

GRATUIT

poste-publications 40034260

NOV.- DÉC. 2013 • N° 79

le libraire

LE BIMESTRIEL DES **LIBRAIRIES INDÉPENDANTES**

MÉTIERS DE PAPIER

Les professions entre les mains
des **écrivains**

ENTREVUES

JONAS JONASSON
DENIS VAUGEOIS
JULES FALARDEAU

GARY VICTOR
ZVIANE
ROBERT LALONDE

MARIE-RENÉE LAVOIE
FRANCIS DESHARNAIS

LIBRAIRE D'UN JOUR

ARIANE MOFFATT

KANE CHRONICLES

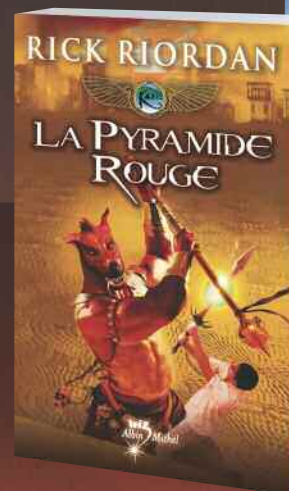
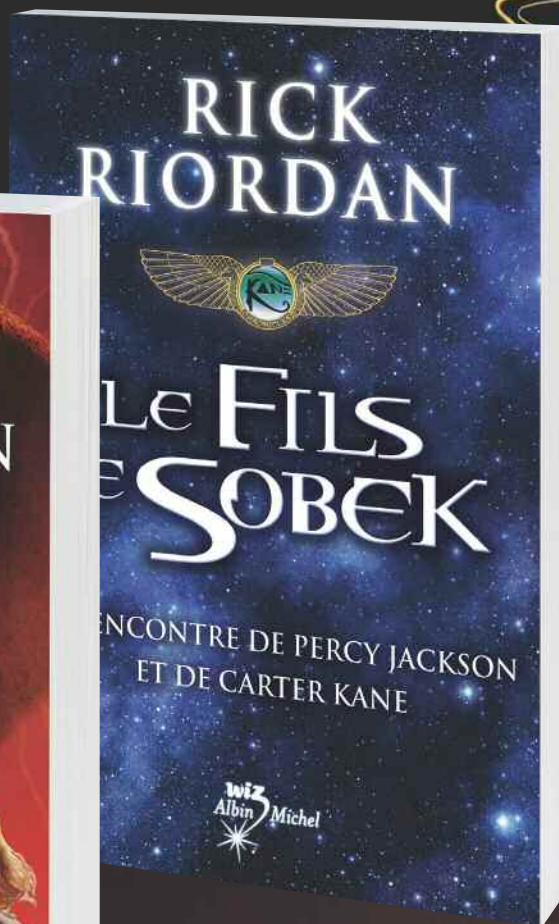
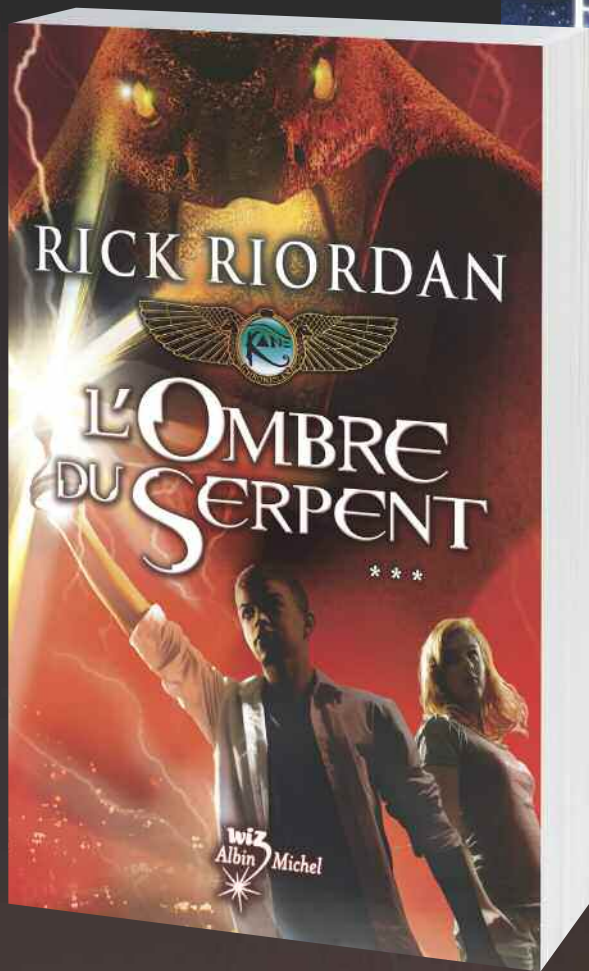
UN FINAL ÉPOUSTOUFLANT POUR LA TRILOGIE ÉGYPTIENNE DE RICK RIORDAN



**BONUS
IRRÉSISTIBLE !**

UNE NOUVELLE INÉDITE :

**LA RENCONTRE
DE PERCY JACKSON
ET DE CARTER KANE**



TOME 1 ET 2

« SANS HÉSITATION, UN FUTUR CLASSIQUE ! »

SUNDAY EXPRESS

« CAPTIVANT, TOUCHANT ET DÉLICIEUSEMENT SATIRIQUE. »

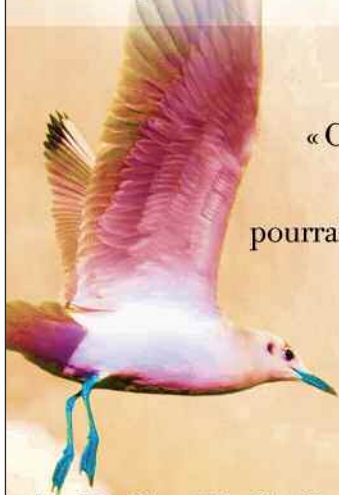
TIMES



Retrouvez le monde de PERCY JACKSON
www.facebook.com/herosdelolympe

wiz
Albin Michel

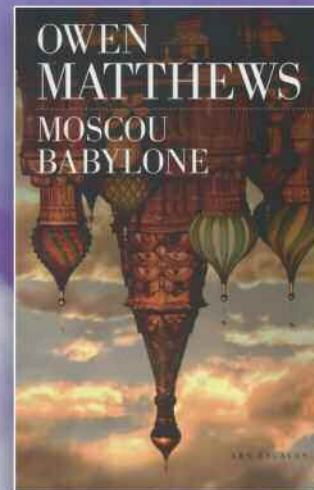
UNE JEUNE MAISON DE LITTÉRATURE POUR DÉCOUVRIR D'AUTRES HORIZONS



« On y trouve tant de choses
si merveilleuses que l'on
pourrait croire qu'elles n'existent
pas dans ce monde. »
Victoria Hislop

LES ESCALES

ÉDITIONS



« Un endroit sauvage,
une jungle humaine,
un espace
de vacuum moral. »
Owen Matthews

Le Fil des souvenirs 9782365690485_34.95 \$ • Moscou Babylone 9782365690560_34.95 \$ • Disponibles en librairie



FRANÇOIS
BLAIS

La classe de madame Valérie

La classe de madame Valérie est un véritable tour de force
littéraire, puisqu'il raconte 25 personnes à différents moments de
leur vie et qu'on a véritablement l'impression de toutes les
connaître lorsqu'on referme ce livre de 400 pages qui regorge de
moments brillants et drôles, mais aussi empathiques et remplis
d'humanité.

Josée Lapointe, La Presse

Roman. 402 pages ; 32,95 \$
Aussi disponible en PDF et ePub

L'instant même
www.instantmeme.com

La satisfaction de tourner les pages!

Et si l'on changeait de profession pour un instant?



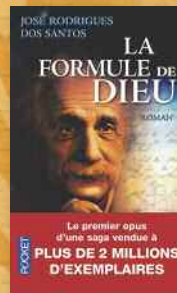
Le livre du roi
Arnaldur Indridason



Le corps humain
Paolo Giordano



La cuisinière
d'Himmler
Franz-Olivier Giesbert



La formule de Dieu
Jose Rodrigues,
Dos Santos



Ils vivent la nuit
Dennis Lehane

L'écrivain



La vérité sur l'affaire
Harry Quebert
Joël Dicker



Visitez
notre site Web



Suivez-nous



le Parchemin
DEPUIS 1966

www.parchemin.ca

NOUVEAUTÉS LEMÉAC

LEMÉAC

514 524-5558 lemeac@lemeac.com

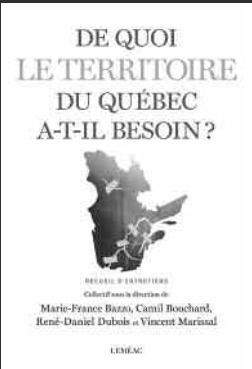


CLAUDINE CARON

Léo-Pol Morin en concert

Plus de soixante-dix ans après la disparition de Léo-Pol Morin, ces chroniques permettent enfin de le distinguer des Cormier, Dugas, Hébert, Leduc et de Roquebrune – ses camarades de L'Arche, du Casoar-Club et du *Nigog*, dont Morin est le cofondateur –, et de nuancer l'histoire culturelle québécoise.

© D.R.



COLLECTIF SOUS LA DIRECTION DE MARIE-FRANCE BAZZO, CAMIL BOUCHARD, RENÉ-DANIEL DUBOIS ET VINCENT MARISSAL

De quoi le territoire du Québec a-t-il besoin ?

Après *De quoi le Québec a-t-il besoin ?* (2011) et *De quoi le Québec a-t-il besoin en éducation ?* (2012), l'équipe de Marie-France Bazzo poursuit son enquête : que se passe-t-il dans le Québec contemporain... et à quoi ressemble (ou pourrait ressembler) son avenir ? Cette fois, il est question du territoire.



NOAH RICHLER

De la fleur au fusil

Le Canada s'en va-t-en guerre

TRADUIT DE L'ANGLAIS (CANADA)
PAR LORI SAINT-MARTIN ET PAUL GAGNÉ

Il est essentiel pour le Canada de se repositionner sur le plan du maintien de la paix et de regagner ses galons de nation pacifique de premier rang : voilà le constat de cet essai polémique, qui participe sans aucun doute à un sentiment d'urgence relativement à l'incurie et au mépris du gouvernement en place.

© Sarah MacLachlan



ALBERTO MANGUEL

Le voyageur et la tour

Le lecteur comme métaphore

TRADUIT DE L'ANGLAIS (CANADA)
PAR CHRISTINE LE BŒUF

De l'Europe humaniste à la Chine de la Révolution culturelle, en passant par l'époque des utopies communautaires des XVIII^e et XIX^e siècles, Manguel propose une méditation sur la notion de citoyen-lecteur et sur l'importance de la lecture, et convie à un passionnant voyage au sein de l'imaginaire collectif.

© Craig Stephenson



AKI SHIMAZAKI

Yamabuki

Avec la sobriété et la justesse de la langue qu'on lui connaît, Aki Shimazaki clôt avec ce roman un cycle où le Japon d'après-guerre était une trame de fond sur laquelle se sont nouées des histoires dramatiques, mais aussi des histoires de bonheur tendre.

© D.R.



PAUL-ÉMILE ROY
ET PIERRE VADEBONCŒUR

L'élève et son professeur

Correspondance 1997-2010

La correspondance entre Paul-Émile Roy et Pierre Vadeboncoeur compte près de trois mille pages et aura duré vingt-cinq ans. Ce deuxième tome est à la fois un passionnant carnet de lectures, un dialogue philosophique sur l'éternelle question du sens de la vie et la chronique d'un monde fini.



MICHEL TREMBLAY

Les clefs du Paradise

On aime Michel Tremblay pour l'humanité qui imprègne toute son œuvre, et cette septième chronique de *La diaspora des Desrosiers* en est débordante : l'affection qu'il porte à ses personnages devient la nôtre à l'écoute de ce chant du monde qui s'élève à travers bientôt cinquante ans de généreuse écriture.

© V. Tony Hauser



PAUL AUSTER
ET J. M. COETZEE

Ici & maintenant

Correspondance 2008-2011

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR
CÉLINE CURIOL ET CATHERINE LAUGA DU PLESSIS

Au fil de cette conversation épistolaire entre deux observateurs avisés du monde contemporain, qui mêlent sans prévention anecdotes et préoccupations d'ordre intellectuel et esthétique, se construit une relation profonde et toujours plus fraternelle.



Fille de libraire et globe-trotter engagée, **Josée-Anne Paradis** a grandi entre livres, parties de soccer et sorties culturelles.

Faire vœu d'art et de culture

Il n'est pas inhabituel de croiser un libraire entre les pages d'une fiction. Effectivement, il existe une panoplie de livres mettant de l'avant cette profession. Alors que certains le font avec humour (*Moi vivant, vous n'aurez jamais de pauses* de Leslie Plée, *Vil et misérable* de Samuel Cantin), d'autres le font avec tendresse (*Les yeux bleus de Mistassini* de Jacques Poulin, *Il était une fois* de Gilles Tibo, *L'ombre du vent* de Carlos Ruiz Zafón) et d'autres avec réalisme (*Le libraire de Kaboul* d'Åsne Seierstad, *Le libraire* de Gérard Bessette, *Une suprême discrétion* de Gilles Archambault). En clin d'œil au dossier du présent numéro sur les métiers et leur représentation dans la fiction, nous avons fait l'exercice de nous interroger : ces romans sont-ils fidèles à la réalité? Pour la plupart, ils le sont en partie, notamment en ce qui concerne la passion pour la littérature qui animent les personnages qui occupent ce métier, mais sont souvent enjolivés par la sauce romantique qui veut qu'un libraire soit un être zen, calme, qui a du temps devant lui pour discuter des heures durant avec ses clients et lire, accoudé à son comptoir-caisse.

Métier : libraire

De nos jours, être libraire est en soi un drôle de métier, exigeant autant de capacités mnémoniques que d'habiletés à comprendre les outils informatiques. Je le sais pour avoir pratiqué le métier de libraire durant plusieurs années, pour avoir vu le travail que nécessitait le poste de propriétaire de librairie qu'occupait ma mère, pour avoir un conjoint qui travaille toujours dans ce commerce et pour avoir plusieurs amis qui portent dignement le titre de libraire. Être libraire, c'est la joie immense d'ouvrir la porte de notre lieu de travail et de savoir qu'il s'y cache une culture infinie, c'est savoir que nous passerons la journée entre les rangées de livres – que nous n'aurons cependant pas le temps de lire, bien entendu – mais qui nous feront rêver, le soir venu. Être libraire, c'est apprendre à manier l'exacto et le dévidoir. Mais être libraire, c'est surtout « avoir fait vœu d'art et de culture », pour paraphraser l'auteur et éditeur Michel Vézina, c'est faire le choix d'un métier qui rapporte peu financièrement, mais beaucoup intellectuellement.

Fiction ou réalité?

Ne vous êtes vous jamais demandé si les enquêtes des policiers, décrites dans les polars que vous lisez, étaient plausibles? Ou encore, si le milieu scolaire dépeint par les auteurs était fidèle à une vraie classe remplie de petits monstres et de petites princesses? Eh bien voilà, c'est ce que nous avons tenté de décortiquer dans notre dossier (p. 41 à 50) en questionnant des professionnels (une policière, une avocate, un journaliste, une professeure et une infirmière) sur ce qu'ils pensaient des œuvres de fiction mettant leur métier de l'avant. De plus, nous avons donné la parole à trois auteurs – Robert Lalonde, Marie-Renée Lavoie et Francis Desharnais –, afin de mieux comprendre quelle place occupe le métier d'auteur dans leur vie et quel est cet « autre métier » qui leur permet de vivre (puisque, c'est connu, être auteur est plutôt une passion qu'un gagne-pain!).

Le libraire voit grand

Nous vous invitons à rester à l'affût de *La Presse* (le samedi 7 décembre) et du *Soleil* (le dimanche 8 décembre) : une édition toute spéciale du *Libraire* – un hors série – y sera encarté afin de faire la promotion, à grande échelle, de la littérature québécoise et canadienne-française. Deux numéros, donc, attendus pour la première semaine de décembre!

LE MONDE DU LIVRE

Billet (Laurent Laplante)	6
Éditorial (Stanley Péan)	7
Une petite dose de courage (Dominique Lemieux)	11

LIBRAIRE D'UN JOUR

Ariane Moffatt : Seule dans sa catégorie	8
--	---

ENTRE PARENTHÈSES

10-15-22-58-59-66

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE et CANADIENNE

Le libraire craque!	12-13-16
Les choix de la rédaction	17
Ici comme ailleurs (Stanley Péan)	19

PORTRAIT DE LIBRAIRE

Yves Guillet : Traverser le temps	20
-----------------------------------	----

POÉSIE et THÉÂTRE

Les choix de la rédaction	22
Paroles (Maxime Catellier)	23

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Les choix de la rédaction Le libraire craque!	24-25-30
Sur la route (Elsa Pépin)	27
Jonas Jonasson : De clown à héros	28
En état de roman (Robert Lévesque)	31

ESSAI et BIOGRAPHIE

Le libraire craque!	32
Laïcité, des pistes pour réfléchir	33
Denis Vaugeois : La conquête à hauteur d'hommes	34
Les choix de la rédaction	36
Sens critique (Normand Baillargeon)	37
Jules Falardeau : Au nom du père	38

DOSSIER : Métiers de papier

41 à 50

POLAR et LITTÉRATURES DE L'IMAGINAIRE

Les choix de la rédaction Le libraire craque!	52-53
Gary Victor : Qui aime bien châtie bien	54
Au-delà du réel (Élisabeth Vonarburg)	57

CURIOSITÉS

Les choix de la rédaction	58
---------------------------	----

BEAU LIVRE | LIVRE PRATIQUE | CUISINE

Les choix de la réaction	60
Le libraire craque!	61

LITTÉRATURE JEUNESSE

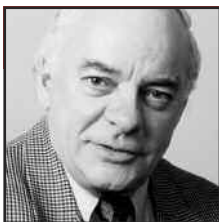
Les choix de la rédaction Le libraire craque!	63-64-66
Au pays des merveilles (Nathalie Ferraris)	65

BANDE DESSINÉE

Les choix de la rédaction Le libraire craque!	67-70
Zviane : Œuvre de chair	68

DANS LA POCHE

71



LE BILLET DE LAURENT LAPLANTE

Auteur d'une vingtaine de livres, **Laurent Laplante** lit et recense depuis une quarantaine d'années le roman, l'essai, la biographie, le roman policier... Le livre, quoi!

De Lac-Mégantic aux drones

La tragédie de Lac-Mégantic a lancé son onde de solidarité : les contributions de tous ordres, artistiques ou pécuniaires, et les rapides assouplissements réglementaires ont fait voir aux sinistrés qu'ils ne resteraient pas seuls face au malheur. Chaque fois qu'un drame secoue les humains au point de les faire entrer dans la peau de l'autre, quelque chose de notre égoïsme consent à se taire.

Je n'entends donc pas minimiser ni occulter cette catastrophe ferroviaire en souhaitant que l'admirable solidarité qui vient de s'exprimer s'élargisse et s'approfondisse. Je tiens pourtant à relier Lac-Mégantic à ce que vivent chaque jour les millions d'humains frappés par les guerres. Non pour cautériser brutalement la plaie de cette ville québécoise, mais pour que d'autres souffrances nous émeuvent et nous poussent à agir, elles aussi.

À Lac-Mégantic, la voracité mercantile et l'incurie des surveillants ont tué des dizaines d'innocents et dévasté la vie collective. Les séquelles affectives, financières et environnementales se feront sentir pendant des années. Mais – et c'est ici que les nuances nécessaires deviennent de maniement délicat – une énorme différence sépare Lac-Mégantic des dévastations causées chaque jour par les guerres que concoctent les vendeurs d'armes et certains de nos élus. La municipalité des Cantons-de-l'Est a été victime d'un accident, tandis que les deuils des Syriens, des Libyens, des Palestiniens, des Égyptiens sont voulus. À Lac-Mégantic, il y a eu négligence, insensibilité, exploitation, irresponsabilité; en Libye, au Mali, en Syrie, en Égypte, les tueries ont été planifiées, glorifiées, récompensées. Même si le président de MMA n'a rien de sympathique, personne ne l'accusera d'avoir froidement tué des humains; ceux

et celles que les drones assassinent à travers le monde meurent parce que des gens le veulent. Devant un tribunal, le patron de MMA serait peut-être accusé de négligence criminelle ou d'homicide involontaire; ceux qui votent les guerres pour contrôler le pétrole commettent des crimes d'une autre gravité. Parmi ces gens, il y a certains de nos représentants : chaque fois qu'ils bénissent des guerres injustes, ils condamnent à mort des gens aussi innocents que les habitants de Lac-Mégantic.

Consultons, pour comprendre, Philip Roth, Otto Dix, Michel Peterson, Saint-Exupéry. Dans *La tache* (Folio), Roth met en scène un vétéran du Vietnam. La guerre en a fait une machine à tuer survoltée par ce que les créateurs de termes lénifiants appellent le choc post-traumatique. Farley est une bombe à retardement que la guerre a programmée et jamais désamorcée. Dans *Dessins d'une guerre à l'autre* d'Otto Dix (Gallimard), les horreurs s'entassent : les corps sont humiliés, les conscrits baignent dans la plus hideuse prostitution, les salles d'opération s'improvisent, les villes deviennent inhumaines. Dans *L'instant du danger. Réflexions d'un psychanalyste sur l'exil forcé* (Du Passage), Michel Peterson et Charles-Henri Debeur font comprendre dans quel enfer terriblement durable les guerres et bouleversements jettent des milliers d'humains. Le mot de la fin appartient à Saint-Exupéry qui le prononce en conclusion de *La lettre à un otage* : « Il n'est pas de commune mesure entre le combat libre et l'écrasement dans la nuit. »

À Lac-Mégantic, le combat libre ouvre sur la reconstruction. Si nous ne chassons pas les fomenteurs de guerre hors de nos parlements, les veuves, orphelins et infirmes privés de notre solidarité subiront toujours l'écrasement dans la nuit.



www.editionsxyz.com

Également disponible
en version numérique



Photo : Daniel Bourque, Studio Henri Inc.

Danielle Trussart

L'œil de la nuit

roman



Romanichells
XYZ
ÉDITIONS

À tous ceux
qui sortent
du cadre,
du rang,
de l'ordinaire.



L'ÉDITORIAL DE **STANLEY PÉAN**

Écrivain, animateur d'émissions de jazz à Espace musique, rédacteur en chef de la revue *le libraire*, **Stanley Péan** a publié une vingtaine de livres destinés au lectorat adulte et jeunesse.

Lire, quossa donne?

Depuis de nombreuses années au Québec et au Canada, des débats enflammés, à défaut d'être édifiants, sur la valeur et la fonction des arts et des lettres dans notre société alimentent les diatribes anti-intellectuelles des pisse-vinaigre démagogues de nos médias poubelles, en particulier dès qu'est abordée l'épineuse question des interventions de l'État dans le secteur (réglementation du prix de vente des livres, bourses d'excellence aux créateurs, financement public des organismes et institutions culturelles, diplomatie culturelle, etc.).

S'il faut en croire les râleurs et les raseurs, toutes ces activités dont les fruits n'appartiennent pas au rayon des nourritures terrestres relèvent tout bonnement du pelletage de nuages et ces prétentieux créateurs toujours en train de revendiquer davantage de faramineuses subventions puisées dans la poche des contribuables ne sont que d'infâmes parasites accrochés aux mamelles de l'État.

À ces esprits chagrins, toujours prêts à se draper dans leur conception bien étriquée de la lucidité, je voulais signaler la parution, dans le numéro d'octobre du très prestigieux magazine américain *Science*, d'un article signé par deux chercheurs de la New School for Social Research, qui démontre que la lecture d'œuvres de fiction littéraires augmente un ensemble de compétences et de processus psychiques essentiels à des relations interpersonnelles complexes et à une vie sociale plus harmonieuse.

Dans leur article « Reading Literary Fiction Improves Theory of Mind », le doctorant en psychologie, David Comer Kidd, et son conseiller, le professeur Emanuele Castano, font état des résultats de leurs expériences visant à mesurer les effets de la lecture d'œuvres de fiction littéraires sur les capacités comprises dans la « théorie de l'esprit ». Par « théorie de l'esprit », on entend des compétences telles que l'empathie, la maîtrise et la compréhension des sentiments, la perception sociale, la communication, la solidarité, etc.

En termes simples, les deux chercheurs ont prouvé que les sujets qui lisent des œuvres de fiction littéraires réussissent mieux les tests relatifs à cette « théorie de l'esprit » que ceux qui lisent seulement des essais, des romans populaires ou que ceux qui ne lisent pas. Qui

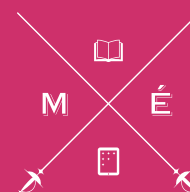
plus est, les deux scientifiques ont également démontré que, dans certains cas, il suffit de quelques minutes de lecture à certains sujets pour améliorer leur score au test.

Certes, cette idée n'étonnera guère celles et ceux qui ont toujours pensé que la fréquentation de la littérature augmente l'intelligence et la sensibilité envers autrui. Cependant, comme les études scientifiques qui le corroborent étaient plutôt rares, on ne peut qu'applaudir chaleureusement le fruit de cette recherche.

En quelque sorte, les travaux de David Comer Kidd et Emanuele Castano viennent confirmer la validité de l'initiative du romancier Yann Martel qui, il y a quelques années, proposait de façon bihebdomadaire des lectures au premier ministre Stephen Harper, dans le but bien utopiste de le rendre plus sympathique aux arts et aux lettres. (Rappelons que l'ensemble des missives envoyées par l'auteur de *l'Histoire de Pi* au premier ministre canadien ont été réunies dans le livre *Mais que lit Stephen Harper?*, paru aux éditions XYZ en 2009. Et qu'à défaut d'avoir intéressé Harper, qui n'a jamais pris la peine de répondre à Martel, cette centaine de suggestions de lecture pourrait servir de référence à ceux et celles qui voudraient se constituer une bibliothèque idéale...)

En conclusion à leur étude, Kidd et Castano lancent l'hypothèse que l'impact des œuvres de fiction littéraires sur la « théorie de l'esprit » de leurs sujets découlerait de l'engagement intellectuel que le texte littéraire exige des lecteurs. Au contraire des autres types de lectures, les œuvres de fiction littéraires sollicitent l'engagement intellectuel et la pensée créative. Selon les deux scientifiques, par leur recours à un arsenal de procédés stylistiques, les œuvres de fiction littéraires dépayser les lecteurs : « Au même titre que la réalité, les univers de la fiction littéraire sont peuplés d'individus complexes dont les vies intérieures ne se dévoilent pas aisément, mais invitent à l'exploration. »

Du coup, j'en déduis que celles et ceux qui aiment aller au lit avec un bon roman sont les plus autorisés à s'approprier la formule populaire selon laquelle ils se coucheront moins niaisés...



LA
MAISON
DE
L'ÉDUCATION

**LIBRAIRIE
GÉNÉRALE**

✿ DEPUIS 1967 ✿



Service aux collectivités

10840, avenue Millen,
Montréal (Québec) H2C 0A5
Tél.: 514 384-4401



librairie@maisondeleducation.com
maisondeleducation.com
ruedeslibraires.com



© LePigeonSPG

ARIANE MOFFATT

Seule dans sa catégorie

Elle est d'abord auteure-compositrice-interprète, mais depuis peu, elle est aussi auteure tout court. Son premier livre, intitulé *i(ma)ges & réflexions*, vient en effet de paraître aux éditions Somme toute. Cet ouvrage à la fois introspectif et poétique prouve une fois de plus qu'Ariane Moffatt a la piqure des mots, peu importe leur support.

Par Cynthia Brisson

Loin de se cantonner dans le monde de la musique, la jeune femme originaire de Saint-Romuald se révèle une lectrice boulimique. « En fait, je suis une lectrice qui prend de grandes pauses... surtout quand elle a des jumeaux de trois mois! », confesse-t-elle en riant. Décidément, elle a l'étoffe d'une libraire, car elle avoue avoir plus de livres qu'elle peut en lire sur sa table de chevet. Celle qui a acheté le dernier Paul Auster juste avant de se retirer quelques mois de la scène pour se consacrer à sa nouvelle famille avoue que *Chronique d'hiver* attend toujours son tour. « En ce moment, je suis plongée dans *Journal d'un corps* de Daniel Pennac. J'avais envie de faire un rapprochement entre ce livre et ma chanson "Mon corps". J'étais vraiment curieuse, mais, finalement, j'en ai lu seulement la moitié », regrette-t-elle.

L'adaptation en bande dessinée de *Journal d'un corps*, par Manu Larcenet, ne lui a pas non plus échappé, mais elle a dû se limiter à le feuilleter chez son libraire, chez qui elle ne manque pas d'aller régulièrement faire le plein de lecture. « J'essaie de trouver le temps

et d'avoir une culture un peu plus large que celle de la musique », dit-elle avec modestie. « Je ne suis pas nécessairement dans les grands classiques, mais j'ai quand même mes auteurs fétiches : Jean-Paul Dubois, Emmanuel Carrère, Haruki Murakami... Au Québec, des auteurs comme Réjean Ducharme et Hubert Aquin ont aussi été de belles découvertes. »

Cette ouverture sur la littérature, elle la doit en grande partie à un ami d'adolescence, Dominique Laurence, devenu aujourd'hui réalisateur : « C'est un ami qui avait une belle culture et une soif infinie de lire et de connaître. Je pense que c'est vraiment lui qui m'a donné la piqure. Il m'a apporté des livres, m'a fait découvrir des auteurs... Après, je pense que c'est l'état procuré par la lecture qui m'a donné envie de continuer. Cette espèce de fuite qui t'amène à l'état de paix, cette pause sur la réalité, c'est ce qui m'a donné envie de poursuivre... pour me sauver en quelque sorte dans un ailleurs décentré de moi-même. »

« Et puis, il y a l'amour des mots!, s'empresse-t-elle d'ajouter. La fascination des mots, de la métaphore, de l'image, je l'ai toujours eue et c'est pour ça, je pense, que je suis devenue auteure-compositrice. Ça toujours été en moi d'aimer la musicalité des mots, d'essayer d'en créer à travers l'écriture. » Quand on lui lance à la blague qu'elle aurait pu devenir écrivaine, elle répond sans détour : « Je n'ai pas cette prétention-là! Je me suis un peu lancée dans l'exercice d'écrire d'autres formes que la chanson avec *i(ma)ges & réflexions*, mais, pour moi, écrire des romans, c'est une autre vocation. Je le ferai peut-être à 60 ans, mais, pour l'instant, je ne me sens pas prête. »

Si elle évoque son coup de cœur récent pour *La fiancée américaine* d'Éric Dupont, elle précise que jamais elle n'arriverait à écrire quelque chose comme ça : « Créer des trames aussi profondes, avec autant de ramifications, de psychologie, de personnages bien développés... je trouve que ça demande vraiment beaucoup de capacité et de patience, et surtout ça demande de travailler sur le "long, long, long" terme. Moi, je suis plus dans l'immédiat. J'ai un côté davantage impulsif », conclut celle qui se décrit finalement comme « une auteure de courte piste ».

Lectrice engagée, mais débordée

Ceux et celles qui connaissent bien Ariane Moffatt savent qu'elle est une artiste engagée, en témoigne sa chanson « Jeudi, 17 mai », qu'elle a reprise pour dénoncer la loi spéciale imposée par le gouvernement libéral pendant le printemps étudiant. C'est donc sans surprise qu'on découvre qu'elle a également un penchant pour les essais, même si le temps (encore celui-là!) lui manque pour en lire autant qu'elle voudrait. « Je suis toujours curieuse, mais souvent je les achète et je ne vais pas complètement au bout des choses », admet-elle. Elle aurait voulu par exemple parler de sa dernière acquisition, *Poétique de l'expérience. Variations sur l'esthétique, l'éthique et la qualité de vie* de Stéphane Bastien, mais en voilà un autre qui attend sagement son tour. « En ce moment, j'achète plein de livres, mais, ironiquement, c'est le moment où je peux le moins en lire. »

Côté essais, elle se rabat donc actuellement sur des textes plus courts comme ceux que propose la revue *Nouveau Projet*. « Je trouve ça hyper nourrissant comme lecture. Ce sont des courts essais, avec un aspect social réfléchi, qui sont proches de notre réalité. » Elle se remet cependant à la tâche tranquillement. « Déjà, la notion de la sieste s'installe à la maison et je peux prendre un livre d'une main... pour peu de temps, mais quand même! Ça ramène une autonomie de pensée et ça fait du bien de pouvoir retrouver des passe-temps, alors j'essaie de réintégrer les livres au fur et à mesure que mes gars commencent à faire des siestes. »

Chanter Murakami

Ariane Moffatt est une artiste passionnée qui a faim de nouveautés et de défis. Elle a accepté de participer au quintuple lancement littéraire In Folio qui a lieu le 7 novembre à la Maison de la culture Maisonneuve, à Montréal. Pour l'occasion, son projet est d'interpréter des chansons tirées des œuvres qui l'ont marquée. « J'aimerais trouver des chansons fétiches de certains romans que j'ai aimés. Par exemple, Murakami fait souvent référence à des chansons des Beatles. Je n'ai pas monté mon répertoire encore, mais l'idée est bonne et j'espère juste avoir le temps de le faire! » Décidément, le temps est un sacré rabat-joie.

LES CHOIX D'ARIANE MOFFATT

Chronique d'hiver
Paul Auster
Actes Sud
252 p. | 32,95\$

Journal d'un corps
Daniel Pennac
Gallimard
392 p. | 34,95\$

**La fiancée
américaine**
Éric Dupont
Marchand de feuilles
560 p. | 34,95\$

**Poétique
de l'expérience**
Stéphane Bastien
Liber
302 p. | 29\$

L'homme blanc
Perrine Leblanc
Boréal compact
180 p. | 11,95\$

**Soudain
le Minotaure**
Marie Hélène Poitras
Triptyque
152 p. | 13\$



i(ma)ges & réflexions
Somme toute
152 p. | 34,95\$

IN
FOLIO
1RE
ÉDITION

MARQUEZ LA PAGE

07.11.2013

CINQ MAISONS D'ÉDITION CINQ LANCEMENTS

PORTE-PAROLE
ÉMILIE BIBEAU

17 H

CONCERT INTIME
ARIANE MOFFATT
TRISTAN MALAVOY

MAISON
DE LA CULTURE
MAISONNEUVE



ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN

KYZ
éditeur

Dominique et compagnie

SEPTENTRION
25 ans • 1988-2013

Québec Amérique

LIBRAIRIE
CARCAJOU

PRIX JEUNESSE DES LIBRAIRES DU QUÉBEC

Organisé par l'Association des libraires du Québec

LAURÉATS 2013

VOLET 0-4 ANS

Ma sœur veut un zizi (Québec)

ÉMILE est invisible (Hors Québec)

VOLET 5-11 ANS

MINGAN (Québec)

SANS (Hors Québec)

VOLET 12-17 ANS

LES VOLEURS DE MÉMOIRE (Québec)

Max (Hors Québec)

www.prixdeslibraires.qc.ca

CATÉGORIE QUÉBEC

VOLET 0-4 ANS *Ma sœur veut un zizi*, Fabrice Boulanger (La Bagnole)

VOLET 5-11 ANS *Mingan*, Poèmes d'écoliers innus illustrés par Rogé (La Bagnole)

VOLET 12-17 ANS *Les voleurs de mémoire*, André Marois (La courte échelle)

CATÉGORIE HORS QUÉBEC

VOLET 0-4 ANS *Émile est invisible*, Vincent Couveller, ill. Ronan Badel (Gallimard Jeunesse)

VOLET 5-11 ANS *Sans le A : L'anti-abécédaire*, Michael Escoffier, ill. Kris Di Giacomo (Kaléidoscope)

VOLET 12-17 ANS *Max*, Sarah Cohen-Scali (Gallimard)

ALQ SODEC Québec Patrimoine canadien Canadian Heritage Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts

ÉTABLISSANT DE MONTREAL FIL

le libraire RUE DES LIBRAIRES.COM

ENTRE PARENTHÈSES

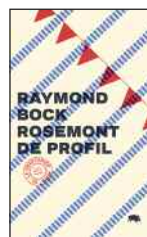
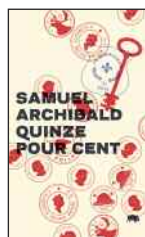
Par Isabelle Beaulieu,
Cynthia Brisson et
Josée-Anne Paradis

Prenez la lecture en commun

Plusieurs autobus et abribus de la ville de Montréal sont munis, du 22 octobre au 20 janvier, d'une bibliothèque virtuelle! Vous pouvez ainsi découvrir gratuitement plus de 41 livres québécois, en glissant votre téléphone sur le code QR ou URL du titre qui vous intéresse. Vous pouvez ensuite télécharger le premier chapitre et plonger dans l'histoire. Pour découvrir la suite, il vous suffit de géolocaliser la bibliothèque ou la librairie la plus proche et de vous y rendre ou encore de vous procurer l'ouvrage en ligne – en version papier ou numérique – sur le site RuedesLibraires.com. Ces bibliothèques virtuelles sont une initiative de L'Association des libraires du Québec, de Bibliothèques Montréal et de la Société de transport de Montréal. Les titres triés sur le volet, tous québécois, offrent un avant-goût de la vaste collection numérique disponible aux Québécois. Vous êtes par ailleurs invité à partager les livres que vous êtes en train de lire sur Facebook ou sur Twitter en utilisant le mot-clic #lirevt.

Le Quartanier célèbre ses 10 ans en grand

La maison d'édition qui est derrière l'immense succès de *L'homme blanc* vient de passer le cap de la première décennie! Pour l'occasion, elle lance une toute nouvelle collection, dans laquelle dix auteurs de la maison se prêtent au jeu de la novella, au risque de s'engager sur un terrain inconnu. C'est le cas par exemple de Samuel Archibald qui tente l'expérience du polar dans *Quinze pour cent*. Éric Plamondon opte quant à lui pour une histoire de pêche aux accents fantastiques dans *Ristigouche*, alors que Sophie Létourneau entonne une nouvelle chanson d'amour, cette fois adressée à la ville de Québec, dans *L'été 95*. Raymond Bock, Daniel Grenier, David Leblanc, Alexie Morin, Patrick Roy, David Turgeon et Jacob Wren signent également des textes inédits d'environ une soixantaine de pages chacun. Avec son graphisme magnifique, la nouvelle collection « Nova » est un véritable cadeau offert aux lecteurs.



Une histoire de familles

Les éditions Milan lancent une nouvelle collection consacrée aux personnages qui ont marqué l'histoire, dans une facture des plus séduisantes. Non sans rappeler les célèbres cahiers d'écriture Moleskine®, les « Carnets d'histoire. Familles de légende » proposent de découvrir les Tudors, Borgia, Médicis et Kennedy de ce monde, en moins de 125 pages. Tout en couleurs, agrémentés de plusieurs tableaux, lignes du temps et photos, ces petits carnets sont de joyeux condensés d'histoire à glisser dans toutes les poches.



EN COUVERTURE

Illustration de BARROUX

Après avoir résidé au Canada, puis aux États-Unis pendant plusieurs années, Barroux a regagné sa patrie d'origine, la France, pour poursuivre sa carrière d'illustrateur. Ses dessins ont été publiés dans des magazines aussi prestigieux que le *New York Times*, le *Washington Post* et *Forbes*. Cependant, c'est avec ses illustrations jeunesse qu'il s'est le plus démarqué au Québec. Son tout dernier livre, intitulé *Quand l'amour court* (Les 400 coups) est d'une beauté renversante et c'est de cet album qu'a été tirée l'image en couverture. Finaliste au Prix jeunesse des libraires 2013, dans la catégorie 5-11 ans, *Quand l'amour court* raconte l'histoire de la petite Paola qui cherche à comprendre la séparation de ses parents. Les dessins aux couleurs vives de Barroux – qui grave ses illustrations à la main en linogravure pour les colorier ensuite à l'acrylique – viennent sublimer le texte déjà magnifique de Thierry Lenain. **www.barroux.info**



© 2013 Simon de Joaze

Une petite dose de courage

Ma fille a commencé l'école en août dernier, à l'aube de son cinquième anniversaire. Le premier matin, en marchant main dans la main sur le trottoir fraîchement rénové, nous discutons. Elle abordait ses craintes, ses appréhensions. Je la rassurais, la faisais rire. Avant d'arriver à l'école, elle me lance de sa voix chevrotante : « Je vais être courageuse, papa. » Elle m'a parlé de courage, comme pour se convaincre qu'elle saurait résister à l'appel des larmes. Au moment où nos mains se sont desserrées, elle n'a pas su résister. Moi non plus. Par chance, le père connaît l'art de la discrétion...

Toujours est-il que cette question du courage m'a turlupiné, car nous venions, lors du passage des LIQ à la commission parlementaire portant sur la réglementation du prix de vente du livre, de demander au gouvernement de faire preuve de « courage » en adoptant cette essentielle loi qui permettrait d'assurer le maintien d'un réseau de points de vente diversifiés.

D'hier à aujourd'hui

Notre société s'est bâtie par courage. Certains ont bravement combattu la froideur des hivers. D'autres ont défriché le territoire, en espérant passer le flambeau aux générations futures. De façon presque inattendue, la minorité francophone, entourée par près de 350 millions d'Américains et de Canadiens anglophones, s'est construit un nid culturellement vivant et novateur.

Notre milieu littéraire s'est aussi développé grâce au courage de certains passionnés. Chaque fois qu'un écrivain s'enferme dans une pièce mal chauffée avec en tête les premiers mots d'un récit qui se frayera un chemin jusqu'aux lecteurs, il fait preuve de courage. Quand Louis Hamelin s'est cloîtré pendant huit ans pour construire la formidable fresque *La constellation du lynx*, il a fait preuve de courage. Quand Kim Thúy a abandonné sa carrière de cuisinière et d'avocate pour se lancer dans la rédaction d'un minuscule roman paru discrètement, elle a fait preuve de courage. Quand une bande de poètes s'est engagée dans une démarche inspirante dans les années 60, ils ont fait preuve de courage. Chaque fois qu'un homme ou une femme prend le risque d'ouvrir sa maison d'édition ou sa librairie, il ou elle fait preuve de

courage. Ces gens ne réalisent pas un tel investissement uniquement pour des raisons mercantiles, ils le font d'abord parce qu'ils croient avoir un rôle à jouer dans le maintien d'une vitalité culturelle locale.

Aujourd'hui, le milieu du livre retient son souffle, en espérant que nos politiciens feront preuve de courage. C'est possible : l'illustre Denis Vaugeois l'a prouvé en 1981 quand il a instauré l'essentielle Loi 51. Maintenant, nos élus auront-ils le courage de leurs convictions? Le ministre Kotto tiendra-t-il parole quand il affirme qu'il apportera « des solutions concrètes et viables afin de maintenir un réseau de librairies indépendantes sur tout le territoire du Québec »? Le courage n'en peut plus d'attendre.

Douze libraires, un fleuve

Ils étaient douze; douze libraires de partout dans la province, rassemblés dans une maisonnette en bordure du fleuve. Ensemble, le temps d'un lac-à-l'épaule, avec la volonté de discuter, de réfléchir au métier, de rêver la librairie de demain. Qu'on ne vienne pas me dire que les libraires ne savent plus rêver, qu'ils ne savent pas se réinventer. Ces deux jours ont été ponctués d'échanges constructifs, nuancés, audacieux, toujours pertinents. Les libraires – douze, mais parlant au nom de mille – se sont lancé la balle, ont débattu, ont courageusement élaboré des stratégies pour la suite des choses.

Et la suite des choses commence ces prochains jours... Il faut parfois avoir le courage de se réinventer pour mieux résister aux bouleversements de notre époque. Nous vous en parlerons avec une joie évidente dans la prochaine édition de votre revue d'actualités littéraires préférée le 9 décembre prochain.

Vraiment, tout est une question de courage. En espérant vous en insuffler une double dose, je vous adresse mes vœux : courage à vous, Monsieur Kotto; courage, messieurs-dames les députés; courage, collègues libraires. Et, particulièrement, courage à toi, petite écolière chérie.



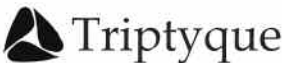
LES CYNIQUES
LE RIRE DE LA RÉVOLUTION TRANQUILLE

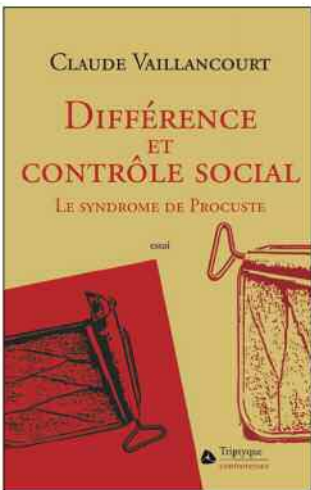
SOUS LA DIRECTION DE
ROBERT AIRD ET LUCIE JOUBERT
AVEC LA COLLABORATION DE
MARC LAURENDEAU ET ANDRÉ DUBOIS

Triptyque

Une anthologie des textes
du groupe mythique les Cyniques
suivi de sept études
Sous la direction de
Robert Aird et Lucie Joubert
avec la collaboration de
Marc Laurendeau et André Dubois

anthologie et études, 35 \$, 978-2-8031-9003-5





CLAUDE VAILLANCOURT

**DIFFÉRENCE
ET
CONTRÔLE SOCIAL**

LE SYNDROME DE PROCUSTE

essai

Triptyque

essai, 25 \$, 978-2-8031-868-7



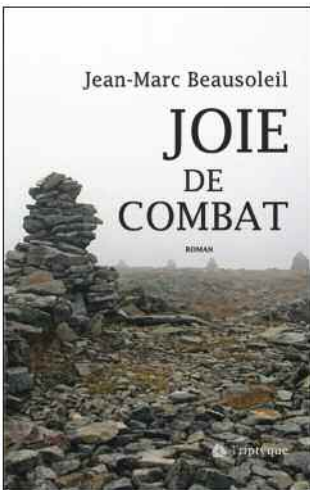
Maude Déry

Sur le fil

nouvelles

Triptyque

nouvelles, 18 \$, 978-2-8031-862-5



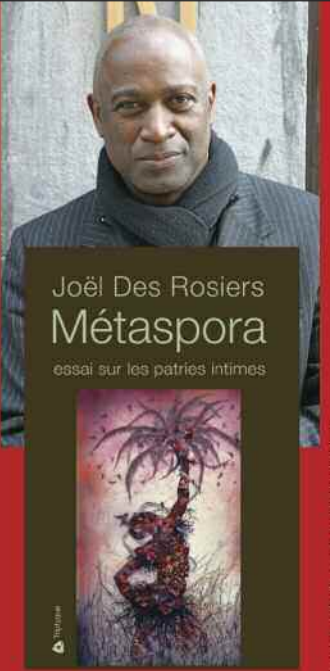
Jean-Marc Beausoleil

**JOIE
DE
COMBAT**

ROMAN

Triptyque

roman, 20 \$, 978-2-8031-865-6



Joël Des Rosiers

Métaspora

essai sur les patries intimes

Triptyque

essai, 25 \$, 978-2-8031-851-9

514-597-1666
www.triptyque.qc.ca
triptyque@editiontriptyque.com

LE LIBRAIRE • NOVEMBRE | DÉCEMBRE 2013 • 11

La nouvelle saga québécoise médiévale fantastique



SEYRAWYN
Romans Fantasy & Oeufs de Dragons

- Seyrawyn, c'est comme lire un film!
Michelle Olaïzola, CKRL 89,1 FM
- Leur concept plus grand que les livres nous transporte à un autre niveau.
Suzie Pelletier, auteure et blogueuse

Lancés dans leurs premières aventures, sauront-ils protéger *La Source* ?



Pour ados 13+ jeunes adultes

En librairie novembre 2013

Martial Grisé, auteur
Maryse Pepin, illustratrice

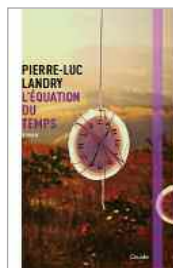
Distribution Benjamin Livres
info@ÉditionsMcGray.com
PRÉSENTATIONS SCOLAIRES

WWW.SEYRAWYN.COM

LE LIBRAIRE CRAQUE !

L'ÉQUATION DU TEMPS

Pierre-Luc Landry, *Druide*, 226 p., 19,95\$



Pierre-Luc Landry signe son premier roman et, déjà, il tente d'accéder au « plus vrai que vrai », à la transcendance des mots. Ce texte, fragments de personnages, séduit par son indéniable qualité d'écriture, mais également par la vérité, la réflexion qui en émane. Le lecteur rencontre, entre autres, trois solitaires : Émile, Ariane et Francis. Par la photographie, la musique et le voyage, ils tentent d'estomper leur mal-être, l'étrangeté par laquelle ils ressentent l'Autre. Un néant les habite; ils errent nulle part. L'heure varie, en fonction du lieu, de l'état, de la vision du monde. Le temps coule, éternellement. Les lecteurs atteignent-ils le réel, la vérité dépassant la perception des mots? À vous de le découvrir, de le ressentir.

Vanessa Simard Au Carrefour (Boucherville)

UN JOUR, ILS ENTENDRONT MES SILENCES

Marie-Josée Martin, *Éditions David*, 210 p., 23,95\$



Marie-Josée Martin nous offre une écriture d'une grande finesse qui nous parle des différences. Corinne est une enfant née lourdement handicapée, emmurée dans son corps, dans l'immobilité et le silence... Pourtant, elle est là, avec ses pensées, ses questionnements existentiels, son amour pour les siens, son regard sur la vie, sa connaissance du cœur et de l'âme. Nul ne devine, à sa vue, toute la profondeur qui existe derrière l'apparence de son corps difforme. Elle n'est que l'ombre de toute la grandeur qui est sienne. Un roman touchant, plus que beau... Pas étonnant qu'il ait été finaliste pour le Prix des lecteurs de Radio-Canada en 2013.

Louise Poulin Carcajou (Rosemère)

LE VENT EN PARLE ENCORE

Michel Jean, *Libre Expression*, 238 p., 24,95\$



Après *Elle et nous*, Michel Jean nous ramène près des rives du grand Pékoukani, même si ce n'est pas pour longtemps. En effet, en 1936, des enfants innus sont arrachés à leurs parents pour se retrouver à des milliers de kilomètres de leur village natal, sur une île près des bords de la baie d'Hudson. C'est l'ère des grands pensionnats pendant laquelle des milliers d'autochtones perdront leur identité. Le roman se déroule à deux époques différentes : en 1936, évidemment, et de nos jours, où nous suivons une avocate, Audrey Duval, qui cherche à éclairer le mystère entourant l'une des nombreuses victimes, Marie, et ses amis. Un roman que tout le monde devrait lire.

Shannon Desbiens Les Bouquinistes (Chicoutimi)

JÉRÔME BORROMÉE

Guillaume Bourque, *Boréal*, 216 p., 22,95\$



Jérôme Borromée est un roman d'apprentissage qui s'inscrit dans une époque où les tourments de l'apparence et de l'ego ainsi que l'omniprésence du superflu sont formateurs et encouragent le cynisme d'un homme qui ne peut se détacher de son passé. La vie de banlieue n'est pas toujours facile : elle implique de se tailler une place entre les clichés qui abondent et les participants de cette « compétition imaginaire » pour la gloire, où les règles du jeu sont loin d'être explicites. Par son style original, assujéti à des propos sévères, l'auteur dévoile les plus profonds secrets et souvenirs de son personnage en rivalité avec les autres et avec lui-même. Indéniablement, la transparence de ce roman porte à l'autocritique.

Ève-Laurence Hébert Au Carrefour (Boucherville)

Lévesque
éditeur

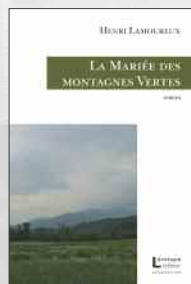
Présentement en librairie



Esther Croft
**L'ombre
d'un doute**
nouvelles



Louis-Philippe Hébert
**La Cadillac
du docteur
Watson**
roman



Henri Lamoureux
**La mariée des
montagnes
vertes**
roman



Gisèle Villeneuve
Outsiders
nouvelles

DISTRIBUTION : DIMEDIA INC.
Courriel : general@dimedia.qc.ca
Site Internet : www.dimedia.qc.ca

LÉVESQUE ÉDITEUR
www.levesqueediteur.com

LA MAÎTRESSE

Lynda Dion, Septentrion, 218 p., 20,95\$

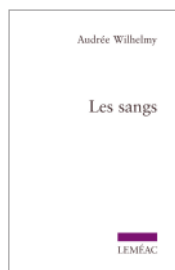


Qu'est-ce qui attire dans une lecture si ce n'est la langue, le rythme, la sensation d'être invité dans un univers défini, habilement dévoilé? Avec *La Maîtresse*, Lynda Dion séduit. La narratrice se double, se dédouble, en jouant sur les figures d'auteure, d'enseignante, de mère, de fille, d'amante, bien que tout en elle soit entier. Elle se livre, se confie, se cherche, aspire à se comprendre, à s'émanciper. À faire naître le livre malgré tout. Malgré le quotidien, la fatigue, le découragement. On la suit en classe, à l'épicerie, sur la piste de danse. On y rencontre, par le choix des exergues, ses lectures récentes, par les intercalaires, sa relation à É., P., B. et à d'autres. On revit même une scène de *La dévorante*. Tant de passages à lire à haute voix, à apporter avec soi, tant la formule est juste, le ton trouvé.

Dominique Janelle Olivieri (Montréal)

LES SANGS

Audrée Wilhelmy, Leméac, 160 p., 18,95\$



Avec une imagination débordante de qualité et une plume acerbe, Audrée Wilhelmy nous entraîne dans un monde où la morale n'existe pas. Nous voici dans un univers où seul le plaisir est de rigueur, mais où la souffrance n'est jamais loin. Sept femmes décideront de donner leur vie, leur corps, leur esprit à un seul homme : Féléor Barthélémy Rü. Loin de la laideur de Barbe-Bleue, Féléor est un homme d'une beauté incomparable et il saura en jouer auprès de ces femmes vouées au plaisir de la chair. En 160 pages, Audrée Wilhelmy nous livre son regard sur la perte de soi lorsque la déraison opère. Ne pensez pas sortir indemne de votre lecture, car l'auteure vous réserve des surprises à chaque page et la fin est magistrale, tout comme le livre.

Caroline Le Gal Monet (Montréal)

L'ORANGERAIE

Larry Tremblay, Alto, 168 p., 20,95\$



Les jumeaux Amed et Aziz, âgés de 9 ans, grandissent à l'ombre des orangers vaillamment plantés par leur grand-père Mounir. Un jour, un obus déchire le ciel, emportant Mounir et sa femme Shaanan. Bientôt, des hommes viennent réclamer vengeance pour le sang versé. Impossible d'échapper à la volonté divine : l'un des jumeaux devra infiltrer le camp ennemi... et s'y faire exploser. Or, les martyrs sont souvent ceux qui restent. Après l'excellent *Christ obèse* (finaliste au plus récent Prix des libraires du Québec), Larry Tremblay nous propose une histoire tragique, brillamment relatée avec la sobriété que possèdent certains contes et légendes. Ce récit où s'enchevêtrent les dualités et les symbioses se révèle un véritable coup de poing que le lecteur, bouleversé, demeurera content d'avoir reçu.

François Martin Clément Morin (Trois-Rivières)

LES FAITS DIVERS N'EXISTENT PAS

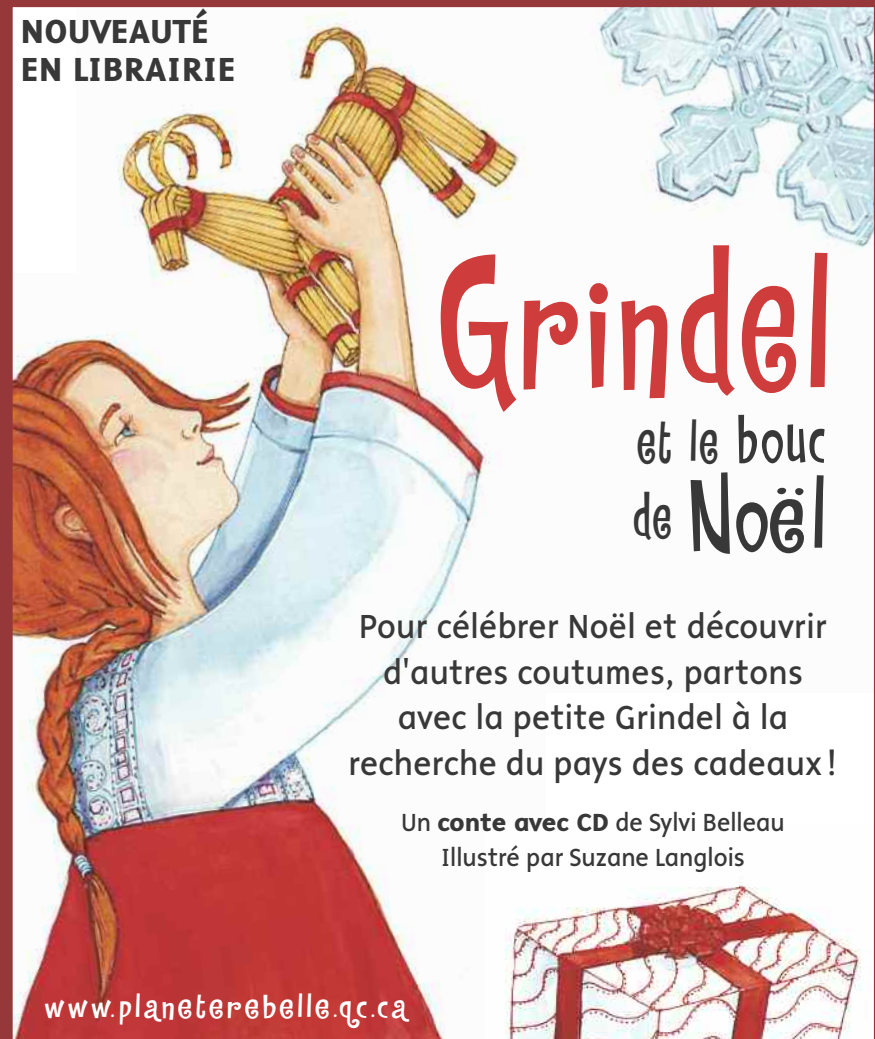
Martine Latulippe, Druide, 146 p., 17,95\$



Si vous connaissiez Martine Latulippe pour ses romans jeunesse, eh bien, oubliez tout ce que vous avez lu d'elle jusqu'ici, car c'est maintenant dans les ténèbres environnant la violence et la mort qu'elle vous transporte. Un *one night stand* qui ne finit pas comme on le voudrait, un graffiti sous un pont qui tétanise une marcheuse solitaire, un petit voleur qui vise un meilleur avenir... Bref, un recueil de nouvelles qui laissera en vous une impression d'insécurité. Vous ne marcherez plus de la même manière dans les rues sombres de Québec, car qui sait qui s'y cache la nuit. J'ai beaucoup aimé ces petites histoires aux fins surprenantes et angoissantes. Un bon livre à lire sous la couette... tout en restant aux aguets!

Shannon Desbiens Les Bouquinistes (Chicoutimi)

NOUVEAUTÉ
EN LIBRAIRIE



Pour célébrer Noël et découvrir
d'autres coutumes, partons
avec la petite Grindel à la
recherche du pays des cadeaux!

Un conte avec CD de Sylvie Belleau
Illustré par Suzane Langlois

www.planeterebelle.qc.ca

NOUVEAUTÉS AUX ÉDITIONS GID

LES WENDATS DU QUÉBEC
TERRITOIRE, ÉCONOMIE ET IDENTITÉ, 1650-1930
ALAIN BEAULIEU, STÉPHANIE BÉRUBÉ, JEAN TANGUAY
LES ÉDITIONS GID

LE LAC SAINT-CHARLES
perle de Québec
Françoise Audet
Les Éditions GID

QUÉBEC NOCTAMBULE
Johann Cuisinard
Les Éditions GID

Au ROYAUME du SAGUENAY et du LAC SAINT-JEAN
Une histoire à part entière, des origines à nos jours
Gaston Gagnon
Les Éditions GID

LES ÉDITIONS
GID leseditionsqid.com — 418 877-3110 — editions@leseditionsqid.com

DES SAGAS AU FÉMININ



TOME 6



TOME 3



TOME 4



TOME 2



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

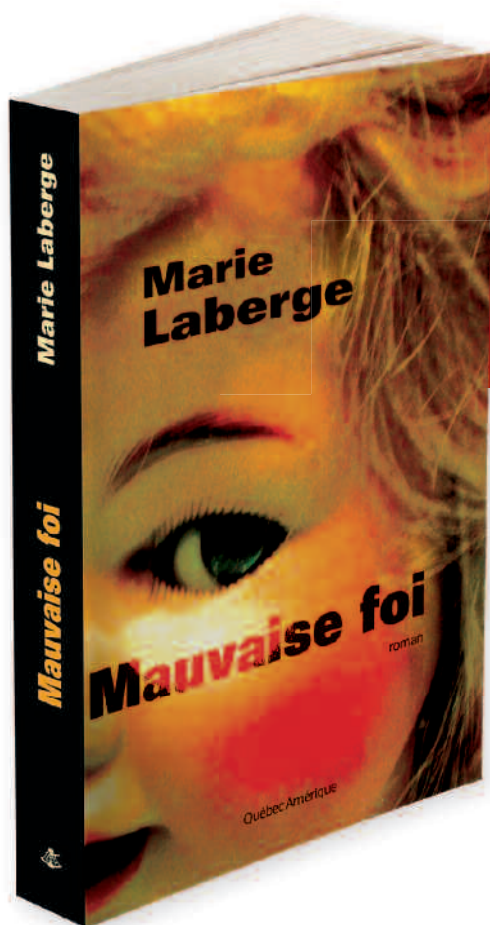
SODEC
Québec



Disponibles en
format numérique



Libre Expression | Trécaré | Stanké | Logiques | Publistar | GROUPE LIBREX
Expression noire | Guides Voir | 10 sur 10 | groupellibrex.com Une société de Québec Média



Marie Laberge

MAINTENANT EN LIBRAIRIE

Mauvaise foi

En qui croirez-vous?



Québec Amérique
quebec-amerique.com

ENTRE PARENTHÈSES

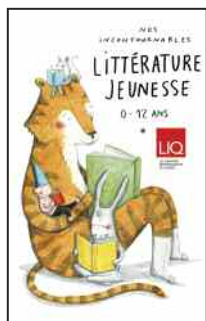
Par Isabelle Beaulieu,
Cynthia Brisson et
Josée-Anne Paradis

Nos chroniqueurs publient

Notre chroniqueuse spécialisée en littérature de l'imaginaire, Élisabeth Vonarburg, publie régulièrement dans des revues « plus ou moins obscures », pour reprendre les mots de son éditeur (Alire), qui relève cet automne le pari de rapatrier les nouvelles éparses de l'auteure. *La musique du soleil* regroupe dans l'ensemble des textes récents, à l'exception de « Marée haute » publié à la fin des années 70, et chacun est accompagné d'une note explicative qui décrit les changements apportés par rapport à la première publication. Pour les écrivains en devenir, M^{me} Vonarburg fait également paraître chez le même éditeur *Comment écrire des histoires*, un manuel pratique dans lequel elle met à profit sa riche expérience d'auteure, afin de guider les nouveaux écrivains dans leur démarche de création. Parallèlement, notre collaborateur Normand Baillargeon publie *Légendes pédagogiques* aux éditions Poètes de brousse. Fêru de politique et de sociologie, l'essayiste tente cette fois de déconstruire les différentes légendes urbaines qui circulent sur le domaine de l'éducation, dans le but avoué de prémunir ses lecteurs contre ces fausses croyances.

Emmanuel Cocke revit six fois plutôt qu'une!

Véritable icône de la contre-culture québécoise dans les années 60, Emmanuel Cocke est mort accidentellement à l'âge de 28 ans, laissant derrière lui entre autres cinq romans marquants. À l'occasion du 40^e anniversaire de décès de l'auteur, les éditions Tête première, Coups de tête et Poètes de brousse ont décidé de donner une seconde vie à son œuvre littéraire tombée dans l'oubli, en rééditant *Va voir au ciel si j'y suis*, *L'emmanuscrit de la mère morte* (Tête première), *Louve storée*, *Sexe-fiction* et *Sexe pour sang* (Coups de tête), en plus d'un recueil de poèmes inédits intitulé *L'exquis cadavre* (Poètes de brousse). Voilà l'occasion ou jamais de découvrir la plume sans pareille d'Emmanuel Cocke, sinon de la redécouvrir!

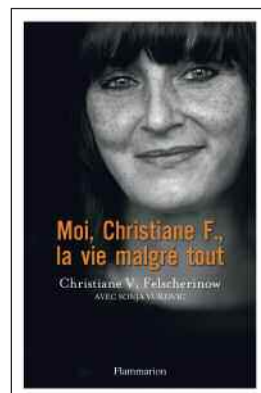


Un carnet d'incontournables en littérature jeunesse

La coopérative des Librairies indépendantes du Québec (LIQ) vient de faire paraître un tout nouveau carnet thématique consacré à la littérature jeunesse. Préfacé par l'écrivain Gilles Tibo, ce carnet offert gratuitement par votre libraire, propose un tour d'horizon des livres marquants, québécois et étrangers, destinés aux lecteurs de 0 à 12 ans. Les quelque 200 titres qui figurent dans ce petit répertoire ont été sélectionnés avec soin par des libraires passionnés. Avec, en couverture, une illustration signée Marianne Dubuc, ce carnet est à ranger à côté... des incontournables!

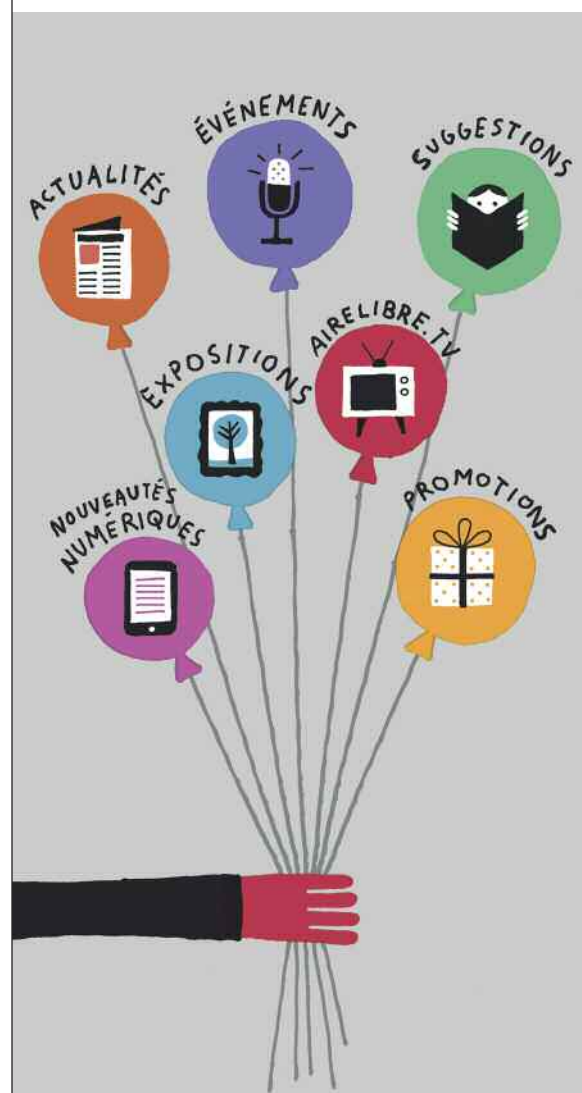
Le retour de Christiane F.

Véritable bombe à sa sortie en 1981, la biographie *Moi, Christiane F., 13 ans, droguée, prostituée...* écrite par les journalistes Kai Hermann et Horst Rieck aura sa suite avec la publication de *Moi, Christiane F., la vie malgré tout*, annoncée pour le 12 novembre au Québec. Se voulant une enquête journalistique pour démystifier le milieu des jeunes sans-abri, la publication du premier livre a été une onde de choc. On chiffre ce succès à 5 millions d'exemplaires vendus, dans vingt langues. Le deuxième volet de cette biographie relatera les points saillants des trente-quatre années qui nous séparent de la parution originale (Allemagne, 1979). Alors qu'elle a eu un fils et cessé la consommation de drogues pendant plusieurs années, Christiane F. est de nouveau confrontée à des problèmes de toxicomanie. Aujourd'hui, Christiane F. a 51 ans et, bien qu'elle soit atteinte de l'hépatite C, elle estime qu'« après bien des rêves déçus, ce n'est pourtant pas encore la fin ». Elle a créé un organisme qui aide les gens aux prises avec la toxicomanie et leurs enfants.



Librairie Monet

Des livres et des libraires



Pour tout savoir, abonnez-vous à notre
INFOLETTRE DES LIVRES ET DES LIBRAIRES
librairiemonet.com

monet.ruedeslibraires.com

Pour acheter en ligne vos livres en versions papier et numérique.

airelibre.tv

Notre webtélé consacrée à la littérature et aux arts.

Galeries Normandie, 2752, rue de Salaberry
Montréal (QC) H3M 1L3 - Tél. : 514-337-4083
info@librairiemonet.com



**35
ans**

POURQUOI BOLOGNE

Alain Farah, Le Quartanier, 220 p., 22,95\$

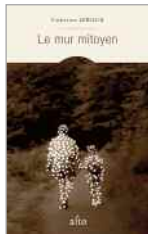


Alain Farah est professeur à l'Université McGill et est victime, du moins le croit-il, d'une expérience de déprogrammation menée sur le campus par un psychiatre avant-gardiste. Ce roman aux allures d'autofiction dévie rapidement de sa trajectoire pour se retrouver dans les replis noirs de la science-fiction où des femmes fatales, des portiers qui en savent trop et un sémiologue bolognais accompagnent et déstabilisent un narrateur qui sombre dans la folie. Fou mais acharné, héroïque même, il cherche dans les profondeurs labyrinthiques des souterrains et de l'écriture une réponse sans point final aux questions qui se cachent sous ce titre interrogatif sans point d'interrogation.

Martin Turcotte Le Port de tête (Montréal)

LE MUR MITOYEN

Catherine Leroux, Alto, 344 p., 25,95\$



Je m'enflamme souvent à propos de mes lectures. Pourtant, au moment d'écrire ces lignes, je ne peux me contenter de dire que ce livre est le meilleur que j'ai lu cette année. J'aimerais ajouter que la trace qu'il laisse pour toujours dans notre tête est le véritable trésor dissimulé à l'intérieur de ce roman. Ce n'est pas un livre qui s'efface de la mémoire, mais un qui vient ébranler nos convictions les plus intimes. Ses personnages, ses lieux, ses espaces, tout ce monde offre une ouverture sur la multitude de possibilités qui se trouvent tapies au plus profond de notre être. *Le mur mitoyen* est plus qu'un grand roman, c'est un second souffle.

Isabelle Prévost Lamoureux La Maison de l'Éducation (Montréal)

POMMES S

Éric Plamondon, Le Quartanier, 248 p., 23,95\$



Éric Plamondon s'intéresse cette fois à Steve Jobs, de l'enfant adopté au milliardaire qu'il est devenu. Au-delà de l'histoire d'Apple, on découvre l'origine du système binaire, l'histoire d'Alan Turing, mais aussi celle du métier à tisser et on revisite le mythe de Prométhée. Gabriel Rivages, le narrateur, a fait la paix avec ses relations parentales. Il est maintenant complètement sous le charme de son fils, un très bel hommage à la paternité. Le plus fascinant, c'est que ce troisième tome de la trilogie « 1984 », met tout en place et boucle des sujets abordés dès le premier livre. Tout simplement génial!

Marie-Hélène Vaugeois Vaugeois (Québec)

DES GRAFFITIS POUR LES ADOS!

LA CELLULE HOPE
MURIEL KEARNEY
96 P. / 10,95 \$



LE LIVRE HANTÉ
JOCELYN BOISVERT
216 P. / 14,95 \$



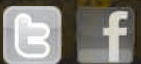
TAXI EN CAVALE
LOUIS ÉMOND
NOUVEAU FORMAT
168 P. / 11,95 \$



DING, DONG!
ROBERT SOULIÈRES
+ 20 NOUVEAUX TEXTES
288 P. / 15,95 \$



**SOULIÈRES
ÉDITEUR**
soulieres
editeur.com



Jacques Racine
**Rebâtir
l'avenir**

Comprendre et surmonter
la crise financière



Jacques Racine

Sami Aoun
**LE PRINTEMPS
ARABE**
MIRAGE
OU VIRAGE?

Édition avec
Stéphane Bürgi



**Sami Aoun
Stéphane Bürgi**

Quelle
laïcité?

Bruno
DEMERS



**Bruno Demers
Yvan Lamonde**

Jean Proulx - Rémi Tremblay

**Mots
de passe**

Petit lexique pour la joie de vivre



**Jean Proulx
Rémi Tremblay**

Au cœur de
**l'actu
alité**



MÉDIASPAUL

LES CHOIX DE LA RÉDACTION



FRUITS

Carl Leblanc, XYZ, 160 p., 18,95\$

Non, ces nouvelles ne sont pas le fruit de l'imagination. Toutes les coïncidences relatées sont bel et bien arrivées à Carl Leblanc (*Artéfact*), aussi invraisemblable que cela puisse paraître. Une incursion dans la vie d'un homme avec qui le destin semble vouloir s'amuser, jour après jour.



INCISIONS

Éric de Belleval, Interligne
240 p., 19,95\$

Si Éric de Belleval met en scène un manieur de scalpel au grand talent (jusqu'à cette erreur médicale qui le paralyse), il le fait avec tout autant de doigté qu'en possède son personnage. En effet, son neurochirurgien sert autant l'histoire que l'objectif de l'auteur, lui-même médecin : démontrer la complexité du milieu médical et soulever des questions d'éthique.



FAUT MARIER HÉLÉNA. LA GRANGE D'EN HAUT (T. 1)

Micheline Delpé, Goélette
384 p., 24,95\$

C'est au centre de la campagne québécoise du XX^e siècle que nous entraîne ce roman historique, alors qu'Hélène, une enseignante trentenaire, souhaite trouver le grand amour. Servi par une écriture habile et des descriptions complètes des mœurs de l'époque, ce roman plaira à celles et ceux à qui Michel David manque.



LIMONADE ET AUTRES NOUVELLES

Timothy Findley, Les Allusifs
216 p., 19,95\$

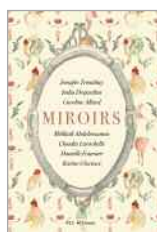
Auteur canadien au talent sans conteste, Timothy Findley (*Pilgrim*) nous sert ici cinq longues nouvelles qui dissèquent la complexité de l'âme et des sentiments humains. « Limonade », particulièrement touchante, éclabousse le lecteur par la puissance de son personnage de 8 ans, qui réalise que la vie, c'est vivre et simplement mourir.



JEANNE CHEZ LES AUTRES

Marie Larocque, Tête première
306 p., 27,95\$

Le portrait d'une famille, dans le Québec des années 70, entre les « mononcles » qui boivent trop de bière, les filles qui se font engrosser et les biscuits soda au Velveeta : voilà le premier roman de Marie Larocque, un tableau qui semble se réclamer de Michel Tremblay et de Lise Tremblay.



MIROIRS

Collectif, VLB éditeur
160 p., 24,95\$

Quand les nouvelles d'un recueil se répondent entre elles, en y intégrant des éléments les unes des autres, on adore. Et quand ces mêmes nouvelles sont signées des plumes habiles et, surtout, variées de grandes écrivaines d'ici, on aime encore plus! Voici ici révélées, en toute intimité, sept histoires de femmes qui ont en commun le regard réflexif qu'elles posent sur leur vie.



LE RETOUR DE L'OURS

Catherine Lafrance, Bruide
264 p., 22,95\$

Le Nanuk est revenu! Enfin, c'est ce que prétend l'un des aînés du village, mais nombreux sont ceux qui refusent de le croire. Parce que le retour de l'ours blanc symboliserait le changement. Mais pourrait-il signifier aussi un retour à l'équilibre, après les grands cataclysmes climatiques qui ont provoqué la fin du monde?



DIXIE

William S. Messier
Marchand de feuilles, 168 p., 24,95\$

La peur s'immisce doucement dans le petit village frontalier de Saint-Armand, au fur et à mesure que les congélateurs sont dévalisés par un prisonnier en cavale. Heureusement, le petit Gervais a son banjo pour se prémunir des dangers... Une succulente embardée littéraire nourrie par la plume désopilante de Messier.



LES VERTUS DU LAIT DE POULE

Paule Noyart, Leméac, 152 p., 18,95\$

Paule Noyart est une grande écrivaine dont on ne parle pas assez. Celle qui a signé le superbe *La nuit d'Ostende* et qui a remporté le GG de traduction en 2009 revient avec des récits, reliés entre eux par leurs personnages profonds et par sa plume touchante.



LA FEMME HOKUSAI

Katherine Govier, Québec Amérique, 512 p., 29,95\$

Résultat de plusieurs mois de recherches, ce roman éclaire l'apport d'Oei dans l'œuvre de son père, le grand Hokusai à l'origine de *La grande vague de Kanawaga*. Govier nous plonge dans le Tokyo du XIX^e siècle et nous convie à une saga des plus prenantes.



COLLECTION CHRONIQUE

DANY LAFERRIÈRE

JOURNAL D'UN ÉCRIVAIN EN PYJAMA



10 ans MÉMOIRE D'ENCRIER

LE DERNIER LAFERRIÈRE
CHEZ VOTRE LIBRAIRE

« La prose de Dany Laferrrière rappelle la sobriété d'un Stendhal ou d'un Malraux. »
Jeet HEER, *The National Post*

« ...Hemingway au meilleur de sa forme. »
Madison SMARTT BELL, *Slate Books*

« A Masterfull Writer. »
Elizabeth ABBOTT, *The Globe and Mail*



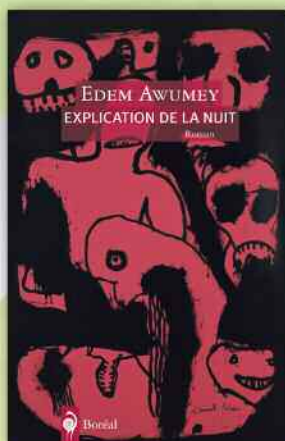

1260 Bélanger, bureau 201, Montréal, Québec H2S 1H9
Tél. : 514 989-1491, Téléc. : 514 938-9217
www.memoiredencrier.com info@memoiredencrier.com

LECTURES D'AUTOMNE

EDEM AWUMEY EXPLICATION DE LA NUIT



La magie n'est-elle pas la plus dangereuse forme de sédition?



© Jean-Marc Carisse

roman
216 pages · 22,95 \$
pdf et ePub : 16,99 \$

ROBERT LALONDE C'EST LE CŒUR QUI MEURT EN DERNIER



Robert Lalonde évoque de façon bouleversante celle qui fut sa mère, femme piégée par le destin et qui d'outre-tombe continue d'entretenir avec son fils un rapport de tendresse et de bataille.



© Martine Doyon

récit
168 pages · 19,95 \$
pdf et ePub : 14,99 \$

CHRISTIANE DUCHESNE MENSONGES



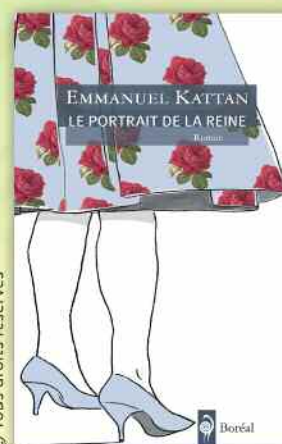
© Eric Daudelin

roman
224 pages · 22,95 \$
pdf et ePub : 16,99 \$



Y a-t-il un âge pour raconter des mensonges?

EMMANUEL KATTAN LE PORTRAIT DE LA REINE



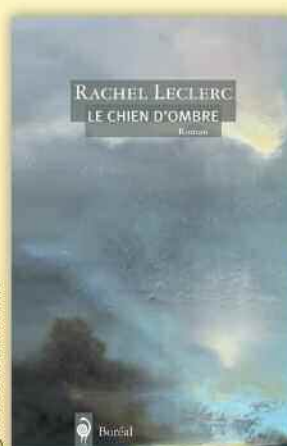
© Tous droits réservés

roman
168 pages · 19,95 \$
pdf et ePub : 14,99 \$



La reine d'Angleterre en vacances à New York? Le croiriez-vous même si vous la croisie dans la rue?

RACHEL LECLERC LE CHIEN D'OMBRE



© Alexis K. Lafamme

roman
288 pages · 24,95 \$
pdf et ePub : 18,99 \$



Qui peut vraiment rapporter ce qui s'est passé, à part les poètes, les fous et les amoureux?

EMMANUELLE TREMBLAY JE SUIS UN THRILLER SENTIMENTAL



© Martine Doyon

premier roman
352 pages · 27,95 \$
pdf et ePub : 19,99 \$



De quelle violence l'amour est-il le frisson?

éditions du
Boréal
50 ans



www.editionsboreal.qc.ca



Écrivain, animateur d'émissions de jazz à Espace musique, rédacteur en chef de la revue *le libraire*, **Stanley Péan** a publié une vingtaine de livres destinés au lectorat adulte et jeunesse.

Échos d'humanité

Dans la nouvelle, la poésie ou le roman, l'amateur de littérature cherche toujours ce petit détail qui l'interpelle, qui le provoque et lui fait éprouver sa propre humanité. Ces petits riens qui nous parlent de nous, pour paraphraser Gainsbourg, je les ai traqués et trouvés chez Martine Latulippe, Fredric Gary Comeau et Patrick Drolet.

« J'ai vingt-trois ans. J'ai vingt-trois ans, et je suis veuve. Je suis veuve de tous ces corps mutilés qui ne pourront plus aimer et qui remplissent les pages de nos faits divers, corps d'hommes morts trop jeunes, corps de femmes mortes trop belles. » C'est sur ces phrases percutantes et douloureuses que se termine *Les faits divers n'existent pas* (Druide), le récent recueil de nouvelles de Martine Latulippe au titre fort emblématique. Mais commençons par le commencement...

Après avoir publié depuis 1999 une quarantaine d'ouvrages destinés à la jeunesse, l'auteure que j'ai côtoyée jadis au sein de la rédaction d'*Alibis* a réuni pour son lectorat adulte ces courtes fictions dont la plupart avaient précédemment paru dans les pages du trimestriel consacré au polar, ou dans celles des revues *Stop*, *XYZ*, etc. À son lancement à la librairie Pantoute, Martine Latulippe nous confiait qu'elle avait voulu redonner leur pleine charge émotive, leur pleine humanité à ces drames du quotidien auxquels nos journaux consacrent tout juste des entrefilets qui ne servent qu'à les banaliser. D'ailleurs, la nouvelle éponyme qui ouvre le recueil nous plonge justement dans l'angoisse d'un journaliste qui doit rédiger un fait divers sur cette jeune « mère Teresa » retrouvée morte, peut-être au bout de ses larmes, au cadavre de qui il adresse néanmoins son soliloque ému.

Qu'elle dévoile les réflexions de ceux qui survivent aux tragédies, les motivations d'un assassin ou le point de vue d'une victime, la nouvelliste excelle dans l'exercice périlleux de dire beaucoup avec le moins de mots possible, de cerner précisément les détails les plus éloquents. Outre ce remarquable sens de la litote, de la concision, ces nouvelles impressionnent par le style efficace et maîtrisé de l'auteure, qui sait en plus nous ménager des chutes bouleversantes. Je songe à « Quatre voix pour une séquence », formidable nouvelle chorale qui présente la même scène, vue par trois personnages et par l'auteure. Je songe aussi au « Dormeur », merveille de mise en scène avec pour protagoniste une femme au bain et un homme qui roupille, dans la pièce d'à côté, sans la moindre conscience de l'horreur à venir. Je songe enfin à « La maison blonde », où un cambrioleur se laisse émouvoir par un vieux chien en peluche, peut-être le texte le plus poignant du recueil.

Un art mineur, la nouvelle? Pour notre plus grand bonheur, ce n'est manifestement pas l'avis de Martine Latulippe, comme en témoigne cette vingtaine de récits brefs et punchés, noirs et chatoyants comme des éclats d'anthracite.

Effeuiller les vertiges

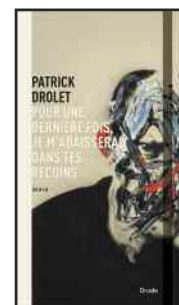
Sur la scène du cabaret le Lion d'Or en septembre dernier, alors qu'il prenait part à la soirée « J'attends tes lèvres pour chanter » présentée dans le cadre du Festival international de la littérature, le poète, auteur-compositeur-interprète et désormais romancier Fredric Gary Comeau résumait à peu près en ces termes la genèse de son nouveau bouquin, *Vertiges* (XYZ) : « J'avais demandé à un de mes amis de laisser un exemplaire de mon deuxième recueil dans le désert au Nouveau-Mexique. Après, j'ai imaginé ce qui se passerait si quelqu'un le trouvait et y voyait un signe. »

Dans le livre, l'ésotérique Grace découvre effectivement par hasard le bouquin d'un poète acadien, abandonné dans le désert et persuade sa fille Hope qu'il s'agit peut-être de « l'homme de sa vie ». Du coup, la jeune femme se lance sur la trace du poète, avec une sorte de nonchalance résolue. Outre cette Franco-Américaine en quête sentimentalo-existentielle, le lecteur croitera Antoine, ledit poète acadien; Jesús, l'acrobate latino-américain qui rêve d'écrire un roman; Naguib, le gynécologue de Montréal habité par des pulsions assassines. Et Olivier. Et Victor. Et Kazuo. Et Sofia. Tous ces personnages ont soif de métamorphose, volontaire ou pas; et chacun d'eux semble lié à un autre, conformément à la théorie répandue des six degrés de séparation.

Dans ce roman mosaïque, fait de microséquences qui nous promènent du Nouveau-Mexique à Moncton, en passant par Paris, Santa Fe, New York et Montréal, Fredric Gary Comeau orchestre les coïncidences et les réminiscences avec une adresse qui rappelle Paul Auster. Placé cependant sous le parrainage de Rimbaud (« J'écrivais des silences, des nuits, je notais l'inexprimable. Je fixais des vertiges. » est-il écrit en exergue), ce premier roman est hanté, travaillé par la poésie, celle-là même à laquelle Comeau nous a habitués au fil des ans, dans ses livres comme sur ses disques. Une poésie qui épouse les langues de l'Amérique contemporaine, anglais, français, espagnol et même chiac, pour dire, à travers les péripéties de cette dizaine de protagonistes attachants, le destin trouble des êtres qui se cherchent et parfois se trouvent.

Passion, mémoire et mort

Je l'avoue candidement, c'est d'abord le titre du nouveau roman de Patrick Drolet, comédien et écrivain, qui a capté mon attention et m'a incité à me plonger dans ses pages : *Pour une dernière fois, je m'abaisserai dans tes recoins* (Druide). Juste dix mots, mais tout un programme, c'est le moins qu'on puisse dire. Découpé en quatorze stations, ponctué de citations des « Évangiles », ce récit aux accents christiques met en scène un narrateur prétendument amnésique aux prises avec sa mémoire, mémoire qui lui échappe ou qu'il a fuie, la réponse n'est pas donnée d'emblée. L'homme s'est réfugié dans une église, y cherchant l'aide d'un vicaire pour, dit-il, abattre cette mémoire traîtresse. Le lecteur nage ici en pleine allégorie, certes, et il serait bien malvenu de lire ce livre comme on lit un roman réaliste ou psychologique. Dans ce théâtre existentiel, où se joue la tragédie de la conscience et de l'être, Patrick Drolet met dans la bouche de ses personnages des répliques où l'on entend de distants échos de Beckett. Intrigant et fascinant.





© Pierre Duhamel

Yves Guillet (gauche) lors d'un entretien avec l'anthropologue et auteur Serge Bouchard (droite).

YVES GUILLET

Traverser le temps

Quand Le Fureteur a ouvert ses portes en 1963, les fondateurs devaient être loin de se douter que le nom apposé sur l'enseigne évoquerait, au siècle suivant, tout aussi bien une personne à l'affût de découvertes qu'un navigateur Internet. Décidément, la joyeuse adresse du vieux Saint-Lambert montre qu'elle demeure bien de son temps! Yves Guillet, propriétaire depuis bientôt trente ans, est – tout comme sa librairie – animé par une passion sur laquelle le temps n'a pas d'emprise.

Par Cynthia Brisson

Yves Guillet a 29 ans lorsqu'il acquiert le commerce de la Rive-Sud de Montréal aujourd'hui situé sur la rue Webster. L'étudiant en bibliothéconomie, qui ne travaillait alors qu'à temps partiel à la librairie, se lance dans l'aventure avec une certaine appréhension, certes, mais également avec la conviction que Le Fureteur traverserait les années. Pari tenu, car l'établissement souffle cet automne ses cinquante bougies et les lecteurs continuent de venir y fureter avec enthousiasme. « Ce qui fait le succès du Fureteur, mais également de plusieurs autres librairies indépendantes, c'est d'être en adéquation avec sa clientèle. À Saint-Lambert, nous avons une population instruite, informée, qui voyage beaucoup... Cela influence beaucoup les livres que nous tenons », explique le sympathique libraire, en évoquant avec fierté, entre autres, une section sciences humaines bien garnie. « Bien sûr, c'est aussi une question de choix personnel », précise-t-il. C'est ainsi que la librairie est tranquillement devenue une référence en matière de bande dessinée dans la région, attirant les bédéphiles de plus en plus nombreux, grâce aux bons soins d'une équipe passionnée par le neuvième art. Une équipe qui, comme la clientèle, demeure fidèle à l'entreprise au fil des années. M^{me} Louise Brabant, qui a pris sa retraite cet été après trente-cinq ans de service, en est un exemple probant.

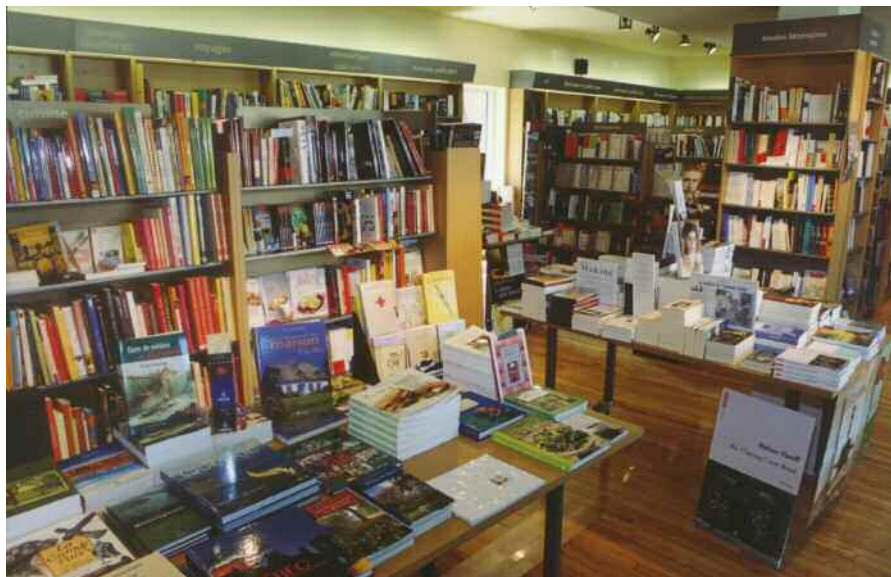
Fureter à l'ère du numérique

Cela dit, les temps changent et les habitudes de lecture aussi, M. Guillet en est conscient. « Des gens me disent qu'ils lisent et sur leur tablette et sur papier. D'autres ne lisent que des livres papier ou, au contraire, que des livres numériques. Il y a assurément une segmentation du mode de lecture en ce moment. Quelle

direction cela prendra-t-il à long terme? Quelle sera la proportion du numérique dans quinze ans? Ça, je ne sais pas. En fait, je suis quelqu'un qui n'a absolument aucune imagination, avoue-t-il en riant. J'ai donc de la difficulté à me faire une idée de la librairie du futur. Mais, chose certaine, je suis persuadé que les librairies vont encore exister et que les éditeurs vont continuer de publier du livre papier, parallèlement aux livres numériques. »

En fait, Yves Guillet fait beaucoup plus qu'imaginer la librairie de demain; il la construit. Son implication et son engagement ont de quoi faire mentir tous ceux et celles qui prétendent que les libraires attendent leur fin, immobiles, incapables de s'adapter aux changements. Anciennement vice-président de l'Association des libraires du Québec (ALQ), M. Guillet est aujourd'hui président de la coopérative des Librairies indépendantes du Québec (LIQ), en plus de siéger au Conseil consultatif de la lecture du ministère de la Culture, sans oublier sa participation à plusieurs organismes, comme la Fondation des amis de la bibliothèque de Saint-Lambert dont il est vice-président. M. Guillet refuse cependant de tirer une quelconque forme de gloire de ses fonctions au sein des LIQ. « J'ai toujours été engagé, pas dans le sens politique du terme, mais dans mon milieu », se souvient-il. Bref, les changements, il les aborde de front et il trouve une manière d'y faire face.

Cette année peut-être plus que jamais, il aura participé activement aux discussions sur le monde du livre, en raison de la commission parlementaire sur la réglementation du prix du livre neuf. Ses impressions sur les débats qui ont eu lieu



ces dernières semaines? « J'ai senti que le milieu du livre était uni : c'est assez rare! En même temps, tout le monde a quelque chose à défendre là-dedans; si les librairies sont en santé, tout le monde en bénéficie », croit-il fermement.

C'est donc avec optimisme que la librairie Le Fureteur attaque cette 51^e année d'existence qui commencera officiellement le... mais, au fait, quelle est la date de fondation du Fureteur? « Nous ne le savons même pas! Nous avons un article de journal qui date de 1963 et qui parle de l'ouverture de la librairie, mais la personne qui a découpé l'article n'a pas pensé à conserver l'en-tête et nous n'avons pas la date exacte. J'ai cherché l'édition du journal de l'époque en microfilm à la bibliothèque, mais l'année 1963 ne figure pas dans les archives! » M. Guillet ne désespère cependant pas de trouver un jour la véritable date de naissance du Fureteur. En attendant, les festivités entourant le 50^e ont déjà commencé. Pour connaître en détail les événements organisés au cours des prochains mois, n'hésitez pas à visiter le www.librairielefureteur.ca ou encore à vous rendre directement au 25, rue Webster, à Saint-Lambert.

YVES GUILLET VU PAR...

Laval Martel, de la librairie Les Bouquinistes à Chicoutimi
« Yves, c'est quelqu'un qui s'est investi énormément pour les librairies et le métier de libraire. Il aurait pu se retirer dans sa librairie et faire ses petites affaires, mais – au contraire – il a choisi de s'impliquer. C'est une personne posée, ouverte... et très sollicitée! On ne réalise pas le temps et l'énergie que ça demande ce qu'il fait, tout ça bénévolement. »

Françoise Careil, de la librairie du Square à Montréal
« J'adore discuter boulot avec Yves. Il sait écouter, il est ouvert et positif tout en restant fidèle à ses valeurs et généreux dans ses conseils. Je suis heureuse de l'avoir comme confrère. »

ANECTODE DE LIBRAIRE

« Un jour, deux vieilles dames entrent dans la librairie dans l'espoir de trouver un livre à offrir en cadeau à un vieil homme. Une biographie? Oui, peut-être... On leur propose entre autres une biographie de Saint-Exupéry. Une des dames répond alors : "Non, il n'est pas très religieux!" »

Le Fureteur
25, rue Webster
Saint-Lambert
450 465-5597
www.librairielefureteur.ca

LIBRAIRIE
LE FURETEUR



Entre vous et nous...
le livre!

La **Librairie le Fureteur**
fête son **cinquantième** anniversaire!

Venez rencontrer nos auteurs invités.



Le samedi 26 octobre à 14 h – table ronde sur le roman policier avec **Florence Meney**, auteure de *Rivages hostiles*, dont l'action se déroule à Saint-Lambert, **Jacques Savoie**, auteur de *Le fils emprunté*, ainsi que **Laurent Chabin**, auteur de plus de 80 titres, tant pour les jeunes que pour les adultes.

© MARCEL RENAUD

Le dimanche 27 octobre de 11 h à 17 h – journée « portes ouvertes » festive! Nous vous attendons en grand nombre pour cet événement hors du commun.

Le jeudi 7 novembre à 19 h 30, **Michel Tremblay** viendra nous entretenir de son tout dernier roman *Les clefs du Paradis*. L'entretien sera mené par **Simon Boulerice**, auteur et comédien. Une séance de signatures suivra l'événement.



© TONY HAUSER



Le samedi 9 novembre à 10 h 30, l'éditorialiste de *La Presse*, **François Cardinal** viendra nous entretenir du collectif qu'il a dirigé, *Rêver Montréal, 101 idées pour relancer la métropole*. Comment espérer que Montréal joue son rôle de locomotive si on ne la traite pas comme telle? Venez participer à cette discussion essentielle!

© JACQUES FRENETTE

Le jeudi 14 novembre à 18 h – lancement du roman de Michel Gratton, *Le Candidat*, aux éditions Au Carré, second volet après *Le Testament d'Eusèbe*.



© JACQUES FRÉCHETTE



Le jeudi 21 novembre à 19 h, le bédéiste **Patrick Sobral** nous fera voyager dans l'univers des *Légendaires* avec la parution du 16^e tome de cette populaire série. L'auteur dédicacera ses œuvres, pour le plus grand plaisir des jeunes... et des moins jeunes! Un rendez-vous à ne pas manquer pour les amateurs de bande-dessinée.

Le samedi 30 novembre à 10 h, il nous fera plaisir de recevoir **Alexandre Jardin**. Répondant aux questions Josyane Girard et de nos invités concernant sa florissante carrière, il parlera de son plus récent roman, *Mes trois zèbres : Guilty, de Gaulle et Casanova*.



© C. BERTIN



Le samedi 30 novembre à 14 h, **Esther Bégin**, auteure de *Carnet d'une flâneuse à New York*, et **Isabelle Laflèche**, auteure de *Carnet d'une romancière à Paris*, nous feront part de leur parcours et de leurs découvertes. Une séance de signatures suivra la discussion.

Le jeudi 5 décembre de 19 h à 21 h – lancement du livre *Les Robes du temps – Peut-on en finir avec l'imaginaire proustien*, de l'artiste lambertoise de réputation internationale, **Carole Simard-Laflamme**, aux éditions Verlhac.



© FRED COLLIER

Les samedi 7 et dimanche 8 décembre de 10 h à 16 h, venez encourager des prisonniers d'opinion en participant au marathon de cartes de souhaits d'**Amnistie Internationale Rive-Sud**.



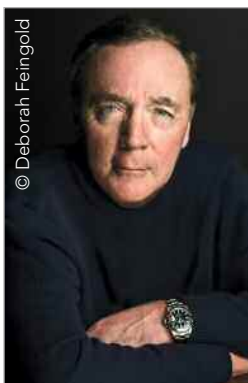
RUE DES
LIBRAIRES
.COM

25, rue Webster, Saint-Lambert (Québec) J4P 1W9
www.librairielefureteur.ca/
www.facebook.com/librairie.lefureteur

SODEC
Québec

ENTRE PARENTHÈSES

Par Isabelle Beaulieu,
Cynthia Brisson et
Josée-Anne Paradis



© Deborah Feingold

L'auteur qui donna 1 million de dollars aux librairies

L'auteur américain James Patterson, connu pour ses polars qui se hissent au sommet des palmarès des ventes (en 2011, il était un des auteurs les plus fortunés au monde, avec 91 millions de dollars américains, acquis en une seule année!), vient de remettre la somme d'un million aux librairies indépendantes locales. Patterson, qui a toujours fait la promotion du livre auprès des jeunes, n'a émis qu'une condition : que les librairies qui recevront une part de l'argent aient une section réservée aux livres jeunesse. Pour la petite histoire, soulignons que Patterson conçoit les histoires et intrigues de ses romans, mais les donne ensuite à écrire à ses collaborateurs, lesquels sont nommés explicitement sur la quatrième de couverture. Même si certains n'hésiteront pas à critiquer cette méthode au nom du style et du ton personnel que doit avoir la littérature, Patterson ne prétend pas être ce qu'il n'est pas. Il croit aux

vertus divertissantes de la lecture et en fait bénéficier ses lecteurs... et les autres qui se rendront dans les librairies subventionnées par le mécène.

Une bière pour le livre

On le sait, bière et littérature peuvent faire bon ménage. Mais jamais cette stimulante collaboration n'a été aussi bien servie qu'en Estonie où 4 000 ouvrages ont été publiés en 2012 seulement; surprenant pour cette nation d'à peine un million d'habitants. La popularité du houblon explique en partie ce succès inespéré. En 1994, le gouvernement estonien a instauré une taxe sur la vente d'alcool, de tabac et de jeux de hasard. Les sommes amassées sont réinjectées dans un fonds servant à encourager les productions culturelles et sportives du pays. Ainsi, 3,5% des taxes récoltées sur l'alcool et le tabac sont versées directement dans ce fonds, tout comme 43% de celles liées aux jeux de hasard. En 2012, cela a représenté une somme de 16,2 millions d'euros, dont 6% a été consacré à la stimulation du domaine littéraire. Les sommes investies ont fait un bond intéressant au cours des dernières années, notamment en raison de l'attrait des Finlandais pour les boissons alcoolisées moins coûteuses sur ce territoire voisin. Bon nombre d'ouvrages réussissent à voir le jour grâce à ce système.



Une nouvelle chronique dans les pages du libraire!

L'équipe du *libraire* est fière de vous annoncer qu'elle comptera dans ses rangs un nouveau chroniqueur. Jean-Dominic Leduc signera en effet la toute nouvelle chronique bande dessinée qui prendra vie dans nos pages à partir de décembre. Le comédien fêru de BD a fait ses preuves notamment dans *Le journal de Montréal* et *Safarir*, en plus de cosigner *Les années Croc*, publié récemment chez Québec Amérique, et de participer à plusieurs ouvrages sur le neuvième art (*Les enfants de la bulle*, *La Pastèque. 15 ans d'édition*). Nous sommes vraiment heureux de pouvoir offrir une plus grande visibilité à la bande dessinée d'ici et d'ailleurs. Nous croyons en son pouvoir exceptionnel qui relève à la fois des mots et du dessin et nous souhaitons l'aider, à notre façon, à se frayer un chemin vers les lecteurs.

Popcorn et bouillon de poulet

En rassemblant quelques histoires personnelles et en les présentant sous un titre en lien avec la soupe consolante que faisait sa mère, Jack Canfield n'avait sûrement pas prévu l'ampleur que prendrait cette initiative. Depuis la parution de *Bouillon de poulet pour l'âme. 80 histoires qui réchauffent le cœur et remontent le moral* (J'ai lu), c'est 100 millions d'exemplaires vendus, traduits dans une trentaine de langues, qui rejoignent l'âme de différents publics (les amis des chiens, les chrétiens, les endeuillés, les Québécois, les adolescents, les survivants du cancer, etc.). Plus de vingt ans après la parution du premier *Bouillon de poulet*, voici qu'une adaptation cinématographique du livre est annoncée, et elle sera distribuée par nulle autre que la grande société de production Warner. Quelques histoires prises dans le lot des différents titres seront mises en images et continueront de réconforter les cœurs.

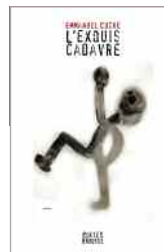


LES CHOIX DE LA RÉDACTION



EN DESSOUS DE VOS CORPS JE TROUVERAI CE QUI EST IMMENSE ET QUI NE S'ARRÊTE PAS
Steve Gagnon, *L'instant même*
106 p., 14,95\$

Possessivité, excès, violence et folie : nul doute, on nage dans l'univers de *Britannicus* de Racine, dont le talentueux jeune dramaturge s'inspire. Le pari de créer une pièce contemporaine de qualité en s'inspirant d'une tragédie était osé. Et il a été relevé.



L'EXQUIS CADAVRE
Emmanuel Cocke, *Poètes de brousse*, 146 p., 20\$

Recueil jusqu'alors inédit d'un grand poète, cet *Exquis cadavre* s'offre dans un rythme ahurissant qui emporte le lecteur dès le premier vers. On ne souhaite qu'en continuer la lecture, encore et encore. Un propos puissant, servi par des images fortes et une langue déliée : une envolée lyrique de la plus grande qualité.



DÉLUGE
Anne-Marie White, *Prise de parole*
80 p., 13,95\$

Solange s'entiche des hommes, que ce soit un éboueur, un dentiste ou un vieux mou aux os durs derrière un buisson, tout en essayant de dompter le hamster dans son crâne. Solange, elle est un peu bizarre et voit la vie d'une drôle de façon : décalée, imagée, sensitive. Une pièce dont l'humour noir bouscule et enchante.



LARGE ET RIVAGE (AVEC CD)
Jocelyn Bérubé, *Planète rebelle*
120 p., 21,95\$

Quelle voix! Quel imaginaire! Jocelyn Bérubé est un conteur hors pair et son invitation à prendre le large sur le Saint-Laurent s'accepte volontiers! Grâce au CD, on s'abreuve des sons, de la verve folle de cette tradition orale, alors qu'e grâce au livre, on s'imprègne de ce voyage, dans le temps et l'espace.



UN THÉ DANS LA TOUNDRA
Joséphine Bacon, *Mémoire d'encrier*
96 p., 17\$

Une des grandes écrivaines autochtones contemporaines – LA plus grande en fait – livre dans ce recueil bilingue (innu-français) son amour de la terre, de la sagesse des aînés de même que l'attrait de la route. Des mots enracinés, qui émeuvent, et l'imaginaire d'une poétesse douée qui mérite qu'on la découvre si ce n'est déjà fait.



Maxime Catellier partage ses errances entre l'écriture, la photographie, la chanson et l'usine. Il a collaboré à de nombreux médias et publications à titre de chroniqueur ou de critique.

Il n'y a plus de chemins

La poésie donne souvent l'impression de tourner en rond, de ne jamais avancer nulle part, d'être la forme qui se répète à l'infini dans une arborescence de mots qui sont et ne sont pas les mêmes. Les philosophes donnent le nom d'« aporie » à cette impasse qui nous force à reconsidérer le monde sous des auspices nouveaux, avec un regard neuf. Les images se délavent au fil du temps et les mots qui les font naître retombent dans leur chaos initial, privés de souffle. Le poète doit souffler dans ces mots redevenus pierres pour reconstruire le sens de sa prise de parole, autrement il ne serait qu'un architecte du vide. La matière première de son art n'est pas renouvelable, les mots finissent par s'user et c'est le sens qui doit être renouvelé, pas son squelette.

Parmi les poètes québécois les plus radicaux dans leur démarche de travestissement du langage, nul doute que la figure de Roger Des Roches se détache plus que toute autre dans la constellation de ceux qui ont, au cours des années 70, jeté le lyrisme à la poubelle et investi le corps de l'écriture d'une violence symbolique qui s'est révélée aussi vaine que celle contre laquelle ils s'étaient battus. Des Roches a pourtant échappé à la trappe qui s'est aujourd'hui refermée sur les fantômes de cette époque, et son œuvre continue d'être lue, contrairement à la majorité de ses contemporains d'alors. La publication en 2008 de *Dixhuitjuilletdeuxmillequatre* a marqué un tournant dans son œuvre, s'éloignant de la concision toute mallarméenne de *Nuit*, penser pour entrer dans un langage dont les grosseurs et les emportements ont peut-être été inspirés par l'électrochoc provoqué par les *Vingtièmes siècles* de Jean-Marc Desgent en 2005. Au-delà de la parenté stylistique évidente de ces deux livres, il y a chez Des Roches un retour de l'affect qui ne s'est pas démenti avec *Le nouveau temps du verbe être* en 2011. Son dernier-né, *La Cathédrale de tout*, confirme cette ligne de force d'un affect reprenant ses droits sur les mots et les faisant tourner dans un moulin à viande dont ils ressortiront décomposés et libres.

La Cathédrale de tout reprend les thèmes religieux dont les deux précédents étaient bardés pour mieux les transfigurer dans un théâtre pulsionnel, impudique et affamé. À la fois nue et fardée, bête et esprit, volonté et désespoir, la cathédrale de Des Roches est un mouvement d'horlogerie dans un temps libéré de contraintes et livré à la soif et la faim, dans une guerre qui oppose le feu aux autres éléments. Il y a ceux qui veulent manger, et ceux qui sont mangés : « La langue qui danse avec la langue./Danse et fait le blanc et blanc du pas à pas./Il faut dévorer les émeutes, et j'imprime des chefs./Le bon abîme, le bloc de brûle,/la rivière qui étourdit les lèvres,/la forme de l'astre là à là,/pas transparent pas blessé/pas une flèche pas une lenteur,/et je trace des chefs tendres. » Bien sûr, tout cela devient vite étourdissant, et on cherche son air à plusieurs reprises, surtout dans le long poème final où les images dévorées à la chaîne finissent par se ressembler comme des pièces de monnaie. L'économie de cette cathédrale met en péril le désir de se fondre en elle pour aspirer ses couleurs. Un livre exigeant et entêté dont on ne peut que saluer l'inventivité, et qui pose nécessairement le problème de ce qui viendra ensuite.

La voix de Martine Audet n'est pas de celles qui s'éparpillent en mille lieux : elle émane d'un souffle profond et clair, une certitude d'avoir trahi le silence qui lui donne cette pudeur assumée. Elle poursuit un travail d'une originalité remarquable et sa poésie n'a jamais paru moins enfermée, moins immobile que dans ce dernier titre, *Des voix stridentes ou rompues*, qui est paru à la fin de l'été au Noroît. Et si nous entendons toujours aussi clairement la voix de Martine Audet, elle n'en a pas moins éclairci les voies en effectuant un retour aux sources qui convoque à la barre des images des échappées de lumière d'une douceur étonnante, d'une limpidité souveraine : « La nuit s'étale/Comme de la terre/Dans la paume//Le ciel enfume quelques étoiles//Ici/Depuis longtemps/N'appartient à personne »

Si les métaphores limpides de Martine Audet séduisent et enveloppent, que sa voix nous berce et nous inquiète, elle n'en reste pas moins à la lisière de cette forêt qu'elle devine être le lieu même où le sens se libère et prend des visages toujours plus reconnaissables. Elle veut rester libre d'en sortir et de s'envoler plus loin, de ne pas être prise au jeu du sens. De le garder à distance. Ce mouvement entre l'ensauvagement et la domestication de l'image donne les plus beaux passages de ce livre : « Ainsi la forêt/Avec ses hauts de chants//J'ai pour toi fougères/Les os bien tassés//J'ai le harnais des vagues/Qui sifflent tes vertiges//Oh ferveur plus fidèles oiseaux//L'épaule de mes prières/À moitié nues » Cette poésie, si économe en apparence, se pose en prisme des possibilités de la lumière par rapport à la nudité très réelle des choses. Elle photographie les instants qui se décomposent au contact de la parole, et ne demeure jamais les mêmes selon les regards que l'on pose sur eux.

« À la fin tu es las de ce monde ancien » déclarait Apollinaire pour ouvrir la marche du XX^e siècle et ses grands feux qui incendieront l'imaginaire jusqu'à ce qu'il menace de disparaître sous le poids de l'horreur historique. En ce début de XXI^e siècle, nous devons nous demander s'il est toujours pertinent d'exprimer cette langue sans maître pour repousser les frontières de l'esprit. C'est notre chasse spirituelle, et les chiens sont des dieux sans royaume.



LA CATHÉDRALE DE TOUT

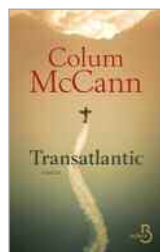
Roger Des Roches
Les Herbes rouges
70 p. | 14,95\$



DES VOIX STRIDENTES OU ROMPUES

Martine Audet
Le Noroît
72 p. | 17\$

LES CHOIX DE LA RÉDACTION



TRANSATLANTIC
Colum McCann, Belfond
374 p., 29,95\$

De sa plume sublime, Colum McCann signe une fresque impressionnante, entre l'Irlande et l'Amérique, enchevêtrée sur plusieurs époques, tissant des liens entre le passé, la mémoire, l'identité et le déracinement. Une œuvre magistrale et maîtrisée, celle d'un grand écrivain.



COMME LES AMOURS
Javier Marías, Gallimard
374 p., 34,95\$

Un homme est assassiné. Dès lors, commence pour sa femme le long processus du deuil. L'écriture maîtrisée de Javier Marías nous plonge dans les dédales de l'esprit et des sentiments. Quelle est la dernière pensée qu'a eue l'homme? Où va l'amour, où va la vie quand l'un des deux s'achève? Une prose loquace et superbement juste.



FRANZ SCHUBERT EXPRESS
Tacia Werbowska, Notabilia
96 p., 17,95\$

Rarement narratrice n'a eu un flux de conscience aussi fluide et intéressant que celui de cette Maya qui, au fil d'un trajet de train, fait la singulière rencontre d'une femme au passé mystérieux. D'abord huis clos maîtrisé, ce court roman plonge ensuite dans l'atmosphère brumeuse des cafés de Prague et de Vienne, jusqu'à prouver que le destin est cette chose complexe qu'on se plaît à dévisager.



CONCERTO POUR LA MAIN MORTE
Olivier Bley, Albin Michel
240 p., 29,95\$

Avec son style poétique, Bley (*Le maître de café*) présente un duo bien curieux : Vladimir, qui rêve de quitter son hameau sibérien mais qui, faute d'argent, y est coincé, rencontre Colin, ce pianiste dont la main droite refuse d'interpréter un certain concerto de Rachmaninov. Entre vodkas et absurdité se tisse cet hymne aux rêves que l'on chérit.



GUIDE DU LOSER AMOUREUX
Junot Díaz, Plon, 208 p., 34,95\$

Élu meilleur livre 2012 du *New York Times*, voilà que ce recueil arrive chez nous, emportant avec lui ce personnage de *bum* attachant qui déferle dans chacune des neuf nouvelles et cette écriture singulière, du tac au tac, qui tente de cerner les femmes autant que la complexité du sentiment d'amour.

UN NOTAIRE PEU ORDINAIRE
Yves Ravey, Minuit, 108 p., 19,95\$



Il y a de ces tensions qu'un romancier crée parfois et qui montent en crescendo jusqu'à un chaos final qui laisse bouche bée. C'est ce qu'Yves Ravey a accompli dans *Un notaire peu ordinaire*, au style direct et effroyablement efficace. La veuve Rebernak s'insurge : il n'est pas question qu'elle reçoive son cousin qui a passé quinze ans en taule, pour avoir jadis violé une camarade de classe de sa Clémence. Elle frappe à toutes les portes. On le lui répète : rien à faire, l'homme a payé sa dette. Et Clémence qui croit que sa mère exagère! Allons, rien ne peut lui arriver! Mais Madame Rebernak n'en démord pas : l'obsession la pousse à chercher l'aide d'un notaire qui l'a épaulée par le passé. Voilà! Tout est en place pour 108 pages que vous n'êtes pas près d'oublier.

André Bernier L'Option (La Pocatière)

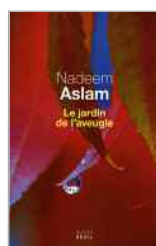
LE CORPS HUMAIN
Paolo Giordano, Seuil, 456 p., 29,95\$



Si *La solitude des nombres premiers* a été le roman de la révélation pour Paolo Giordano, *Le corps humain* est celui de la confirmation et, à l'image des grands romans, il crée sa propre temporalité, son propre sens. Le lecteur s'attache au destin d'un peloton de soldats italiens parqué dans une base avancée de l'Afghanistan. Egitto, personnage central de l'histoire, tâche de raconter tant la banalité que le drame, du moins autant que sa condition de médecin militaire bourré aux antidépresseurs le lui permet. Mais toute cette histoire de sale guerre n'est que prétexte à une étude de l'être l'humain. Plus énigmatique qu'un roman d'apprentissage, trop fin pour être un roman de guerre, le second roman de Giordano bluffera tout le monde.

Thomas Dupont-Buist Librairie Gallimard (Montréal)

LE JARDIN DE L'AVEUGLE
Nadeem Aslam, Seuil, 414 p., 34,95\$



C'est à l'automne 2001 que débute *Le jardin de l'aveugle*, de l'Anglo-Pakistanaï Nadeem Aslam. Pour aider leurs frères musulmans d'Afghanistan aux prises avec les Américains, Jeo et son frère adoptif Mikal quittent en catimini la localité de Heer, au Pakistan, laissant derrière eux l'épouse de Jeo (que Mikal aime en secret) et leur père Rohan, presque aveugle. Vite confrontés à la sauvagerie des talibans, les deux jeunes gens tombent à la merci d'un seigneur de guerre qui vend Mikal aux Américains. En parallèle, à Heer, des islamistes préparent un attentat contre une école chrétienne. Aslam ne fait pas que raconter, il veut montrer la mentalité, décortiquer les drames, décrire les « crois ou meurs » des fanatiques religieux. À lire pour mieux comprendre la réalité!

André Bernier L'Option (La Pocatière)

LA CONFRÉRIÉ DES MOINES VOLANTS
Metin Arditi, Grasset, 348 p., 29,95\$



La *confrérie des moines volants* partage son propos entre la Russie de 1937 et la France d'aujourd'hui. À l'ère des Soviétiques, les représentants de l'Église orthodoxe sont massacrés en masse et leurs monastères garnis de précieuses icônes, pillés. Menée par l'ascète Nikodime, la résistance s'organise, rassemblant les quelques moines survivants. De la Petite Jérusalem, leur camp de base improvisé, ils lancent des expéditions qui ont pour but de récupérer les icônes avant leurs persécuteurs. Nikodime, héros au passé trouble, y cherche la rédemption, alors que Mathias, personnage central de la deuxième partie, plonge bien malgré lui dans une quête de ses origines. Un roman bien ficelé, dans un style dépouillé, qui réjouit sans éblouir.

Thomas Dupont-Buist Librairie Gallimard (Montréal)

L'ÉCHANGE DES PRINCESSES
Chantal Thomas, Seuil, 324 p., 29,95\$



En 1721, Philippe d'Orléans, alors régent de France, organise deux mariages afin de prolonger son règne. L'infante d'Espagne, Anna Maria Victoria, 4 ans, épouse Louis XV, 11 ans. La propre fille du régent, M^{lle} de Montpensier, 12 ans, se marie avec Don Luis, l'héritier du trône d'Espagne. Les deux princesses quittent leur royaume, la plus jeune avec espoir, l'autre avec méfiance. L'auteure nous livre ici le quotidien de ces jeunes filles arrachées à leur famille et destinées à survivre tout autant aux délices de la haute noblesse qu'au monde ingrat de la cour. Avec des images fortes, des détails précis et des extraits de journaux de quelques-unes des dames de compagnie, l'Histoire se mêle agréablement avec la petite histoire, intime, secrète.

Chantal Fontaine Moderne (Saint-Jean-sur-Richelieu)

ESPRIT D'HIVER
Laura Kasischke, Christian Bourgois
294 p., 34,95\$



Holly se réveille le matin de Noël avec une certitude en tête : quelque chose les a suivis depuis la Russie jusqu'à chez eux. Éric, son mari, se rend à l'aéroport afin de chercher ses parents. Leur fille adoptive Tatiana, encore endormie, reste à la maison avec Holly pour préparer la fête. Or, rien ne se passe comme prévu : un blizzard se lève, les invités se décommandent et la tension monte. Laura Kasischke, poète et romancière américaine, signe un neuvième récit de l'étrange, un huis clos habile, où le lecteur est pris, surpris, car toute cette intrigue est menée avec brio. La question en filigrane qui traverse tout le roman est « Où le véritable ennemi se trouve-t-il? » Se peut-il que nous nous laissions envahir par notre inconscient, par nos voix intérieures?

Dominique Janelle Olivier (Montréal)



Yves Guillet Le Fureteur (Saint-Lambert)

FACE À FACE

Marie-Hélène Vaugeois Vaugeois (Québec)



Avec ce livre, Sorj Chalandon devient pour moi un auteur incontournable. J'avais lu *Retour à Killybegs*, un roman de trahison marquant, sur fond de conflit irlandais. Cette fois-ci, Chalandon frappe encore plus fort. Il situe son roman au Liban, un des innombrables théâtres de la douleur du monde. Et c'est bien de théâtre qu'il s'agit ici. Un dissident grec juif, réfugié à Paris, met tout en œuvre pour monter *Antigone* à Beyrouth, en plein cœur de la guerre. Son rêve : que les comédiens proviennent des différentes communautés, celles mêmes pour lesquelles les protagonistes s'entretuent. Malade, il fait promettre à un ami, un de ses anciens étudiants, de mener à terme ce projet utopique. Ce dernier sera complètement happé. Roman des plus bouleversants, roman coup de poing. À lire impérativement.



LE QUATRIÈME MUR

Sorj Chalandon, Grasset, 330 p., 29,95\$

Yves Guillet est un homme discret. Alors, lorsqu'il m'a écrit pour savoir si j'avais lu *Le quatrième mur* de Sorj Chalandon, je savais que c'était sérieux. Sans son courriel, j'aurais sûrement lu ce nouveau roman de l'auteur de *Retour à Killybegs*, mais un petit message de ce collègue et ami m'a fait réaliser à quel point cette lecture serait exceptionnelle. Dans un Liban en pleine guerre, un homme tente de monter *Antigone* de Jean Anouilh. Il veut des acteurs de toutes les communautés. Le théâtre deviendra une zone de paix le temps d'une représentation. Rêve complètement fou, mais auquel on a envie de croire. Un roman bouleversant dont on ne sort pas indemne, un livre d'un grand humanisme qui aide à comprendre, sans les accepter, les grands conflits mondiaux.

DANSE NOIRE

Nancy Huston, Actes Sud/Leméac, 346 p., 33,95\$



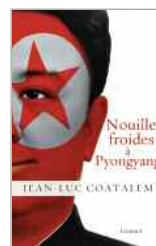
Milo Noirlac, un scénariste, s'éteint lentement. À ses côtés, le réalisateur Paul Schwartz, son amant qui partage ses derniers moments. Ensemble, ils écrivent le film d'une vie, celle de Milo, mais aussi celle de sa mère Awinita, prostituée amérindienne, étrangère dans son propre pays, et celle de son grand-père Neil, immigrant dans le Québec rural, dont le cœur reste accroché à son Irlande en pleine guerre civile. Les trois récits entremêlés se répondent, se complètent et tissent les ramifications du film qui se construit sous nos yeux où tous trois sont confrontés à l'injustice, à la cruauté et à l'anéantissement de leurs rêves et de leurs idéaux. Un roman difficile, porté par une écriture virtuose.

Un incontournable de la rentrée.

Pénélope Jolicoeur Le Fureteur (Saint-Lambert)

NOUILLES FROIDES À PYONGYANG

Miquel de Palol, Zulma, 560 p., 36,95\$



On ne peut pas mettre les pieds en Corée du Nord. Le journaliste Jean-Luc Coatalem a toutefois réussi l'impossible en se faisant passer pour un représentant d'une agence de tourisme et, accompagné de son ami Clorinde, il nous fait visiter le pays le plus secret de la planète. Le plus morne aussi, si l'on en croit ses dires : nourriture fade servie en quantité microscopique, horaire rythmé par la propagande et la peur, innombrables interdits... Un journal de voyage mélancolique et amusant à la fois, truffé de jolies envolées littéraires, nous donnant l'impression d'une excursion dans l'imaginaire détraqué d'un auteur de science-fiction. Un récit passionnant qui nous amène à la même conclusion que l'auteur : faut-il rire ou pleurer?

Pénélope Jolicoeur Le Fureteur (Saint-Lambert)

LA FEMME QUI DÉCIDA DE PASSER UNE ANNÉE AU LIT

Sue Townsend, La courte échelle, 464 p., 24,95\$



Durant toute sa vie de mère et d'épouse, Éva s'est entièrement consacrée à son foyer. Enfin, quand ses enfants quittent le nid familial pour l'université, elle réalise un grand fantasme : à l'image d'une chenille qui fait son cocon, elle se met au lit pour une année. Son mari en est le premier déstabilisé. Qui lui fera à manger? Et comment fonctionne la machine à laver? On espère qu'Éva ressortira de cette expérience transformée en papillon. Mais qui peut prévoir à quel point le poids de toute une vie sous les contraintes de la société peut être nocif? Comme les milliers de visages qui se réuniront sous la fenêtre d'Éva, le lecteur peut être déçu, car Éva est humaine et la folie la guette. Voilà donc un livre qui fait rire, choque ou encore fait réfléchir.

Virginie Lacroix Clément Morin (Trois-Rivières)

LE CAHIER DE MAYA

Isabel Allende, Grasset, 460 p., 29,95\$

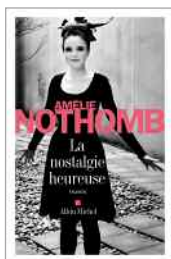


À 19 ans, Maya a déjà mis sa vie à sac. Toxicomane au passé difficile, pourchassée, elle se réfugie sur l'île de Chiloé au large du Chili, terre d'origine de sa grand-mère. Isolée, elle fuit ses vieux démons, l'alcool, la drogue et la prostitution. Ayant quitté l'enfer de Las Vegas, elle renoue progressivement avec ses racines. C'est dans un cahier qu'elle consigne chaque jour le récit de sa folle histoire. Le récit fourmille de détails sur la vie quotidienne à Chiloé, les traditions ancestrales, les rites magiques... On croit aux esprits, on y puise le réconfort. Entre les lignes du journal, les moments noirs d'autrefois contrastent avec le présent paisible. Maya parle d'amour, de beauté et de paix. Isabel Allende continue d'explorer ses origines et offre tout un bonheur de lecture!

Hélène Lallemand Du Portage (Rivière-du-Loup)

LA NOSTALGIE HEUREUSE

Amélie Nothomb, Albin Michel, 154 p., 24,95\$



Lorsqu'elle se met elle-même en scène, Amélie Nothomb offre selon moi ses meilleurs romans. À travers *La nostalgie heureuse*, on sent le temps qui passe, on découvre son parcours d'auteure sous un nouveau jour. Et cette fois-ci, son introspection me semble plus profonde que jamais. Je crois n'avoir jamais vu le personnage Amélie aussi fragile ni aussi authentique. Elle est spontanée, mais également réfléchie et surtout inimitable. Son amour pour le Japon et sa compréhension de son peuple, de sa langue et de ses usages, forcent l'admiration. Après ce retour au pays du soleil levant, je suis restée avec un agréable sentiment de plénitude et je repense à ces fabuleux moments où on retrouve Rinri et Nishio-san...

Isabelle Prévost-Lamoureux La Maison de l'Éducation (Montréal)

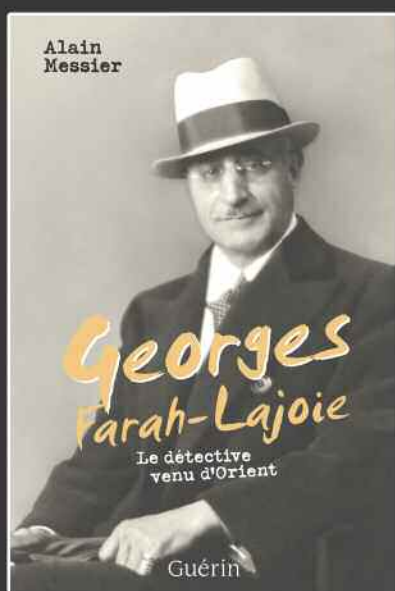
DANS LA PEAU DE SHELDON HOROWITZ

Derek B. Miller, Les Éditions, 418 pages, 34,95\$



À 82 ans, Sheldon Horowitz, veuf depuis peu, juif new-yorkais et ancien tireur d'élite, accepte à reculons de s'exiler à Oslo chez sa petite-fille désireuse de veiller sur ses vieux jours. Amer et ronchon, il regrette son pays en agglomérant des souvenirs de son fils décédé au Vietnam, et de sa propre expérience à la guerre de Corée, dont on ne sait trop s'ils sont fables ou réalité. Subitement bousculé par les événements, poursuivi par un gang de Kosovars meurtriers, il entreprend une fuite rocambolesque à travers la Norvège, en compagnie d'un garçon de 7 ans dont la mère a été assassinée sous leurs yeux. Dans un crescendo emballant, Sheldon trouvera les ruses pour mener la fuite à son dénouement et révéler sa vraie nature.

Serge Poulin Carcajou (Rosemère)



BIOGRAPHIE

GEORGES FARAH-LAJOIE Le détective venu d'Orient

Alain Messier

Bien singulier, ce détective de la police montréalaise du début du XX^e siècle.

Né à Damas, il était arabe, mais chrétien, et parlait cinq langues. Puisque son nom, Farah, était l'équivalent de Lajoie en français, il devint Georges Farah-Lajoie pour se rapprocher des Canadiens français. Il fut le plus grand détective de son époque dans la police de Montréal. Son nom passa à l'histoire lorsqu'il arrêta et accusa de meurtre le curé Adélard Delorme. Ce fut le procès du siècle.

Farah-Lajoie fut aussi le premier à reprendre une enquête sur un crime majeur non résolu ; il le fit scientifiquement, précurseur d'une police moderne.

Dans cette biographie, l'auteur, historien, a choisi d'emprunter le parcours de deux des enquêtes marquantes de Georges Farah-Lajoie, afin de rendre un portrait précis de sa personnalité. Cette façon de procéder permettra aussi au lecteur de mieux comprendre la mentalité particulière de cette époque, notamment à l'égard des francs-maçons. Au fait, Georges Farah-Lajoie était-il franc-maçon ?

344 pages

Aussi offert
en version
numérique.



ePUB

LECTURE JEUNESSE

LES PLUCHES – 3 tomes

*Vincent Lemasson
Catherine Bré*

Vos tout-petits de 3 à 5 ans adoreront les 10 personnages des Pluches.

Les Pluches sont des animaux qui vivent chez Mamie Irène. Lorsqu'elle les rapièce avec son fil magique, les toutous prennent vie.

32 pages chacun

ROMAN JEUNESSE

NIAMH – Tome 1

Claude Ondine Joannette-Laurin

Premier tome de la trilogie du même nom, ce roman fantastique nous entraîne au royaume d'Inspiria, où Niamh et ses compagnons vivront d'incroyables aventures. Quête, complots, magie et amour nous attendent au détour d'un portail...

176 pages

ART DRAMATIQUE

RECUEILS DE PIÈCES DE THÉÂTRE

Pour les trois cycles du primaire
Matériel reproductible

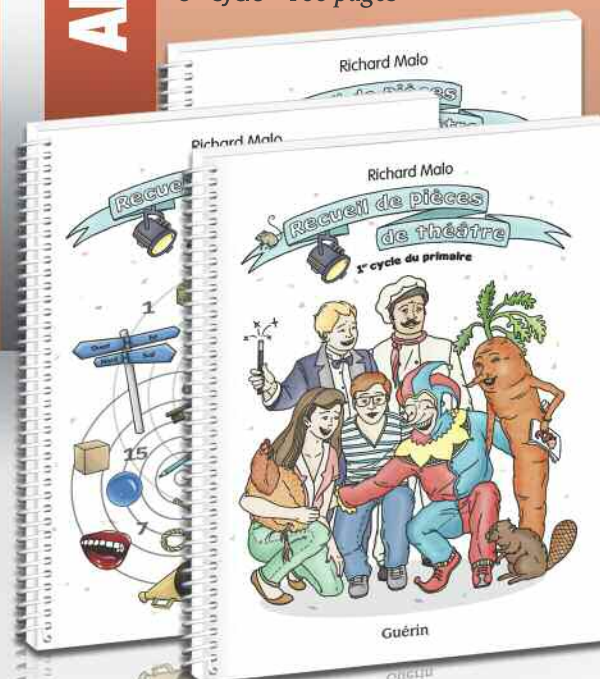
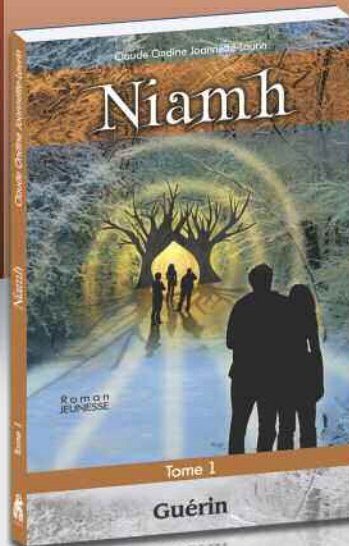
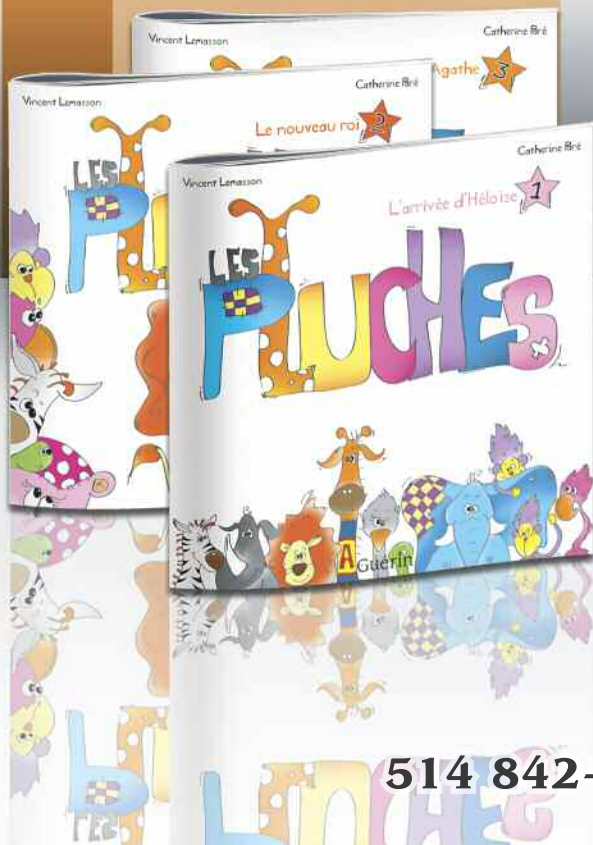
Richard Malo

Des pièces courtes (en un acte), pour deux ou cinq élèves environ, avec un minimum d'accessoires et un décor simple et mobile.

1^{er} cycle - 48 pages

2^e cycle - 96 pages

3^e cycle - 166 pages



GUÉRIN

514 842-3481 • www.guerin-editeur.qc.ca



Journaliste, critique et auteure, **Elsa Pépin** participe entre autres à l'émission *Voir* (Télé-Québec) à titre de chroniqueuse de théâtre. Elle a publié des nouvelles et dirigé *Amour et Libertinage par des trentenaires d'aujourd'hui* (Les 400 coups).

Nouvelles religions

Thème cher à la littérature du XX^e siècle, la drogue inspire encore les écrivains contemporains, mais rares sont les œuvres aussi fortes et originales que ce *Narcopolis* de Jeet Thayil : un périple halluciné et brillant dans Bombay la déliquescence, où l'opium fait fonction de nouveau culte dans une société désertée par la foi. Poète, musicien, compositeur d'un livret d'opéra et performeur né en Inde, élevé à Hong Kong, New York et Bombay, l'auteur de ce premier roman sélectionné en 2012 pour le Man Booker Prize partage plusieurs caractéristiques avec son narrateur, un intellectuel qui a vécu à l'étranger, débarque à Bombay et s'initie à l'opium. Or, le héros de cette histoire n'est pas tant ce narrateur que Bombay elle-même, ville cosmopolite et multiconfessionnelle visitée par le monde interlope depuis un *khana*, une fumerie d'opium qui verra passer, des années 1970 aux années 2000, une faune de parias en tous genres : drogués, prostitués, mendiants, revendeurs et autres damnés réunis autour d'une pipe d'opium pour une longue descente aux enfers. Présidé par une narration qui emprunte le regard déformé du toxicomane, le voyage a de quoi étourdir le lecteur, mais aussi le faire rire, car l'auteur est doté d'un grand humour. Le préambule pour le moins surprenant du roman – une longue phrase décousue de huit pages – annonce le ton libre et chaotique du récit, reproduisant la pensée du drogué, le vrai maître à bord.

Le tenancier du *khana*, Rashid, et son assistante personnelle, Fossette, une transsexuelle prostituée castrée à l'âge de 8 ans et vendue par sa mère à un bordel, forment le couple central et coloré de ce conte cruel et surréaliste, mais toute une galerie de personnages insolites s'ouvre à mesure que le récit plonge dans la mer opiacée. Il y a M. Lee, un vieux Chinois qui a vécu sous le régime de Mao; Rumi, un brahmane déchu qui prétend avoir acheté les dents de Gandhi; le mystérieux tueur de pauvres, Pathar Maar; ou encore Newton Xavier, ce peintre alcoolique qui défend que la couleur n'est qu'une béquille, pareille à l'existence de Dieu. Entre les séances de fumerie détaillées avec force et évocation par l'écrivain qui dresse des tableaux naturalistes souvent très crus d'une société indienne corrompue, les rêveries délirantes des opiomanes et des scènes sexuelles sulfureuses et décadentes, *Narcopolis* décline aussi une série de dialogues philosophiques captivants sur la drogue et la religion, deux motifs centraux du livre.

« Un drogué, c'est un peu comme un saint. Qu'est-ce qu'un saint sinon quelqu'un qui s'est coupé, volontairement, du commerce du monde? » Le stupéfiant rassemble les personnages de confessions différentes autour du lieu de culte qu'est le *khana*, espace poétique et mortel. Avant la déchéance finale, on y fait l'apologie d'un psychotrope qui procure, entre autres, le plaisir d'être esclave de quelque chose. Antidote à la solitude, il se substitue aussi à l'amour maternel et à la famille. Les héros intoxiqués du roman sont « ceux qui ne croient ni en Dieu ni en l'homme, qui n'ont foi en rien sinon en la vérité de leurs sens ». Le toxicomane défend la liberté de choisir le mal et va jusqu'à prétendre que prendre de l'héroïne est un exemple suprême de libre arbitre. « Les drogués sont-ils les hommes les plus libres? » Après Burroughs, Baudelaire, De Quincey et Cocteau, Thayil pose ces questions délicates, poursuivant la tradition d'une littérature du mal qui chante une vie en marge du réel, en marge d'un monde dont les règles s'abolissent sous l'effet des narcotiques.

Intercalant plusieurs récits, digressions, poèmes, chansons et extraits délirants de manuels d'histoire religieuse ou de réincarnation, *Narcopolis* offre un fou mélange de genres où l'atmosphère onirique côtoie le réalisme brutal, l'humour et de sombres portraits d'une humanité déchu. La lecture de ce roman tout en fulgurances et en

violences fait partie de ces fuites inoubliables aux pays des exils interdits. Jouvissive et terrifiante.

Le nouvel ordre du monde imaginé par J.M. Coetzee dans *Une enfance de Jésus* a une tout autre couleur que celle des opiomanes de Bombay. L'auteur sud-africain et Nobel de littérature offre un étrange roman qui prend la forme d'un conte philosophique et allégorique dans une ville imaginaire où des hommes amnésiques sont invités à recommencer leur vie sous une nouvelle identité.

Parachutés dans un camp de réfugiés à Novilla, une ville hispanophone, sorte de *no man's land* où chacun a lessivé son passé, Simon et David, un homme et un petit garçon qui se sont rencontrés sur le bateau les menant jusque-là, découvrent une ville portuaire aux allures de prison où le régime alimentaire est restreint au pain et à l'eau, une ville qui a évacué tout ce qui a trait aux sens, aux plaisirs charnels, à l'humain, finalement. Simon se déniche un boulot de débardeur et réussit à accomplir la mission qu'il s'était donnée de trouver une mère pour l'enfant, mais alors qu'il croit avoir sauvé l'orphelin, la mère qu'il lui a choisie au hasard, par intuition, en l'occurrence vierge et immature, se révèle inapte à élever le petit David qui devient désobéissant et insubordonné. Incapable de s'adapter à l'école, il est envoyé dans un centre spécialisé d'où il fuigera.

La quête de Simon pour trouver une mère à l'enfant dans un monde où chacun a été lavé de la mémoire et coupé de ses racines traduit la perte de repères dans une société sans filiation vouant un culte absolu au présent, mais le roman de Coetzee ouvre plusieurs autres interprétations, accumulant les mystères. Seul à détenir encore la mémoire des choses vivantes, Simon fait lire *Don Quichotte* à l'enfant et essaie de lui offrir quelques notions d'humanisme, mais se heurte à un monde déshumanisé où le désir et l'amour ont été évacués au profit de la bienveillance et de la bonne volonté. Cette société ascétique du futur où « il ne manque de rien », mais où « tout manque de poids » ressemble à une version extrême d'une société chrétienne. Mais le personnage de l'enfant, qui ne saisit pas la logique des chiffres et se réfugie dans un monde imaginaire, peut aussi appartenir aux victimes d'une société kafkaïenne, résistant aux systèmes coercitifs et rationalistes avec, en contrepoint, ce Don Quichotte qui devient son vrai parent. Fable sur la force des idéaux et la pauvreté du réel?

Épuré et épousant le ton naïf de l'enfant, *Une enfance de Jésus* peut parfois frustrer par son côté insondable, mais l'auteur semble vouloir laisser ce conte biblique ouvert aux multiples interprétations, générant autant de sens qu'il y a de lecteurs. J'y ai lu une critique de notre course acharnée pour la nouveauté et le présent, mais aussi un profond questionnement sur le sens de l'amour qui ne serait pas qu'instinctif, mais aussi un choix. Abordant de nombreuses questions essentielles (peut-être trop?), le roman de Coetzee a le mérite de provoquer moult réflexions et d'ouvrir les portes à de libres et profondes méditations.



NARCOPOLIS

Jeet Thayil
Boréal
304 p. | 25,95\$



UNE ENFANCE DE JÉSUS

John Maxwell
Coetzee
Seuil
384 p. | 29,95\$

ENTREVUE

JONAS JONASSON

L'absurde et les bombes atomiques

Après avoir traversé l'histoire de l'Europe et de l'Asie au XX^e siècle en compagnie d'Allan Karlsson, un vieillard excentrique accro à la vodka, à la rigolade et aux explosifs dans son désopilant *Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire*, le Suédois Jonas Jonasson se concentre sur l'Afrique du Sud dans *L'analphabète qui savait compter*, son nouveau roman.

Par Benjamin Eskinazi

Un choix qui n'a rien d'étrange quand on sait que l'auteur a un lien particulier avec ce pays qu'il a visité plusieurs fois et où habitent son meilleur ami et son filleul. « Lors d'un de mes nombreux voyages là-bas, j'ai réalisé que, dans les années 70 et 80, deux des idées les plus stupides de l'histoire y coexistaient : l'apartheid et la construction d'armes de destruction massives, commente Jonasson. Peut-être que je suis inspiré par les limitations de l'espèce humaine. »

Installez-vous dans votre canapé le plus confortable et suivez donc Nombeko, jeune analphabète noire chargée de vider les latrines du plus grand ghetto d'Afrique du Sud. Nombeko ne sait pas lire, certes, mais elle compte remarquablement bien et elle apprend vite. Petit à petit, elle gravit les échelons d'une société qui la condamne à rester dans les bas-fonds. Et la vie suit plus ou moins son cours jusqu'à ce que la jeune fille se fasse renverser sur un trottoir par un ingénieur nucléaire saoul et qu'elle écope de sept ans de travaux forcés chez ce même ingénieur pour réparation des dommages!

Et ce n'est que le début des aventures de Nombeko. Sans trop vendre la mèche de peur de vous gâcher le plaisir, sachez que, dans la suite de son histoire, vous trouverez en vrac : des diamants bruts, de la viande d'antilope, des bombes nucléaires, des agents du Mossad, des faussaires chinoises, un fanatique de la démocratie, le roi et le premier ministre de Suède, et bien d'autres personnages hauts en couleur. C'est rocambolesque, souvent absurde et bourré d'humour, malgré le sérieux du thème et les incessants coups durs que subissent les personnages. Les amateurs du premier roman de Jonasson ne seront pas déçus.

Jonasson écrit, de son propre aveu, des *feel good books*, littéralement « des livres qui font du bien ». « Et je crois que je continuerai dans cette veine, explique-t-il. Le monde est gris, mais après avoir lu un de mes livres, si le monde reste gris, il l'est un peu moins, on y voit quelques couleurs vives. Au final, mon but est de vous faire sourire. »

L'humour partout, l'humour comme remède à la mélancolie, c'est la recette que prône Jonasson, dont les personnages principaux, que ce soit le vieillard

C'est rocambolesque, souvent absurde et bourré d'humour, malgré le sérieux du thème et les incessants coups durs que subissent les personnages.

Allan ou l’analphabète Nombeko, sont d’éternels optimistes. « C’est ce qui m’inspire le plus chez mes personnages. J’envie leur absence de chagrin. Je me fais trop de souci. Parfois, ces personnages, Allan en particulier, viennent s’asseoir sur mon épaule et me soutiennent. Si je m’inquiète par exemple de rater mon avion, Allan vient me dire “Ne t’en fais pas, tu vas l’avoir. Et si tu le manques, il y en aura un prochain.” »

L’humour, aussi, comme condition *sine qua non* à la résolution des conflits. Jonasson ouvre la sixième partie de L’analphabète qui savait compter avec cette citation de l’Israélien Amos Oz : « Je n’ai jamais rencontré un fanatique ayant le sens de l’humour. » « Je suis totalement d’accord avec lui », indique l’auteur suédois. « Dans mon premier livre, il y a une séquence qui me rappelle Amos Oz où Allan interrompt une dispute. Il explique que toutes les disputes sont des variations sur le thème de “C’est toi l’idiot. Non, c’est toi l’idiot!”, ce qui est parfaitement stérile. Selon lui, il vaut mieux s’asseoir et partager une bouteille de vodka. On lui demande si ça marcherait dans le cas d’Israël et de la Palestine. Et il répond : “Dans ce cas, il faudra probablement plus d’une bouteille.” »

100 ans, une paire de charentaises et 6 millions de lecteurs

Le premier livre du Suédois, *Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire*, s’est vendu à près de six millions d’exemplaires dans le monde, soit 5 997 000 de plus que le but anticipé par son auteur : « Je voulais en vendre 3 000 afin que la maison d’édition me demande d’en écrire un autre, explique-t-il. Durant des années, j’ai travaillé sur ce livre pendant mon temps libre. Et puis, j’ai fait un *burn-out* à la suite duquel j’ai vendu mon entreprise. J’ai eu un enfant, retrouvé la santé, me suis trouvé libéré des soucis financiers. Mais j’ai tout à coup réalisé que je n’étais plus personne, je n’avais plus d’identité. En Orient, la première question qu’on te pose c’est “Combien d’enfants as-tu?” En Occident, c’est “Que fais-tu dans la vie?” Un jour, à cette époque je vivais à la frontière italo-suisse, on m’a posé cette question et j’ai répondu “Je suis écrivain”. Et on m’a demandé si j’étais traduit en italien. J’ai dû dire que je n’étais même pas publié. Je suis passé en quelques secondes de héros à clown. »

Cette histoire d’un centenaire qui décide de fuir en charentaises par la fenêtre de sa maison de retraite, que l’auteur voulait voir publiée pour avoir la simple satisfaction de répondre « Je suis écrivain » à son voisin, a séduit des millions de lectrices et de lecteurs. Pour Jonasson, « beaucoup de lecteurs sont sortis eux aussi par la fenêtre, en accompagnant Allan, et sont partis loin de tout pendant 386 pages. Et quand ils sont revenus, ils ont vu que la réalité, ce n’était pas si mal après tout. »

Allan a traversé l’histoire du XX^e siècle un peu à la manière d’un Forrest Gump dont l’humour et la joie de vivre auraient remplacé le mélodrame. Comme Forrest, il se retrouve par hasard au centre d’événements historiques majeurs, sans jamais se rendre compte de ce qui se joue, sans jamais s’en soucier non plus. Et comme le livre de Winston Groom, dont l’adaptation offrira à Tom Hanks un de ses meilleurs rôles, *Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire* possède des qualités cinématographiques indéniables. L’adaptation, réalisée par Felix Herngren, sortira en Suède à Noël.

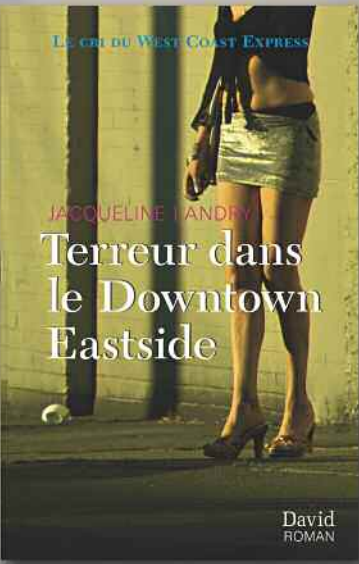


L'ANALPHABÈTE QUI SAVAIT COMPTER
Presses de la cité
420 p. | 29,95\$

NOUVEAUTÉ roman

JACQUELINE LANDRY
Terreur dans le Downtown Eastside

Premier d’une série intitulée *Le cri du West Coast Express*, ce polar nous plonge dans l’un des quartiers de Vancouver les plus malfamés d’Amérique.



Six victimes en douze mois. Des prostituées sont retrouvées sans vie sur la voie ferrée où passe le West Coast Express. Un tueur en série rôde et sème la terreur à Vancouver dans le Downtown Eastside.

Au rythme des allées et venues du train de banlieue dont le cri se répercute dans la nuit, ce roman nous plonge au cœur d’une profonde détresse sociale et humaine.

LIVRE 312 p. 23,95 \$ / offert en PDF et ePUB



www.editionsdavid.com

David

Le pigeon décoiffé
SERVICES PROFESSIONNELS POUR AUTEURS

- Consultation
- Lecture diagnostique
- Coaching d’écriture
- Réécriture de textes
- Correction / révision

Visitez-nous pour les détails!

www.lepigeondecoiffe.com



LE LIVRE DU ROI

Arnaldur Indridason, Métailié, 320 p., 32,95\$



En 1955, Valdemar arrive à Copenhague pour y faire ses études en toute tranquillité, mais il devient l'émule d'un professeur malpoli, grand buveur, et incroyablement lettré, qui l'oblige à l'accompagner dans une périlleuse quête à travers l'Europe pour retrouver un trésor perdu de la nation : la précieuse saga *Le livre du roi*. Arnaldur Indridason délaisse ici le roman noir pour pondre un pur récit d'aventures soulignant les liens entre l'ancienne littérature islandaise et le nationalisme allemand. *Le livre du roi* est aussi une façon d'acclamer, pour le diplômé en histoire qu'est Indridason, la symbiose entre les vertus des sagas et l'identité islandaise. En invitant Valdemar à renouer avec l'héroïsme chanté dans le manuscrit volé, le vieux professeur lui offre la plus belle leçon de vie.

Christian Vachon Pantoute (Québec)

Z, LE ROMAN DE ZELDA

Therese Anne Fowler, Michel Lafon, 426 p., 29,95\$



La rencontre de Zelda Sayre avec F. Scott Fitzgerald va chambouler la vie de cette icône des années 20. Le jeune homme publie à cette époque son grand roman *Gatsby le magnifique* et lui et sa femme vont imaginer les projets les plus fous. Mais, très vite, Zelda se rend compte que la vie d'épouse d'écrivain n'est pas ce dont elle avait rêvé, surtout quand le mari est possessif, alcoolique et séducteur. Tandis que Fitzgerald la délaisse et l'accuse de tous les maux, elle lutte pour exister, elle cherche son identité jusqu'à en perdre la raison. Véritable fresque des années folles, ce roman place la condition de la femme au cœur du récit et son auteure peint avec finesse le portrait d'une femme trop brillante pour son époque.

Hélène Lallemand Du Portage (Rivière-du-Loup)

POUR TROIS COURONNES

François Garde, Gallimard, 294 p., 31,95\$

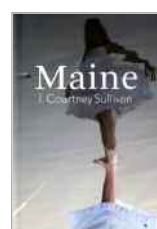


François Garde nous a donné, il y a de cela un an, *Ce qu'il advint du sauvage blanc*, couronné du Prix Goncourt du premier roman. Voici son nouveau roman, tout aussi délicieux que palpitant. C'est l'histoire d'une enquête, savamment fouillée au travers des vestiges du temps, par le héros du livre, Philippe Zafar, dont le métier est d'être « curateur aux documents privés » et qui reçoit de la part de la succession le mandat de décrypter un texte mystérieux laissé par un riche magnat du commerce maritime qui vient de mourir. Le moins que nous puissions dire c'est qu'il ne manque pas d'imagination, ce François Garde ! Il a le tour et la plume de nous embarquer dans ses aventures qui nous font parcourir trois continents avec des enjambées périlleuses et vertigineuses. Passionnant, instructif, intelligent et brillant !

Jocelyne Vachon La Maison de l'Éducation (Montréal)

MAINE

J. Courtney Sullivan, Rue Fromentin, 450 p., 32,95\$



Dans un petit village du Maine, quatre femmes se retrouvent dans la maison d'été familiale. Chacune a ses soucis. Alice, l'aînée, revient sur son passé avec un immense sentiment de culpabilité, alors que sa petite-fille, Maggie, enceinte, sait qu'elle ne pourra pas compter sur le père de son enfant. Entre les deux, Ann Marie étouffe dans sa vie parfaite et Kathleen a trouvé le bonheur en élevant des vers de terre. Chacune devra vivre avec la présence de l'autre, qu'elle soit désirée ou pas. L'histoire est racontée selon le point de vue de chacune, nous permettant de bien les comprendre et d'aller au-delà de la première impression. Un roman sur les femmes d'aujourd'hui et sur leur évolution sociale depuis la Seconde Guerre mondiale.

Marie-Hélène Vaugeois Vaugeois (Québec)

Louis Carmain

GUANO

COLLECTION FICTIONS

... la plus somptueuse découverte de la rentrée.

Martine Desjardins, *L'actualité*

... un premier roman d'exception.

Christian Desmeules, *Le Devoir*

50 ans
Éditions depuis 1953
Une société de Québecor Média
photo: Mathieu Rivard



Francis Scott Fitzgerald Nuitées illimitées

Scott Fitzgerald (un homme à la vie brillante puis brisée, et courte) est un écrivain auprès de qui ceux qui l'admirent, Salinger, Cioran, Deleuze, Murakami, et des générations de lecteurs anonymes, aiment revenir, renouer avec sa littérature pétillante, comme on aime revoir quelqu'un qui nous a ébloui et touché; on replonge alors dans ses nouvelles et ses romans pour retrouver leur vivacité. Un grand soir (comme on dirait une grande sortie) arrive. Trois quarts de siècle après sa mort, lui, qui fut un temps oublié, entre au palace de « La Pléiade »; ses nuitées seront illimitées, il n'aura pas à tenir à jour son carnet de comptes comme il le fit sa vie durant (1896-1940), en temps d'abondance comme de dèche; il y recevra les lecteurs au frais car, dans cet hôtel au papier missel, les hôtes sont les écrivains (Aristophane, Apollinaire, Sade, Jean de La Fontaine, Zola, Jarry, Conrad, Proust, mademoiselle Colette) qui – la tragédie de leur vie jouée – gardent inaltérées leurs qualités d'éclat, de vitalité, de fraîcheur. FSF rejoint le divin marquis et son rival tant aimé Hemingway...

Une fraternité de plume rassemble ces écrivains dans le grand hôtel de papier où chaque siècle, comme chaque étage, a sa couleur; le vert antique chez Aristophane, le vert émeraude pour Zola, le bleu chez Sade, le rouge vénitien pour le fabuliste de « La cigale et la fourmi » et, chez ceux du vingtième, l'étage où « Fitz et Hem » pourront à nouveau mesurer la longueur respective de leur bite mais sans Zelda pour trancher, c'est la couleur havane et ça ne pouvait mieux tomber pour ces fumeurs de cigares et grands buveurs de bourbons. À leur santé, alors!

C'est la première fois que je ramène un écrivain dans ma chronique « En état de roman »; en hiver 2012, je causais d'*Un livre à soi*, le recueil de ses écrits personnels qui n'avaient pas été publiés de son vivant (sinon quelques-uns parus dans *Esquire* et *Cosmopolitan*) et dont Fitzgerald avait souhaité en vain la publication en un livre. Au milieu des années 30, la carrière et la réputation du romancier de *Gatsby le magnifique* allaient déjà à vau-l'eau, il n'était plus *bankable* comme on le dit des stars, son étoile s'était dissoute dans l'alcool et la dépression, résultat de la démence aggravante de Zelda qui le bouleversait, l'accablait profondément, le poussait au cul-de-sac du désenchantement, lui qui avait tant brillé, tant représenté la jeunesse de l'Amérique, inventant une modernité féminine (la *flapper*), épousant dans sa phrase le rythme du jazz, lui qui avait été si beau, si blond, si joyeux, si amoureux de sa Zelda qui était la plus belle fille du Country Club de Montgomery, lui qui n'avait plus que leur fille Scottie pour maintenir son cœur en état de marche... Petite Scottie bringuebalée d'hôtels en villas du temps de la Côte d'Azur et qui, orpheline au sortir de son adolescence, deviendra écrivaine, journaliste, membre actif du Parti démocrate et mourra septuagénaire..., ayant pu constater le retour en gloire de son père, son devenir classique, mais pas son entrée à l'illustre « Pléiade ».

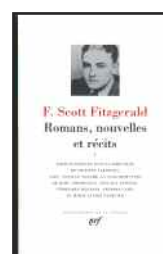
Depuis qu'il y est, installé dans une literie de luxe, résident privilégié d'une suite au minibar inépuisable et à la vue imprenable sur la planète lecture, le relire sera réconfortant. Il y est, pour reprendre les adjectifs de ses titres, magnifique, heureux, beau, et sauvé, non pas à l'envers mais à l'endroit du paradis. Le malentendu se dissipe, car la légende d'une vie superficielle et maudite disparaît sous trois mille pages qui vont, tournent et le vengent. Y relire *Gatsby le magnifique*, comme je viens de le faire (au lieu d'aller voir son énième adaptation au cinéma, toutes forcément décevantes face au pur chef-d'œuvre qu'est ce roman), est un grand plaisir, à l'égal de ceux si vifs que nous donnent la fréquentation des grands de la littérature américaine, Dos Passos (né la même année que lui), Hemingway (pour ses nouvelles

surtout), à l'égal tout autant des grands de la littérature juive américaine, Saul Bellow, Philip Roth.

Au-delà justement de la légende normative faite de dorure et de brisure, d'alcool et d'épouse folle, une entrée dans « La Pléiade » apporte un appareil savant non pas tant sur la vie de l'auteur que sur son travail, son métier, son art, et les deux équipes qu'a dirigées l'américaniste Philippe Jaworski (professeur de littérature américaine à l'université Paris-Diderot, déjà introducteur de l'œuvre de Melville dans « La Pléiade ») pour asseoir en deux tomes les romans, nouvelles et récits de l'auteur de *Tendre est la nuit* ont fait un travail minutieux où l'on se rend compte à quel point Fitzgerald fut un travailleur honnête, précis, autant dans ses années fastes (à 27 ans, en pleine possession de son art) que dans ses années tristes (n'alourdissant jamais sa plume dans l'expression de son désespoir).

Celui-ci, son désespoir, son désenchantement que visite Liliane Kerjan (biographe aussi de Tennessee Williams, frère homosexuel de Fitzgerald), fut très grand, écrasant, mais il sut lui faire face, la plume franche et élégante en main. On peut l'imaginer, grâce aux renseignements fournis par l'équipe de Jaworski, lorsqu'en novembre 1935, au bout du rouleau, il quitte seul Baltimore (Zelda en clinique fermée) pour aller se louer une chambre à un dollar la nuit dans une petite ville de Caroline du Nord (Hendersonville) avec des boîtes de conserve, des biscuits et des pommes, pour s'enfermer des jours et écrire, sans doute agenouillé et son cahier ouvert sur le lit, trois courts textes que l'on lit au tome deux : « La fêlure », « Recoller les morceaux » et « Manier avec précaution ».

« Toute vie, bien sûr, au fil du temps se délabre... » : Cet *incipit* de « La fêlure » est célèbre. Il est pathétique. Celui qui l'écrit garde dans le malheur une certaine légèreté et une lucidité certaine, ce qui le constitue, ce qui en fait un écrivain. Il écrit que, dans la véritable nuit noire, on tente de se réfugier dans un rêve infantile en espérant que les choses s'arrangeront, n'attendant plus que s'estompe le chagrin, et devenant le témoin de la désintégration de sa propre personnalité... Au palace de « La Pléiade », les nuits seront aussi belles que les jours pour celui qui vit pour nous après sa vie, et dont l'œuvre bat le temps...



**FITZGERALD,
ROMANS,
NOUVELLES ET
RÉCITS (T. 1)**
Gallimard
1 570 p. | 120\$



**FITZGERALD,
ROMANS,
NOUVELLES ET
RÉCITS (T. 2)**
Gallimard
1 778 p. | 120\$



**FITZGERALD
LE DÉSENCHANTÉ**
Liliane Kerjan
Albin Michel
314 p. | 31,95\$

À BICYCLETTE

Collectif, Belles lettres, 420 p., 39,95\$



Philosophes, poètes et romanciers ont vu dans le vélo un objet utilitaire, de dépassement physique; une machine, certes, mais qui rapidement ne fait qu'un avec le cycliste. Un être humain amélioré? Quoiqu'on pourrait parler d'une simple mise à niveau en regard des pointes de vitesse et d'endurance de certains félins. Figure géométrique idéale pour les peintres, lien entre les époques en raison de sa mécanique d'une relative simplicité dans des matériaux de plus en plus évolués. Edward Nye a réuni dans cette anthologie 200 ans de littérature cycliste, Beckett y côtoyant Neruda, Zola ou Blondin. Tous ces textes ont comme point commun ce plaisir un peu masochiste qu'est la bicyclette et, par extension, notre plaisir de découvrir cet objet transmué en art.

Patrick Bilodeau Pantoute (Québec)

LE ROYAL 22^E RÉGIMENT

Serge Bernier, GID, 216 p., 34,95\$



Depuis peu, j'ai eu le plaisir d'effleurer la méconnue histoire du Royal 22^e Régiment dans différentes biographies ou divers journaux de militaires en ayant fait partie. Je me disais depuis quelque temps que nous devrions en parler davantage et mettre de l'avant la participation de ce régiment à différents conflits mondiaux et l'influence qu'il a eue sur ceux-ci. J'ai donc été agréablement surpris d'apercevoir, à l'ouverture d'une boîte, ce bouquin plein de photos et d'histoires tournant autour du « Vandoo ». Du commandant Thomas-

Louis Tremblay au caporal Armand Hébert, de la bataille de la Somme à l'Afghanistan, les récits étourdissants du 22^e ne peuvent nous laisser indifférents et provoquent même en nous un petit sentiment de fierté. À découvrir!

Shannon Desbiens Les Bouquinistes (Chicoutimi)

VOYAGE DANS L'INDE DES INDIENNES

Andrée-Marie Dussault, Remue-ménage, 144 p., 17,95\$



Voyage dans l'Inde des Indiennes est un condensé d'articles écrits pendant les sept années que la journaliste a passées en Inde, un portrait de ce pays où les droits des femmes sont encore trop souvent bafoués, voire inexistantes. On y fait des rencontres captivantes, souvent surprenantes, parfois bouleversantes. Des foeticides aux concours de Miss Tibet, en passant par l'industrie de la dépigmentation de la peau, l'homosexualité et les mariages arrangés, Andrée-Marie Dussault traite de sujets divers, mettant l'accent sur l'importance de la mobilisation des femmes et de leur désir de changer les

choses. Parce que dans ce pays en constante mutation, où les croyances et coutumes sont tout aussi intrigantes que nombreuses, tout semble possible.

Pénélope Jolicoeur Le Fureteur (Saint-Lambert)

ESPION EN AMÉRIQUE, 1598-1603

Samuel de Champlain/Éric Thierry, Septentrion, 220 p., 22,95\$



Champlain jouait les James Bond! Le futur fondateur de Québec, au service secret de Sa Majesté Henri IV, a effectué des missions aux Amériques non pas pour abattre les ennemis de la France, mais pour tenir le souverain informé des merveilles et des richesses cachées de ces territoires. Parmi les textes qu'il a rédigés lors de ses voyages, l'un d'entre eux – *Des sauvages* – sera publié de son vivant dès 1603, alors que l'autre – *Brief Discours* – restera inédit jusqu'en 1859. Éric Thierry, professeur d'histoire, s'appuie sur les manuscrits originaux et retranscrit fidèlement ces

documents, les annotant copieusement, nous révélant un Champlain déterminé et malicieux, obsédé par cette vaine recherche d'un accès à la mer de Chine.

Christian Vachon Pantoute (Québec)

ENTRETIENS AVEC JOANN SFAR

Thierry Groensteen, Les impressions nouvelles, 284 p., 37,95\$



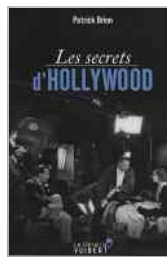
Je connaissais un peu la vie de Joann Sfar, que ce soit par le biais de son blogue, de ses carnets ou des médias sociaux, mais ici, Thierry Groensteen ratisse en long et en large l'histoire de ce mythique auteur de bande dessinée qui ne s'est jamais censuré. Bien sûr, un petit parcours de la jeunesse de Sfar était de mise : les origines de ses grands-parents, sa naissance, la mort de sa mère, ses études, etc. C'est cependant à travers son parcours professionnel qu'on réalise l'étendue de l'œuvre de Sfar : l'évolution de ses personnages, ses techniques, ses associations

avec d'autres auteurs de BD... Sur un ton léger et souvent rempli d'humour, la lecture de ces entretiens se fait avec intérêt et fascination!

Shannon Desbiens Les Bouquinistes (Chicoutimi)

LES SECRETS D'HOLLYWOOD

Patrick Brion, Vuibert, 288 p., 32,95\$



Avec passion pour son sujet, l'auteur retrace certains événements qui ont fait l'histoire des grands studios hollywoodiens. Faisant une large place à la MGM, dont le rayonnement d'alors était sans égal, cet ouvrage nous présente ces remarquables tournages aux mille embûches qui, une fois à l'écran, se sont souvent transformés en chefs-d'œuvre. Changements de vedette, de réalisateur ou de scénario sont relatés, au même titre que l'imagination des artisans du 7^e art face à un code de censure bigot et raciste.

Les chapitres concernant le film *Freaks* et le réalisateur Vincente Minnelli ressortent du lot et le travail de l'auteur nous rappelle habilement qu'à une certaine époque, Hollywood et ses créateurs aspiraient à être vraiment des artistes du grand écran.

Harold Gilbert Sélect (Saint-Georges)

PARTI PRIS. UNE ANTHOLOGIE

Jacques Pelletier (dir.), Lux, 376 p., 29,95\$



Les regroupements enthousiastes autour d'une revue permettent les débats, la prise de parole et, dans le meilleur des cas, donnent un élan à certaines idées. Dans l'histoire récente, rares sont les projets de ce type qui, malgré une durée aussi courte, ont rassemblé autant de penseurs marquants que *Parti pris* : Miron, Chamberland, Stram, Aquin et plusieurs autres y interviennent. Cette anthologie permet de renouer avec le choc des idées progressistes des années 60, centrées autour des concepts de colonisation, de révolution et bien sûr

d'indépendance. L'éclairante présentation de Jacques Pelletier nous rappelle le contexte de création de la revue, les raisons de sa dissolution et en retrace même les filiations actuelles.

Martin Turcotte Le Port de tête (Montréal)

BRUCE

Peter Ames Carlin, Sonatine, 656 p., 39,95\$



Avec cette considérable biographie de Bruce Springsteen, Peter Ames Carlin brosse un portrait des plus intimes de celui que l'on surnomme The Boss. On y découvre ce qui fait l'authenticité et l'originalité de cet artiste ainsi que la sincérité de sa démarche, depuis ses lointaines origines jusqu'à aujourd'hui, et cela, malgré les difficultés et les retentissants succès. Composé d'entretiens glanés dans l'entourage du principal intéressé, *Bruce* constitue un vibrant témoignage de cet incontournable musicien bien ancré dans le riche terroir américain et totalement dévoué au rock, espèce

d'hybride improbable entre Elvis Presley et Bob Dylan, et qui a su s'imposer durablement avec une carrière s'échelonnant sur plus de quarante ans.

Christian Girard Pantoute (Québec)

Laïcité, des pistes pour réfléchir

Parce qu'il est important de comprendre les débats qui animent notre société, mais qu'il n'est pas toujours aisé de cerner dans leur globalité des sujets complexes, la librairie Olivieri a demandé à Julie Latour, avocate, journaliste et signataire du manifeste *Pour un Québec laïque et pluraliste*, de nous présenter les ouvrages qu'elle considère les plus éclairants pour explorer la question de la laïcité. Un point de vue, un tour d'horizon : à vous, maintenant, de vous faire une opinion.

Texte de Julie Latour

Le débat qui anime le Québec autour de la Charte des valeurs nous amène à nous interroger sur la notion de laïcité. Issue de la philosophie des Lumières, la laïcité implique l'affranchissement de l'État de l'emprise de tout pouvoir tiers – religieux ou idéologique – et la visée de l'intérêt général. Outre la protection de la liberté de conscience et de religion, la laïcité vise à créer une culture civique commune, où tous les citoyens se reconnaissent dans l'État.

La laïcité est donc un contrat social, qui implique à la fois des droits et des devoirs citoyens, et dont chaque société trace les contours en fonction de son parcours historique et de ses caractéristiques propres. Voici donc des lectures pour alimenter votre réflexion quant à ce projet de société qui ne laisse personne indifférent.



QUELLE LAÏCITÉ?

Yvan Lamonde et Bruno Demers, Médiaspaul, 116 p., 19,95\$

Dans la collection « Dialogues » de cette maison d'édition, ce petit essai tout nouveau propose un face-à-face fluide et bien documenté entre un historien des idées – Lamonde – et un théologien – Demers – qui résume avec justesse et concision les principaux arguments des deux camps qui s'opposent en l'instance : celui de la laïcité véritable, fondée sur la recherche de la cohésion sociale et l'égalité de tous les citoyens, et celui de la laïcité ouverte, axée sur le paradigme des droits individuels.



LA LAÏCITÉ

Henri Peña-Ruiz (dir.), Flammarion, 256 p., 15,95\$

L'un des grands penseurs contemporains de la laïcité nous propose une anthologie des textes fondateurs de ce principe universel et une présentation de l'idéal laïque comme source d'émancipation à la fois des individus, de l'État et de ses institutions. Il s'agit d'un livre essentiel pour retourner aux sources de la laïcité et en comprendre l'essence, de Kant à Camus, en passant par Condorcet.

L'ouvrage est divisé en six parties, qui rappellent les jalons significatifs de cette notion.



POUR UNE RECONNAISSANCE DE LA LAÏCITÉ AU QUÉBEC

Daniel Baril et Yvan Lamonde (dir.), Presses de l'Université Laval, 166 p., 24,95\$

Cet ouvrage collectif tout récent a la particularité de présenter une analyse de tous les angles du débat actuel : philosophique, politique, juridique et féministe. Par son volet multidisciplinaire, cet ouvrage éclaire et enrichit la réflexion sur cette question. Il s'agit d'un ouvrage fouillé mais accessible, où la vision singulière de chaque auteur converge vers la définition d'une laïcité authentique, propre au Québec. Parmi les auteurs, on compte Guy Rocher, Djemila Benhabib, Caroline Beauchamp, Daniel Turp, Bernard Andrès... et moi-même. (Eh oui, même en matière de laïcité, on peut prêcher pour sa paroisse!)



LA LAÏCITÉ ÇA S'IMPOSE

Louise Mailloux, Du Renouveau québécois, 166 p., 19,95\$

Professeure de philosophie au collégial, l'auteure est une polémiste à la plume vive et engagée, qui milite en faveur d'une laïcité affirmée de l'État québécois et la défense du droit des femmes à l'égalité. Cet ouvrage réunit ses chroniques et interventions publiques des dernières années, qui demeurent d'une actualité tangible. Son propos replace également le débat dans sa perspective nationale et internationale.

Aussi :



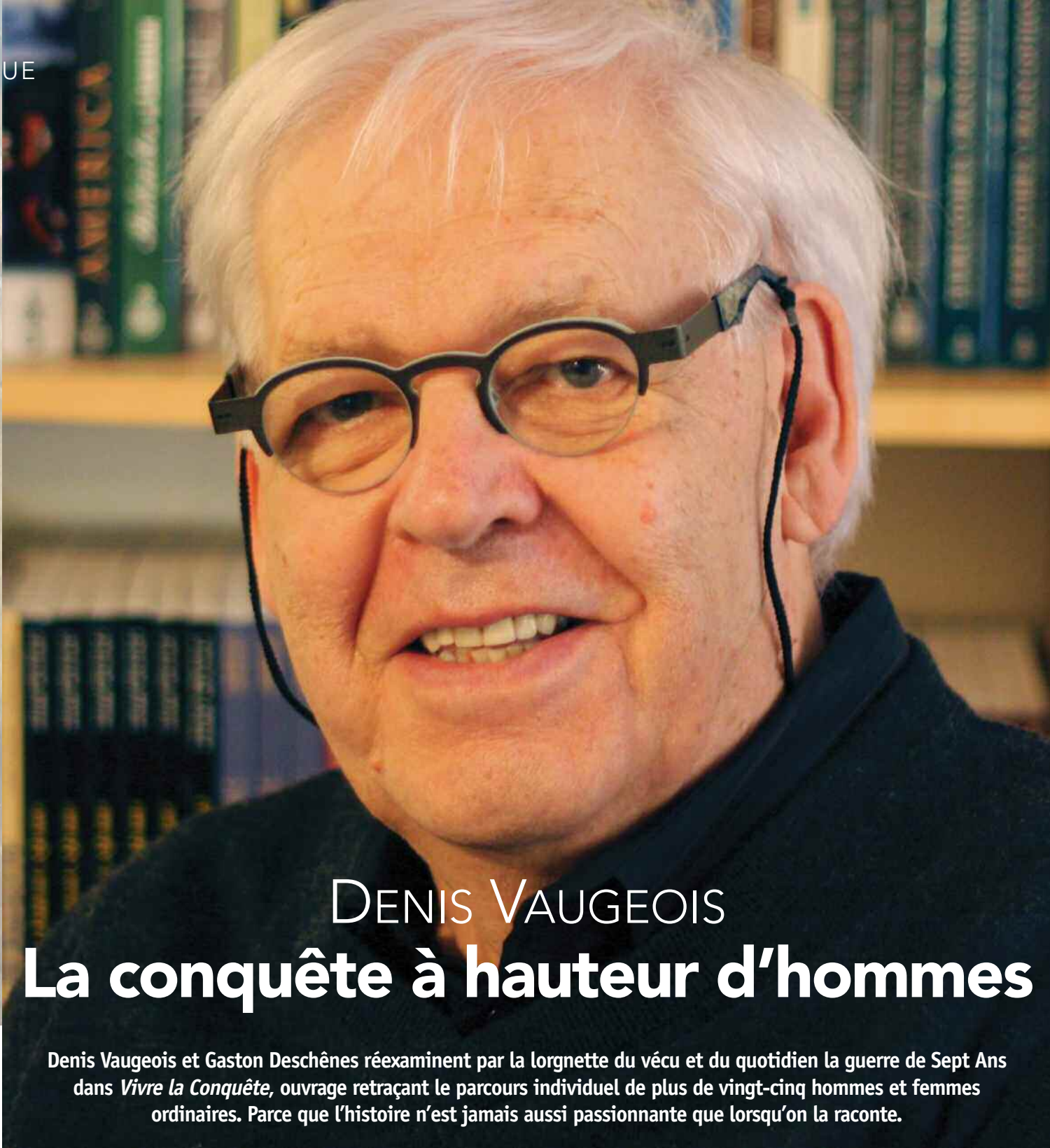
POUR UN QUÉBEC LAÏQUE

Caroline Beauchamp, Presses de l'Université Laval, 150 p., 19,95\$



UNE SPIRITUALITÉ LAÏQUE AU QUOTIDIEN

Jacques Grand'Maison, Novalis, 320 p., 29,95\$



DENIS VAUGEOIS

La conquête à hauteur d'hommes

Denis Vaugois et Gaston Deschênes réexaminent par la lorgnette du vécu et du quotidien la guerre de Sept Ans dans *Vivre la Conquête*, ouvrage retraçant le parcours individuel de plus de vingt-cinq hommes et femmes ordinaires. Parce que l'histoire n'est jamais aussi passionnante que lorsqu'on la raconte.

Par Dominic Tardif

« On est pris entre deux grandes écoles, explique Denis Vaugois. La première considère que la Conquête a été un drame, une catastrophe. La seconde pense qu'au fond, on s'en est bien sorti. Certains vont même jusqu'à parler de bienfait providentiel. Entre ces deux extrêmes, je me suis dit qu'il devait bien y avoir un peu de vérité. »

Cette vérité, l'historien et son collaborateur Gaston Deschênes l'ont traquée, sans ambitionner de trancher le débat, en fouillant « plus de vingt-cinq parcours individuels » d'hommes et de femmes ordinaires. Le résultat : *Vivre la conquête*, un ouvrage collectif qui retrace le destin de forgeron, de prêtre, de traiteur, d'aubergiste, de missionnaire jésuite, d'orfèvre, de courtisane, de religieuse ou de sulpicien ayant vécu avant, pendant ou après la guerre de Sept Ans (1756-1763). Plus de vingt-cinq récits qui tissent, à même le quotidien, le vécu et l'intime, une courtpointe lourde d'anecdotes colorées et d'événements tragiques au creux de laquelle se profile une nouvelle histoire – une histoire humaine, à hauteur d'homme – de la Conquête britannique de la Nouvelle-France. « Claude Lévi-Strauss disait quelque part : “Nous voilà partagés entre deux tendances en histoire : l'histoire événementielle, qui nous apprend

beaucoup et nous explique peu, et l'histoire sociale, qui nous explique beaucoup et nous apprend peu”. Je voulais que *Vivre la conquête* nous apprenne beaucoup et explique un peu, sans avoir la prétention de tout expliquer », se rappelle Vaugois, qui a demandé à ses nombreux collaborateurs de raconter l'histoire comme on raconte des histoires. *Vivre la conquête* fait ainsi la preuve que la rigueur scientifique n'exclut pas une certaine liberté de ton (par exemple, l'émouvant texte signé par le poète acadien Serge Patrice Thibodeau).

Vivre la conquête, c'est, dans la plupart des cas, survivre à la conquête, constate-t-on en faisant la connaissance de ces personnages qui, dans la tempête, se tiennent droit comme des statues, traversant tête baissée les pires calamités avec une inébranlable foi en l'avenir. Des personnages comme Madeleine Doucet (dont le professeur émérite à l'Université Laval Jacques Mathieu trace le portrait), qui fuira la déportation des Acadiens et « veillera sur des enfants provenant de neuf unions » (!), avant de tirer sa révérence après une vie plus que bien remplie au vénérable âge de 84 ans. Denis Vaugois croit-il, comme le prétendent certains historiens aux inclinaisons nationalistes, que cette résilience définit l'identité canadienne-

française? « Je pense que c’est propre à l’humain en général, précise-t-il. Mais il suffit de revoir l’épisode acadien, par exemple, pour comprendre à quel point ces gens-là étaient courageux. Des 11 000 ou 12 000 Acadiens, il y en a au moins 10 000 qui se réfugient dans les bois pour se ramasser dans la province de Québec ou qui sont dispersés aux quatre coins de la planète, où ils ne sont pas les bienvenus. Eh bien! Les sapristi d’Acadiens, ils sont encore là, aujourd’hui! Ils sont revenus en Acadie les uns après les autres! »

Rompres le silence

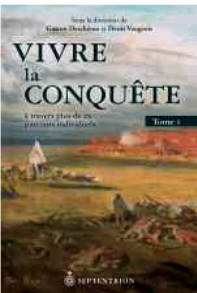
Vivre la conquête (et non pas Vive la conquête!) rompt le silence imposé par les conservateurs autour du 250^e anniversaire du traité de Paris (qui scelle la fin de la guerre de Sept Ans). « C’est du Harper tout craché, ça! », rigole l’ancien ministre du gouvernement de René Lévesque, en rappelant que le premier ministre canadien a préféré sortir des limbes de l’histoire, à grand renfort de reconstitutions et de commémorations, la très mineure guerre de 1812. « Ça n’a pas pogné, cette affaire-là, mais dans son scénario à lui, ça faisait du sens. C’est clair qu’ils ont eu peur de 1763. Ils ont eu peur de réveiller le Québec. En 1995, les fédéraux n’avaient pas vu venir le référendum. Ça a été l’effroi total, et ils se sont dit : “Jamais plus on ne va se faire attraper comme ça.” Ils ont ensuite créé autour du Conseil privé de la Reine un groupe de veille afin d’essayer de prévoir tous les événements pouvant déclencher quelque chose. 1763, c’est la naissance du Canada anglais, mais Harper a fait le calcul que ça pourrait rappeler des faits qui, possiblement, chatouilleront un sentiment nationaliste chez les Québécois. »

Il ne faudrait pas compter sur le système québécois d’éducation, qui a repoussé aux marges des cours d’histoire au secondaire les faits de la Conquête (et l’histoire nationale en général), pour pallier le silence stratégique d’Ottawa. « Les programmes ne sont plus alignés sur l’histoire ou la géographie », regrette le fondateur des éditions du Septentrion, tout en soulignant au détour que le baccalauréat en enseignement de l’histoire au secondaire privilégie malheureusement la psychopédagogie au détriment de l’histoire. « On fait maintenant au secondaire de l’éducation à la citoyenneté, qui demande aux élèves de réfléchir à l’aide de la méthode historique à des questions sociales : le traitement fait aux aînés, l’immigration, etc. Ça ne laisse plus beaucoup place pour un cours intensif sur la Conquête! »

« Un bon cours d’histoire, c’est ce qui est le plus apte à former un citoyen, il ne faut pas faire l’inverse, insiste-t-il. Faire l’inverse, c’est faire de la morale. Un bon étudiant d’histoire, c’est quelqu’un qui, en terminant ses études, est en maudit. Il prend le journal et il critique le journal, il écoute un discours politique et il critique le discours. Il peut voir ce qui se cache derrière l’annonce officielle. C’est quelqu’un à qui on ne passe pas n’importe quoi. »

Vaugois et le prix réglementé

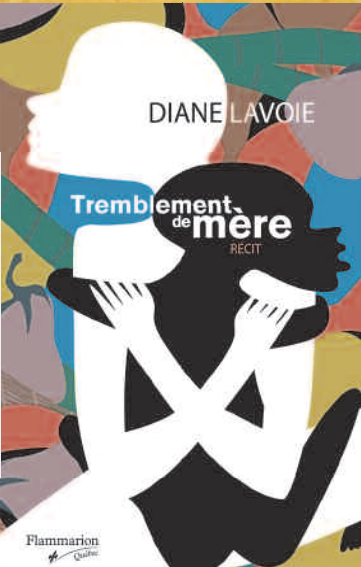
Principal artisan, en tant que ministre de la Culture, de la loi 51, la Loi-cadre sur le livre créée en 1980, Denis Vaugois prenait en août dernier la parole lors des travaux de la commission parlementaire sur le prix réglementé du livre. Un passage chaudement applaudi par le milieu littéraire. Que retient cet incorrigible amoureux du livre de ce grand brassage d’idées? « Je n’ai jamais vécu un tel consensus. Pourtant, c’est un milieu où on se dispute assez facilement d’habitude. Que la SODEC, les éditeurs, les distributeurs, les libraires, les bibliothécaires, les écrivains francophones comme anglophones et des économistes très sérieux se prononcent tous ensemble très clairement pour le prix unique, c’est du jamais vu. Ceux qui étaient venus faire les comiques, comme l’Institut économique de Montréal, ont rapidement été déculottés. »



VIVRE LA CONQUÊTE (T. 1)
Sous la direction de Denis Vaugois
et Gaston Deschênes
Septentrion
264 p. | 27,99\$

Les Éditions Fides, Flammarion Québec
et VLB éditeur vous invitent aux

Tables rondes
du Salon du livre de Montréal



Samedi le 23 novembre 13h30 (salle 5)

Les transmissions familiales aujourd’hui.
De quoi vont hériter nos enfants ?

En compagnie de Diane Lavoie (Tremblement de mère) et des auteurs du collectif publié sous la direction de Myriam Jézéquel



Samedi le 23 novembre 14h30 (salle 5)

Ce peuple qui ne fut jamais souverain.
La tentation du suicide politique des Québécois

En compagnie de Louise Beaudoin et des auteurs Jean-François Payette, Roger Payette et Louis Balthazar

LORSQUE VOUS ACHETEZ UN LIVRE CHEZ NOUS :

- ✓ Vous bénéficiez des conseils personnalisés de votre libraire indépendant.
- ✓ Vous choisissez parmi 200 000 titres, en format **papier** ou **numérique**.
- ✓ Vous soutenez l'économie locale.

**RUE DES
LIBRAIRES
.COM**

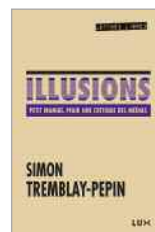
**La destination
pour acheter
vos livres en ligne**

LIQ

LES LIBRAIRIES
INDÉPENDANTES
DU QUÉBEC

**Bibliothécaires, achetez vos livres numériques
par notre service
institutions.ruedeslibraires.com**

LES CHOIX DE LA RÉDACTION



ILLUSIONS

Simon Tremblay-Pepin, Lux
160 p., 14,95\$

Se basant sur un idéal journalistique, l'auteur de cet accessible essai synthétise différentes critiques (de Chomsky et de Bourdieu, notamment) faites à l'égard du journalisme actuel. En expliquant les rouages de l'univers médiatique, *Illusions* se pose en éclaircisseur pour revoir notre façon de nous informer. Brillant.



« QUI A DIT QUE NOUS AVIONS BESOIN DE VOUS ? »

Jacques Claessens, Écosociété
264 p., 26\$

Dans cet essai qu'on lit comme un roman grâce à la plume habile et au récit au « je », l'auteur met à nu la coopération internationale. Celui qui a parcouru l'Afrique durant près de trente ans se base sur trois missions spécifiques afin de démontrer, avec nuances, l'évidence : un abîme se dresse entre le désir d'aider et la réalité.



UNE HISTOIRE DU MONDE AU TEMPS MODERNE

Collectif, Larousse, 496 p., xx\$

De Christophe Colomb à la veille de la Révolution française, voilà un tour d'horizon complet – analyse des mentalités, de la politique et des mœurs des différentes époques –, qui se révèle aussi passionnant qu'accessible, tout en visant l'essentiel.



JACQUES BREL. L'AVENTURE COMMENCE À L'AUORE

Fred Hidalgo, L'Archipel, 380 p., 29,95\$

Jacques Brel était chanteur, oui, mais il était aussi marin et pilote d'avion. En 1974, il quitte le port d'Anvers, à bord de son voilier, en direction des Marquises, d'où il ne reviendra finalement jamais. Cette biographie se consacre justement aux dernières années qu'il a passées loin des projecteurs.



LES FILLES EN SÉRIE

Martine Delvaux,
Remue-ménage, 250 p., 18,95\$

L'auteure, professeure de littérature à l'UQAM, expose ici sa vision des corps féminins, qui sont des « filles-machines », des « filles-ornement ». Quelle identité cherche-t-on à leur imposer? La faute est-elle celle de la misogynie, du désir de perfection? Que peuvent les filles? Un essai qui attise immédiatement la curiosité, et surtout la réflexion.



Normand Baillargeon est professeur en sciences de l'éducation à l'UQAM. Aussi essayiste, il est l'auteur du *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*, qui a connu un franc succès.

Empathie et décochage de flèches

Certains ouvrages mettent longtemps à venir au monde. C'est le cas de *L'empathie. Un sixième sens* que signent la Québécoise Marie-Lise Brunel et le Français Jacques Cosnier. Ces deux professeurs d'université sont des spécialistes de l'empathie, un concept complexe et riche, et ils présentent ici les fruits de plus de vingt ans de collaboration en écriture et en recherche. À ma connaissance, cette vaste et ambitieuse synthèse est sans équivalent dans la langue de Molière.

En une formule célèbre, Arthur Rimbaud a écrit : « Je est un autre. » L'empathie pourrait être définie par l'ajout à cet aphorisme de la proposition complémentaire : « Un autre est je. » Une des définitions de ce sixième sens proposée dans l'ouvrage le décrit en tout cas comme « la capacité à ressentir et à se représenter les émotions et les sentiments (pour soi et pour autrui), la capacité d'adopter la perspective d'autrui et enfin la distinction entre soi et autrui ». Le concept, rappellent les auteurs en en faisant la généalogie, a précédé le terme, qui est récent et qui a, montrent-ils, des racines et des implications dans une foule de disciplines. Un passionnant chapitre porte sur la phylogenèse de l'empathie, sa présence dans le règne animal, et sur son ontogenèse, son déploiement chez les êtres humains. De riches concepts apparaissent ici, comme ceux d'échoïsation (reproduction synchrone d'un comportement – parole, geste, mimique, posture – d'autrui) et ces fameux neurones miroirs dont nous avons beaucoup parlé depuis quelques années.

L'ouvrage aborde ensuite tour à tour le rôle de l'empathie dans la communication, les mécanismes de l'empathie, ses pathologies, sa mesure, son rôle en psychothérapie et les formations qui lui sont consacrées. L'empathie apparaît en bout de piste comme une dimension essentielle et constitutive de l'humanité, même si nous n'en avons pas l'exclusivité : « Au total, l'empathie, sens des rapports avec autrui et avec soi-même, à la base du langage, de la vie sociale, de l'activité réflexive est, dans sa forme ultime, [...] le sens distinctif le plus fondamental de l'espèce humaine et peut-être, paradoxalement pour cela, le plus récemment découvert et étudié par les chercheurs scientifiques. » Nous le savons : ce domaine est en ce moment même en pleine ébullition et cet ouvrage sera des plus utiles pour suivre les inévitables avancées qui se produiront au cours des années à venir dans l'étude de l'empathie. Je fais volontiers le pari qu'elles viendront de la biologie. L'ouvrage se referme sur un précieux glossaire et sur une copieuse bibliographie

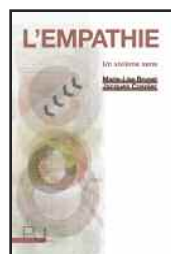
Les flèches de Cornellier

Rédiger des chroniques, je le dis d'expérience, est une tâche difficile et ingrate. Difficile parce que l'on doit, typiquement à chaque semaine, trouver un sujet pertinent, puis, en deux ou trois pages, le faire connaître à ses lecteurs, poser un problème et avancer une position argumentée qui donnera à réfléchir. Ingrate, parce que ces textes, dans lesquels on n'aura pas eu le luxe de faire de longs développements, sont aussi tributaires de l'actualité et risquent donc fort d'être rapidement périmés. Mais tout cela fait aussi de la chronique une sorte de défi que certains ont relevé avec brio, voire élevé au rang de forme littéraire – je pense au philosophe Alain, au journaliste Jean-François Revel ou à Pierre Bourgault.

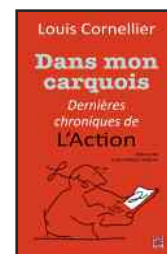
Louis Cornellier, qui tient depuis des années avec grand talent la chronique Essais du *Devoir*, est aussi poète, essayiste et a été longtemps chroniqueur à *L'Action*. Dans *mon carquois* est d'ailleurs le deuxième volume réunissant ses chroniques. Elles sont ici ventilées en cinq catégories : société, santé, économie, politique, et religion. Je connaissais déjà certains de ces textes, pour les avoir lus sur la Toile, et les voir rassemblés en livre et les lire à distance de l'actualité qui les a fait naître, les lire comme des mini essais, a conforté mon jugement : Cornellier est un remarquable chroniqueur.

Ses principales qualités sont, je pense, la clarté de la langue, la précision des idées avancées, une absence de dogmatisme qui est une invitation à penser, ainsi qu'un certain mordant – il y a en effet des flèches acérées dans ce carquois. Qu'on en juge sur cet exemple : « François Legault me fait penser à un mononcle fatigant qui ne rate jamais une occasion d'exprimer haut et fort ses préjugés et ses analyses simplistes, en se croyant le porte-parole du gros bon sens. Sa pensée a à peu près la même profondeur que celle de Rogatien Dubois, le chauffeur de taxi incarné par Patrick Huard. » Ou qu'on lise le texte vitriolique que Cornellier consacre à cette vidéo, rendue publique par Anonymous, d'une fête à Sagard et dans lequel, entre autres, Jean Charest est décrit comme un « caniche provincial du sieur de sagard ». Ouch...

Mais l'essentiel est dans la pensée qui traverse ces pages. Cornellier, qui s'exprime souvent au « je » et avec humilité, y apparaît en social-démocrate indépendantiste, en croyant profondément humaniste et en pourfendeur des injustices sociales et économiques. C'est lorsqu'il nous fait à examiner attentivement les enjeux, nous invite à prendre part à la conversation démocratique, nous incite à prendre position et à agir que Cornellier est le plus précieux. Tout cela se retrouve dans un texte remarquable consacré aux idées du philosophe Peter Singer (« Donner son 1% ») qui pense que chacun de nous, au Nord, doit donner une part de son salaire (1%) pour éradiquer la pauvreté au Sud. La position de Singer est succinctement mais clairement expliquée; l'effet produit sur Cornellier, rapporté; puis est lancée l'invitation à méditer cet argumentaire – et éventuellement à agir selon ce qu'il implique. Nous ne serons pas toujours d'accord avec Cornellier, mais nous ne pourrions jamais lui reprocher de ne pas avoir exprimé clairement ce qu'il pense et pourquoi. Il aura, de la sorte, stimulé et enrichi notre propre pensée.



**L'EMPATHIE.
UN SIXIÈME SENS**
Marie-Lise Brunel
et Jacques Cosnier
Presses
universitaires
de Lyon
294 p. | 39,95\$



**DANS MON CARQUOIS.
DERNIÈRES
CHRONIQUES
DE L'ACTION**
Louis Cornellier
Presses de
l'Université Laval
180 p. | 19,95\$



© Archives familiales

JULES FALARDEAU

Au nom du père

Pierre Falardeau exéçrait les médias de masse. Tellement, qu'il en est rapidement venu à utiliser le terme « médiacrassie » pour parler du travail des chroniqueurs, éditorialistes et critiques québécois. Médiacrassie avec deux « s », comme dans crasse, pas comme dans démocratie. Pourtant, quelques années avant d'être emporté par le cancer, le cinéaste avait accepté de tenir une chronique hebdomadaire dans le journal *ICI*. Il a sauté à pieds joints (mais visiblement pas les mains liées) dans la cage aux lions. Cinq ans après la parution de son premier texte incendiaire, les éditions VLB rééditent l'intégrale de ses chroniques, sous le titre *Résistance*. Son fils, Jules Falardeau, en signe la préface et a accepté de nous parler de cet ouvrage qui trouve encore des échos dans l'actualité.

Par Cynthia Brisson

« Ça m'a fait rigoler de relire ses chroniques, parce que, cinq ans plus tard, rien n'a changé! », explique Jules Falardeau. Il est vrai que l'ambitieux Denis Coderre défraie encore les manchettes avec, cette fois, le projet de devenir maire de Montréal. Que plusieurs des « chroniqueux » et « éditoriaux » qui faisaient grogner Falardeau, le père, sont toujours en poste au quotidien *La Presse*. Que la scène politique est demeurée sensiblement la même et que ce sont les mêmes partis qui en foulent les planches chambranlantes. Que le projet de pays, dont plusieurs rêvaient, s'embrume de plus en plus. Bref, ces chroniques, vous auriez pu les lire ce matin en ouvrant le journal et vous n'y auriez vu que du feu. C'est peu dire, en effet, car la plume incendiaire du vieux patriote brûle beaucoup de choses sur son passage. « Après plus de trente ans d'écriture, il était au sommet de son art! », croit son fils, ajoutant que ce recueil est plein d'humour.

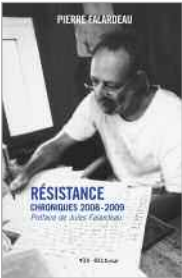
Évidemment, ce n'est pas tout le monde qui apprécie l'humour polémiste de Pierre Falardeau, en témoignent les commentaires haineux qu'il recevait chaque semaine et dont il donne un aperçu dans son texte titré « Suzuki et autres niaiseries ». « C'est quelqu'un qui suscitait les passions des deux côtés, convient le jeune homme de 28 ans. En même temps, les gens l'interpellaient souvent dans la rue pour lui dire qu'ils l'appuyaient. Et rares sont ceux qui l'ont attaqué en public. Évidemment, c'est plus facile quand on est caché derrière un pseudonyme... » Malgré ces messages hargneux, le réalisateur d'*Elvis Gratton* n'a jamais regretté d'être devenu chroniqueur. « Au contraire, on lui offrait enfin une tribune, lui qui s'est vu refuser ou censurer ses textes toute sa vie! », explique celui qui a marché sur les pas de son paternel en devenant à son tour chroniqueur au *Huffington Post* et au journal *Le Québécois*. « Il y a un proverbe de Johnny Cash qui dit : "It's good to know who hates you, and it's good to be hated by the right people." » Son père se faisait-il détester par les bonnes personnes, selon lui? « Je ne sais pas. Mais je pense que c'est bon signe de se faire détester par Marc Cassivi! », rigole-t-il. Il faut dire que son père le lui rendait bien à celui-là.

Et de l'esprit libre

Quelques détracteurs ont reproché à Pierre Falardeau d'être passé du côté obscur en acceptant ce poste au sein du groupe Quebecor et d'intégrer ainsi la médiacrasse qu'il dénonçait tant, mais son fils les corrige : « Il n'avait pas l'impression de se vendre, au contraire il était très fier! » En effet, loin de fondre sa voix à la chorale, Pierre Falardeau a entonné l'hymne qui a toujours été le sien, fidèle comme jamais à ses valeurs indépendantistes, dénonçant « la culture avec un grand cul », ne ménageant pas ses insultes, sa colère... « Les gens qui l'ont engagé au *ICI* savaient à quoi s'attendre, rappelle celui qui ouvre *Résistance*. C'est sûr que certains bouts de ses chroniques ont été coupés, pour éviter les poursuites, mais c'était quand même mieux qu'avant, quand il envoyait des textes et qu'ils n'étaient pas publiés ou qu'ils étaient charcutés. C'est sûr que pour le livre, on a pensé à publier les textes intégraux, en mentionnant entre parenthèses ce qui a été censuré, mais les gens chez VLB ont finalement eu les mêmes préoccupations juridiques que ceux du *ICI*... On aurait préféré les textes tels qu'ils ont été écrits, mais c'est la vie! »

Jules Falardeau est conscient que le recueil publié chez VLB éditeur attirera principalement la vieille garde, ceux et celles qui suivent et apprécient le travail de son père depuis longtemps, mais il espère que ces textes trouveront aussi un écho chez de nouveaux lecteurs : « J'aimerais que les jeunes de 15 à 30 ans le lisent. Aujourd'hui, on est dans une culture de la rapidité, on a accès à tout instantanément avec les téléphones intelligents et, quand tu prends le transport en commun, tu vois plus de monde avec un téléphone qu'avec un livre. J'aimerais ça si quelqu'un leur mettait le livre entre les mains et leur disant : "Tiens, lis ça!" et que ça venait les chercher, leur donner envie d'en apprendre plus. »

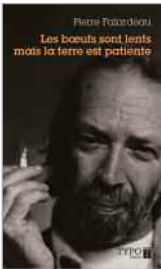
Eh, le jeune... Tiens, lis ça :



**RÉSISTANCE.
CHRONIQUES
2008-2009**
VLB éditeur
172 p. | 19,95\$



Ou ça :
**La liberté n'est pas
une marque de
yogourt**
(Typo)



Ou encore ça :
**Les bœufs sont lents
mais la terre est patiente**
(Typo)

Soignez votre français

Correcteur avancé avec filtres intelligents
Dictionnaires riches et complets
Guides linguistiques clairs et détaillés

Antidote est l'arsenal complet du parfait rédacteur. Que vous rédigez une lettre, un courriel, un rapport ou un essai, cliquez sur un bouton et voyez s'ouvrir un des ouvrages de référence parmi les plus riches et les plus utiles jamais produits. Si vous écrivez en français à l'ordinateur, Antidote est fait pour vous.

Pour Windows, Mac OS X et Linux. Pour les compatibilités et la revue de presse, consultez www.antidote.info. Dictionnaires et guides aussi offerts sur iPhone et iPad.

 **Druide**

Antidote





L'AIGUILLEUR

FRANÇOIS DESAULNIERS

C'est une fin explosive, un roman dont vous êtes le héros, un message sur un répondeur, du sang, du mystère et de l'émoi. Entre autres.



POUR UNE DERNIÈRE FOIS, JE M'ABAISSERAI DANS TES RECOINS

PATRICK DROLET

La peur d'oublier, la peur d'avoir peur d'oublier... D'une forte et sévère poésie, ce roman aurait pu s'intituler *La commémoration de l'oubli*.



LES FAITS DIVERS N'EXISTENT PAS

MARTINE LATULIPPE
Des nouvelles noires où sont présentés tous ces drames du quotidien qui font basculer une existence : déceptions, trahisons, attentes trompées.



LE RETOUR DE L'OURS

CATHERINE LAFRANCE

À la fois roman d'anticipation et fable écologique, ce roman du Grand Nord se déroule sur fond de luttes de pouvoir et d'un hypothétique retour à l'équilibre de la nature.

NOUVEAUTÉS



www.editionsdruide.com

SODEC Québec



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



LA COIFFEUSE DE DIEU

MARC FISHER

Pendant féminin du célèbre *Millionnaire*, Gabrielle prédit l'avenir à ses clientes et dispense des enseignements étonnants...



À CAUSE DES GARÇONS

SAMUEL LAROCHELLE

C'est drôle, c'est tendre, c'est vrai. C'est la « première fois » à l'heure d'Internet. C'est l'amitié et la famille, malgré tout. Par-dessus tout.



JE SUIS UNE PIERRE BRÛLANTE, PARTIE I

VANIA JIMENEZ

Une intrigue envoûtante avec, pour toile de fond, le poignant portrait social du monde inuit. S'y côtoient le plus sombre, le plus tourmenté et le plus lumineux.



CE LIVRE N'EST PAS UN JOURNAL INTIME, TOME II

MARYSÉ PAGÉ

MATHIEU POTVIN

La suite des réflexions humoristiques d'Édouard. Une nouvelle occasion pour les 10 ans et plus d'en apprendre sur la multitude de sujets auxquels s'intéresse cet auteur en herbe.



MOCHE CAFÉ

NADINE DESCHENEAUX

SOPHIE RONDEAU

JESSICA LINDSAY

Le premier titre d'une série de romans illustrés où l'imagination est à l'honneur. Une lecture parfaite pour les 8 ans et plus, amateurs de frissons et de franche rigolade !



À L'AUTRE BOUT DE LA LAISSE

FLORENCE MENÉY

JACQUES GALIPEAU

Conquise par la méthode de l'éducateur canin Jacques Galipeau, Florence Meney l'a invité à écrire ce guide dans lequel il livre les fruits de sa riche expérience.



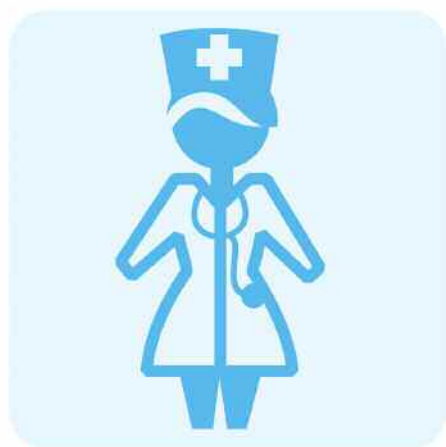
LES SAVEURS GASTRONOMIQUES DE LA BIÈRE

DAVID LÉVESQUE GENDRON

MARTIN THIBAUT

DAVID GINGRAS

Un coffret luxueux : deux volumes remplis de photos mettent en vedette la bière, ses saveurs et les accords gastronomiques pour maximiser le plaisir.



MÉTIERS DE PAPIER



Un enquêteur bourru et un brin alcoolique, une infirmière douce et attentionnée, un journaliste déterminé et sans scrupule... Plusieurs personnages de romans sont construits autour du métier qu'ils exercent, mais cela ne veut pas dire pour autant que leur profession est fidèle à la réalité. Curieux, nous avons voulu savoir ce qui en était réellement du fossé qui sépare le travail du « vrai » professionnel et celui de son homologue littéraire. Par la même occasion, nous avons tenté de démystifier LE métier de papier par excellence : celui d'écrivain. Comme ils sont peu nombreux à pouvoir vivre exclusivement de leur plume, nous avons voulu connaître leur véritable gagne-pain. Chers lecteurs, c'est maintenant à vous d'exercer votre travail.



ÉCRIVAINS À TEMPS PARTIEL

L'« AUTRE » MÉTIER DE NOS AUTEURS CONTEMPORAINS

Comédien, professeure et graphiste multidisciplinaire : trois métiers distincts, pratiqués par trois artistes contemporains qui ont en commun d'être auteur à temps partiel. Robert Lalonde, Francis Desharnais et Marie-Renée Lavoie dévoilent les dessous de leur réel gagne-pain.

Par Josée-Anne Paradis

Une question a récemment déferlé dans les médias sociaux : si aucun labeur n'était exigé de votre part et que votre salaire continuait de vous être versé, qui persisterait à se rendre au boulot tous les matins? Voilà une interrogation qui porte à la réflexion : le travail en est-il un de passion, un « alimentaire » ou tout simplement une occupation pour émietter tranquillement le temps? Après avoir discuté avec nos trois auteurs, force est d'admettre qu'il n'y a pas consensus!

À la ferveur du labeur?

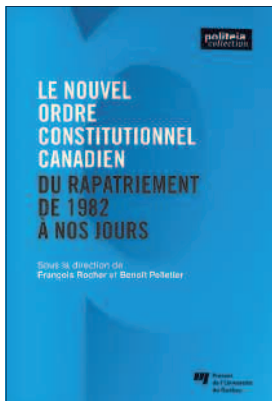
Et si nous parlions d'abord de passion? Écrire – aucune surprise de ce côté –, se situe pour nos trois auteurs dans cette catégorie. Là où les opinions divergent, c'est lorsqu'il est question de cet « autre » métier qui leur permet de s'adonner à l'écriture le ventre plein. Alors que Robert Lalonde parle avec autant d'entrain de son métier d'écrivain que de celui de comédien et que Marie-Renée Lavoie avoue

son amour du partage de connaissances qu'offre son rôle de professeure de littérature, Francis Desharnais s'enflamme à l'idée de ne faire que de la BD, que des animations où son art serait à son apogée.

Pour Robert Lalonde, l'écriture et le théâtre le comblent dans sa démarche artistique. « Cependant, écrire est mon travail le plus essentiel », explique celui qui ne voudrait pourtant jamais avoir à choisir entre les deux. Fait intéressant, l'homme derrière *Le fou du père* souligne la corrélation entre le travail de création en littérature et celui en art dramatique : « Chacun des deux métiers renvoie à l'autre en mettant le travail créateur au centre. Au théâtre, on travaille des morceaux, on joue des moments divers que le public assemble ensuite. Quand j'écris, j'écris également par morceaux. Au théâtre, 80% du travail est écarté : on pratique différentes façons de jouer, d'interpréter, pour n'en garder au final que 20%. Ainsi, comme dans mon métier de comédien, lorsque j'écris, j'écarte beaucoup : j'écris énormément et quand vient le temps de composer le livre, j'écarte. »

Pour sa part, et comme bien des auteurs au Québec, Marie-Renée Lavoie gagne sa vie grâce à l'enseignement. Ils sont effectivement plusieurs, comme elle, à tenter d'inculquer le goût des belles-lettres aux collégiens ou aux universitaires, ce qui

CONNAÎTRE, DIFFUSER ET AGIR



LE NOUVEL ORDRE CONSTITUTIONNEL CANADIEN

DU RAPATRIEMENT
DE 1982 À NOS JOURS

Sous la direction de
François Rocher et
Benoît Pelletier

352 pages | 978-2-7605-3760-6

35\$ 25.99\$ PDF
EPUB



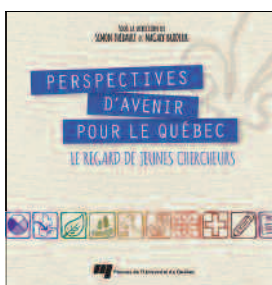
CRÉER ET PARTAGER LA PROSPÉRITÉ

SORTIR L'ÉCONOMIE
CANADIENNE DE
L'IMPASSE

Diane Bellemare

252 pages | 978-2-7605-3798-9

28\$ 20.99\$ PDF
EPUB



PERSPECTIVES D'AVENIR POUR LE QUÉBEC

LE REGARD DE
JEUNES CHERCHEURS

Sous la direction de
Simon Thibault et
Magaly Boudreau

322 pages | 978-2-7605-3888-8

30\$ 21.99\$ PDF
EPUB

puq.ca

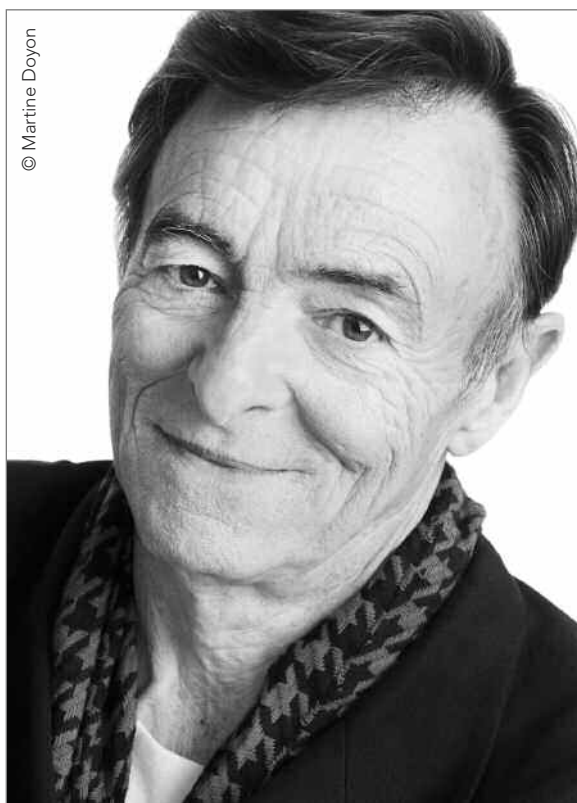
puq.ca/blogue

twitter.com/PressesUQ

facebook.com/PressesUQ

**Presses
de l'Université
du Québec**

rappelle que le chemin qui débute par les études en littérature mène bien souvent à cette profession. L'auteure qui a vendu plus de 21 000 exemplaires de *La petite et le vieux* souligne qu'écrire est pour elle d'abord un loisir, « un précieux loisir », tient-elle à préciser. « Je suis devenue écrivaine parce qu'un jour j'ai envoyé l'un de mes manuscrits, en me croisant les doigts, un peu comme d'autres sautent en parachute. J'aurais pu ne pas le faire et ça m'aurait peut-être arrangée : tant que je ne publiais pas, je demeurais potentiellement une grande écrivaine! » Eh bien, le potentiel de cette auteure s'est hissé au sommet puisque les anglophones, tout comme les germanophones, peuvent désormais lire le récit de cette petite *tomboy* de 8 ans qui parcourt le quartier Limoilou, dans les années 70, et que – roulement de tambour! – les droits cinématographiques du roman ont été achetés.



© Martine Doyon

Robert Lalonde

Né à Oka en 1947, Robert Lalonde s'est inscrit sur la liste des incontournables en littérature québécoise avec, notamment, *Que vais-je devenir jusqu'à ce que je meure* et *Le monde sur le flanc de la truite*. Écrivain prolifique, il a également été professeur d'art dramatique et comédien, autant au théâtre que dans des films ou des séries télévisuelles. Nous pourrions entendre sa voix enveloppante dans la pièce maintes fois primée et actuellement en tournée au Québec *Moi, dans les ruines rouges du siècle*. Cet hiver, du 14 janvier au 8 février, c'est dans *Icare*, présenté au TNM à Montréal, que nous verrons l'homme de scène. D'ici là, mettez la main sur son plus récent roman, *C'est le cœur qui meurt en dernier* (Boréal), qui paraît le 5 novembre.

Dans la mi-trentaine, occupant un métier des plus « contemporains », Francis Desharnais se pose en digne représentant de la relève : pour gagner sa vie, il n'a pas de métier au titre précis, si ce n'est celui – qui a le dos large – de graphiste. Pigiste, il accepte des contrats qui se déclinent en plusieurs projets tels que des animations, de la publicité ou encore travailler des effets spéciaux et des décors grâce à des logiciels de retouche, notamment pour le film *Horloge biologique*. Il précise que son métier de graphiste est complètement à part de sa démarche artistique : « Je ne veux pas faire ma diva et dire que je veux mon intégrité artistique dans chaque projet, sinon, je ne travaillerais pas! », dit-il en riant. Un point fort qui relie les deux disciplines? Son œil avisé de graphiste lui permet d'appliquer avec brio ses compositions d'image au 9^e art. De plus, Francis Desharnais mise sur les cours et ateliers qu'il donne à de jeunes bédéphiles amateurs dans des centres d'art ou dans les écoles. « L'enseignement me tente beaucoup. Je suis un peu à la recherche d'un "alimentaire" qui me plaise vraiment, ce que la publicité n'arrive pas tout à fait à faire pour le moment », avoue-t-il.

Quand les sous ne font plus partie de l'équation

La question indiscrete : Si vous étiez indépendants de fortune, quel métier continueriez-vous d'exercer et sous quelles formes? Robert Lalonde, qui avoue se soucier peu du revenu en raison de ses besoins très limités, affirme que « tant que les choses se passeront d'une façon qui me passionne, je continuerai à pratiquer les deux métiers ».

Quant à Marie-Renée, elle soutient que si les sous n'étaient plus une nécessité, elle conserverait également les deux métiers, soulevant toutefois quelques nuances : « J'écrirais sûrement beaucoup plus, j'ai des chemises pleines de notes et de manuscrits commencés qui piaffent d'impatience. J'enseignerais sûrement, mais à temps partiel seulement, pour pouvoir donner des meilleurs cours et surnager dans la mer des corrections qui dilue trop souvent, malheureusement, mon plaisir d'enseigner. »

Pour notre bédéiste, le rêve serait de faire de la BD son principal métier, tout en se gardant du temps pour travailler à des projets de films d'animation ou à des spectacles multidisciplinaires, notamment ceux en lien avec la musique de Fred Lebrasseur, qu'il affectionne particulièrement.

Solitude, quand tu nous tiens...

« L'écriture est un peu schizophrénique, c'est une activité très solitaire. Alors qu'au contraire, le théâtre est collectif, il appelle à une proximité intense. Lorsque j'ai besoin de solitude, il m'arrive parfois même d'écrire dans ma loge, alors que je suis en répétition au théâtre! Cela angoisse parfois les autres acteurs, qui croient que j'écris sur eux! », avoue Robert Lalonde, avant d'ajouter « Quand je suis au théâtre, j'ai parfois envie d'en sortir puisque c'est très accaparant. » Cette fuite, c'est donc l'écriture qui la lui



Marie-Renée Lavoie

En publiant, en avril 2010 son premier roman intitulé *La petite et le vieux*, la pétillante blonde au grand sourire prouve son intelligence et son talent. Succès instantané, autant du côté de la critique que des lecteurs, le livre se retrouve vite sur plusieurs listes de prix. Trois ans plus tard, il s'agit d'un des plus gros succès de la maison d'édition XYZ. Son second ouvrage, publié en novembre 2012, s'intitule *Le syndrome de la vis* et raconte l'histoire d'une professeure qui souffre d'insomnie chronique. Sur quoi travaille-t-elle actuellement? *Le libraire* lance l'indice en primeur : ce sera du côté de la jeunesse!

ajoutant que c'est parfois dans la réalité qu'il trouve la solution à ses problèmes d'écriture, plutôt qu'au fond de sa tête. « Les meilleures pages que j'ai écrites ne sont pas inventées, ce sont celles qui proviennent de l'observation de la vie. »

Afin de braver la solitude, le créateur de *Burquette* tâte ici et là diverses formes d'art liées à la BD, dont cette Ligue québécoise d'impro BD, qui juxtapose l'improvisation théâtrale avec comédiens à la contrainte – ou l'allié, c'est selon – du dessin par des bédéistes. Pour celui qui multiplie les projets originaux, « c'est une autre façon d'utiliser le dessin et de raconter une histoire, que ce soit par l'animation ou les spectacles ».

Solitaire, mais aussi miroir de soi, miroir de notre société, le travail d'écriture laisse peu de place à la concession. Marie-Renée Lavoie l'explique : « Parce qu'il me demande un temps fou et donc une organisation de chaque instant, mon métier de professeure m'apprend la rigueur et la valeur du temps. Parce qu'il est un miroir parfois flatteur, souvent intransigeant, mon métier de prof me force à me remettre en question quotidiennement. La prof n'est finalement jamais bien loin quand j'écris. » C'est cependant grâce à l'observation que Robert Lalonde puise quant à lui son inspiration, observation qu'il décrit comme une déformation professionnelle de son métier de comédien : « Si on doit jouer un malade au théâtre, la meilleure façon de comprendre le rôle, de savoir l'interpréter, est d'aller visiter un malade, d'aller à l'hôpital voir comment ça se passe dans la vraie vie. C'est la même chose pour l'écriture. Je me promène dans la vie à gauche et à droite, et je prends des notes, dans mon métier d'auteur comme dans celui de comédien. »

Se promener dans la vie, à gauche, à droite, écrire – que ce soit à temps plein ou à temps partiel – ici et là : on a tous besoin de nourrir sa passion à une autre source qu'elle-même.



Francis Desharnais

Diplômé en graphisme, Francis Desharnais débarque en 2008 dans le milieu du livre québécois – et français! – comme un cheveu sur la soupe avec une critique sociale à saveur humoristique sous forme de BD, *Burquette* (Les 400 coups). Le personnage éponyme est doté d'un père qui se dit de gauche (mais dont les habitudes frôlent parfois la droite) qui décide, à des fins d'éducation, de faire porter la burka à son adolescente superficielle. Le succès de cet ouvrage a entraîné la publication d'un second tome, puis, de 2011 à 2013, a suivi la trilogie « Motel Galactic » (Pow Pow) dont il signe le scénario accompagnant les illustrations de Pierre Bouchard. Cet automne paraissait *Les chroniques d'une fille indigne* (Septentrion), un florilège de mots d'enfant – plus précisément ceux de la progéniture de l'auteure, Caroline Allard –, qu'il illustre avec humour.

De la lecture pour toute la famille...

Ces nouveaux titres sont disponibles en librairie partout au Canada et chez Bouton d'or Acadie

Pour Mimi, Dinna et Miaou

Pour Maman, Papa, Parise et Pierre-Olivier

(506) 382-1367
boutondoracadie.com

Nous avons demandé à une policière, une infirmière, un journaliste, une avocate et une professeure de nous révéler ce qu'ils pensaient de la représentation de leur métier dans la littérature. Voici leurs réponses.



PROFESSEURE : MARIE-PIER LUNEAU

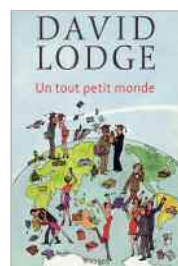
Selon vous, les professeurs sont-ils bien représentés dans la fiction?

Il est séduisant de vouloir faire de la littérature un « miroir » de la société, et d'essayer d'expliquer celle-ci par celle-là (et vice-versa). Or, par définition, le mandat de la fiction n'a jamais été de représenter fidèlement le réel : sans quoi on parlerait de documentaires. Comme toute fiction, les représentations romanesques incarnent plutôt des « imaginaires », qui puisent certes leur origine dans un certain réel, mais qui sont diffractées par un ensemble de médiations : la subjectivité et le projet de l'auteur, le contexte social dans lequel l'œuvre émerge, le langage et la forme utilisés, etc. Dans cette perspective, les livres qui mettent en scène des professeurs sont sans doute plus intéressants à scruter sous l'angle des questions qu'ils posent, en tant que représentations, sur la fonction de professeur de lettres, puis sur la littérature au sens large.

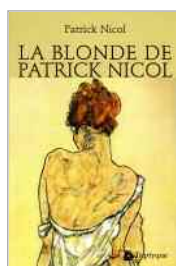
Récemment, les professeurs de lettres figurant dans les romans sont souvent des personnages fatigués, qui doutent de l'utilité de leur travail mais trouvent pourtant dans la littérature une sorte d'exutoire... Un roman représente bien ceci, il s'agit de *La blonde de Patrick Nicol* (Triptyque). En soignant son épuisement professionnel par les aventures amoureuses et par la lecture d'*Anna Karénine*, Patrick Nicol, l'écrivain, fait ici la rencontre de Patrick Nicol, le professeur : nous ne sommes donc indubitablement plus dans un rapport de continuité avec le réel. Le premier est invité par le second à suivre un de ses cours de français au cégep. C'est l'occasion de questionner la place de la littérature dans la transmission de la culture : « Est-ce que Madame Bovary, c'est important? », et partant, le rôle du professeur : « Rien d'important, rien d'utile ne cesse quand je ne travaille plus. [...] Mon travail se poursuit sans moi, moi seul ne poursuis rien. »

Y a-t-il un livre sur le sujet que vous n'hésiteriez pas à recommander?

D'abord, certainement, *La blonde de Patrick Nicol*. Ensuite, dans un tout autre registre, *Un tout petit monde* de David Lodge (Rivages). Ce roman caricatural met en scène avec beaucoup d'humour un aspect somme toute moins souvent représenté du métier de professeur d'université : le monde de la recherche. D'un congrès à l'autre (congrès désignés comme des « pèlerinages de l'ère moderne » qui permettent à leurs « participants de se livrer à tous les plaisirs et à tous les divertissements inhérents au voyage sans qu'ils aient à se départir de cet air austère qui sied à toute recherche »), les personnages sont ici en concurrence pour décrocher le fameux Graal, la convoitée Chaire de l'UNESCO...



UN TOUT PETIT MONDE
David Lodge
Rivages
510 p. | 18,95\$

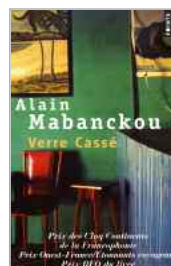


LA BLONDE DE PATRICK NICOL
Patrick Nicol
Triptyque
94 p. | 18\$

Marie-Pier Luneau est professeure au Département des lettres et communications de l'Université de Sherbrooke et codirectrice du Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec. Elle a également signé plusieurs ouvrages dont son plus récent, *Louvigny de Montigny à la défense des auteurs*, a été publié chez Leméac en 2011.



Des histoires de PROFESSEURS Une sélection de la librairie Du Soleil (Ottawa)



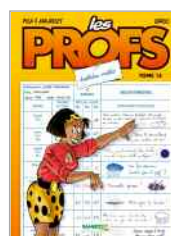
VERRE CASSÉ
Alain Mabanckou (Points)

Verre Cassé, ancien enseignant et client du troquet Le Crédit à voyagé, consigne dans un cahier les chroniques quotidiennes de ce bar congolais et les histoires farfelues qu'il y entend. Il revient sur sa vie et cette carrière d'instituteur qu'il a chérie.



LA NOUVELLE MAÎTRESSE
Dominique Demers (Québec Amérique)

Cette série pour les jeunes signée Dominique Demers est maintenant de l'ordre du classique. On redécouvre, à travers les aventures de « Mademoiselle C. », ce sentiment d'émerveillement généré par ces professeurs fantastiques qui marquent l'enfance.



LES PROFS
Pica et Erroc (Bamboo)

À travers de courtes vignettes, « Les profs » présentent le quotidien de professeurs de lycée assez caricaturaux. On ne trouve pas ici les grands enjeux, mais plutôt une rigolade honnête aux dépens de ces enseignants qui se prennent parfois trop au sérieux.



CHAGRIN D'ÉCOLE
Daniel Pennac (Folio)

Pennac a choisi de parler de l'école et des professeurs à travers le regard d'un élève dans ce roman en partie autobiographique. *Chagrin d'école* est donc l'histoire émouvante d'un cancer, pauvre hère à qui l'école, peu importe sa forme, ne sied pas.

POLICIÈRE : GEN B. POULIN



© Gérard Legault

Selon vous, les policiers sont-ils bien représentés dans la fiction?

On ne peut pas dire qu'un roman policier soit 100% fidèle à la réalité : plusieurs traits y sont amplifiés et les histoires, exagérées. Or, dans la majorité des polars à succès, les auteurs ont vécu l'expérience sur le terrain. Tel est le cas, notamment, de Patricia Cornwell. Elle a longtemps couvert les faits divers criminels et elle s'est inspirée de son boulot à l'institut médico-légal pour créer son personnage de Kay Scarpetta – tout comme Kathy Reichs, qui, en mettant beaucoup de chair autour de l'os, utilise son expertise d'anthropologue judiciaire pour montrer une autre facette de l'enquête policière. Cela rend les intrigues bien ficelées et tout à fait crédibles. Plus près de chez nous, Chrystine Brouillet présente une Maud Graham réaliste et des méthodologies souvent basées sur de vraies techniques d'investigation.

Par contre, trop peu d'auteurs accordent de l'importance aux patrouilleurs en uniforme, souvent dépeints comme n'étant bons qu'à surveiller un périmètre de sécurité ou encore à saboter une scène de crime par leur trop grande curiosité. Rares sont ceux qui décrivent la complexité du métier. À la fois psychologue, médiateur, gestionnaire de crise et premier répondant, le protecteur du citoyen affronte les réalités de la vie et de la mort. À mon avis, il manque clairement d'auteurs de romans policiers québécois pour décrire notre réalité, disons-le, pas toujours évidente.

Y a-t-il un livre sur le sujet que vous n'hésiteriez pas à recommander?

Mon coup de cœur est sans aucun doute « La trilogie du mal », de Maxime Chattam. Non pas que cette œuvre soit fidèle au métier de policier, mais plutôt parce qu'elle a vraiment su me captiver. Josh Brolin, le personnage principal de ces trois romans (*L'âme du mal*, *In tenebris* et *Maléfices*), est un spécialiste de l'esprit criminel : il établit les profils de tueurs en série avec brio. Chacun de ces ouvrages offre un rythme exaltant et des personnages attachants. Mêlant un peu d'horreur à la réalité, Chattam sait nous tenir en haleine du début à la fin. Après tout, la réalité ne compte-t-elle pas son lot d'horreurs?

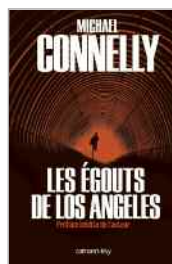


L'ÂME DU MAL

Maxime Chattam
Pocket
514 p. | 12,95\$

Gen B. Poulin patrouille sur le territoire de Repentigny en tant que policière. C'est à l'âge de 20 ans qu'elle enfille le costume bleu du métier qu'elle adore. Gen B. Poulin est cependant un nom de plume : c'est que la jeune trentenaire est également auteure à ses heures, de romans policiers de surcroît. *Paradoxe*, son premier roman publié aux éditions de l'Apothéose, met de l'avant une jeune analyste qui se trouve malgré elle mêlée à une histoire de meurtres en série. Un récit où le bien, comme le mal, ne se situe pas toujours là où on le croit.

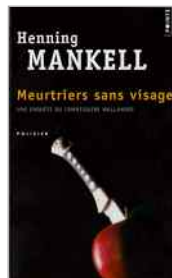
Des histoires de POLICIERS Une sélection de la librairie Monet (Montréal)



LES ÉCOUTS DE LOS ANGELES

Michael Connelly (Calmann-Lévy) ♦

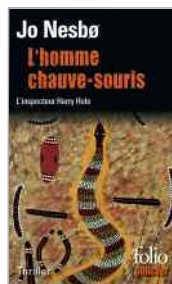
Hieronymus Bosch est LE policier de Los Angeles. Harry – de son surnom – vit avec les démons de son passé : mère assassinée et guerre du Vietnam. Il n'a pas toujours un caractère facile, et est d'ailleurs souvent seul, même s'il a eu une fille. Ce qui le fait avancer, c'est sa foi en la justice et sa volonté de se battre pour tous les citoyens de sa ville.



MEURTRIERS SANS VISAGE

Henning Mankell (Points)

Qui ne connaît pas Kurt Wallander, ce flic d'Henning Mankell qui a mis la ville d'Ystad sur la carte? Avec lui, nous découvrons une Suède où le racisme et la violence s'installent. Amateur d'opéra, solitaire, il essaye de garder contact avec sa fille Linda. Les lecteurs se sont vite attachés à cet homme nuancé qui évolue au fil des enquêtes.



L'HOMME CHAUVESOURIS

Jo Nesbø (Folio) ♦

Harry Hole est Norvégien, têtu, toujours à cheval sur la ligne blanche, accro à diverses substances, prêt à tout pour trouver les coupables, surtout quand on touche à ceux qu'il aime. Le héros de Jo Nesbø ressemble à d'autres flics, mais en plus énergique. En Norvège ou ailleurs, Harry va jusqu'au bout, et on le suit.



IL NE FAUT PAS PARLER DANS L'ASCENSEUR

Martin Michaud (Goélette) ♦

Au Québec? Il y a le Victor Lessard de Martin Michaud! Enquêteur au SPVM, il se retrouve confronté à des affaires violentes et ardues. Côté famille, rien n'est simple non plus : entre son enfance marquante, ses enfants adultes et sa compagne, il essaye de maintenir un équilibre précaire. Il s'accroche et ne désire qu'une chose : arrêter les coupables!



AVOCATE : LINA LALANCETTE

Selon vous, les avocats sont-ils bien représentés dans la fiction?

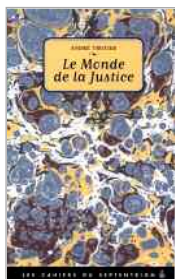
Depuis que je suis avocate, j'éprouve une certaine frustration à lire des romans où le personnage principal exerce ma profession. D'une part, la vie professionnelle du protagoniste ne comporte souvent que peu de similitudes avec le quotidien d'un avocat exerçant au Québec. Il est vrai que l'auteur des livres que j'ai lus, la plupart du temps, est américain et l'histoire se déroule chez nos voisins du sud. Or, le système judiciaire québécois est complètement différent. Au sein même de notre province, le fonctionnement des cours de justice existantes se distingue et chaque palais de justice a également une certaine manière de faire cheminer les dossiers. En outre, la pratique d'un avocat exerçant en région diffère de celle dans les grandes villes. Tous ces aspects ne sont pas reflétés par la littérature.

D'autre part, plusieurs étapes du cheminement d'un dossier ne sont pas montrées. En général, l'auteur préfère exploiter l'aboutissement d'une affaire sous forme de procès retentissant. Pourtant, ce n'est qu'une partie du travail de l'avocat, surtout que cet aspect concerne ceux qui exercent en litige et plaident devant les tribunaux. En effet, plusieurs avocats ne font que très rarement des représentations devant les juges. Les avocats exerçant en droit des affaires ou travaillant pour une entreprise privée ont une pratique bien différente de celle des avocats de litige. Dans les livres, le personnage principal est souvent un avocat de droit criminel, qu'il agisse en poursuite ou en défense. Or, seule une petite proportion des avocats au Québec exercent dans ce domaine. Bien entendu, c'est ce champ de pratique qui apparaît le plus excitant, vu de l'extérieur! Et bien entendu, c'est le meilleur vendeur! Il n'est pas rare que les gens ont le réflexe de me demander lorsqu'ils apprennent que je suis avocate : « Êtes-vous une avocate de la défense? » Or, en droit privé, on représente généralement des particuliers ou des entreprises qui s'opposent. L'enjeu peut être monétaire, mais il concerne souvent les droits fondamentaux des personnes, le bien-être des enfants, l'environnement et même les troubles de voisinage.

En fait, la littérature est loin de refléter la gamme des interventions de l'avocat; elle ignore tout le ressort dramatique des faits quotidiens, lesquels sont résolument porteurs d'émotions qui structurent la trame sociale. On perd en sensationnalisme, mais on gagne en profondeur. Et qui sait si, traitée avec l'art d'un écrivain, la réalité ne se révélerait pas plus spectaculaire que la fiction?

Y a-t-il un livre sur le sujet que vous n'hésiteriez pas à recommander?

Bien que je lise avidement plusieurs livres par mois pour me divertir, j'évite habituellement ceux dans lesquels un avocat est le personnage central. Une jeune avocate avec qui j'échangeais sur la question m'a affirmé être une mordue de ce genre de livres avant de commencer sa pratique. Depuis lors, elle ne veut plus en entendre parler! De son côté, un de mes associés m'a recommandé *Le monde de la justice*, paru en 2005 chez Septentrion. L'auteur André Trotier a été juge à la Cour supérieure du Québec jusqu'en 2001. Il ne s'agit pas d'un roman, mais d'un ouvrage comportant des réflexions pertinentes sur la justice et les acteurs de la scène judiciaire. Il illustre bien la complexité de la réalité de cet univers très particulier. À ceux et celles qui aimeraient partager les perceptions d'un juriste avisé, je le recommande.



LE MONDE DE LA JUSTICE

André Trotier
Septentrion
190 p. | 18\$



M^e Lina Lalancette a entamé sa pratique au cabinet Gagné Letarte en 2003 et elle y est devenue associée en 2011. Elle exerce sa profession dans les domaines du litige civil et commercial et plaide régulièrement devant les tribunaux judiciaires. Elle a également développé une spécialité en droit familial et acquis une compétence particulière en droit pénal qu'elle utilise au profit de municipalités et conseils de bande.

Des histoires d'AVOCATS

Une sélection de La Maison de l'Éducation (Montréal)



LA CHUTE

Albert Camus (Folio) ◆

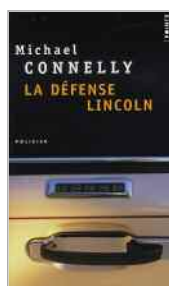
La Chute raconte la confession de Jean-Baptiste Clamence, un brillant avocat qui entre dans une descente aux enfers morale et sociale après avoir laissé une jeune fille se noyer. Maintenant « juge-pénitent » à Amsterdam, il essaie de réveiller la conscience humaine chez ses interlocuteurs, mais aussi en lui-même...



LE PROCÈS

Franz Kafka (Le Livre de Poche)

Ce roman met en scène Joseph K., un homme qui subit un procès sans en connaître la cause. Au fil des chapitres défilent des personnages peu rassurants. Plus le temps passe et plus l'accusé n'aura d'autre choix que plaider son innocence, emprisonné dans un destin qu'il ne contrôle plus, face à une Autorité qui le dépasse.



LA DÉFENSE LINCOLN

Michael Connelly (Points)

La défense Lincoln est le premier volume de la série avec le personnage de Mickey Haller, un avocat de la défense qui s'occupe de petites causes criminelles, arpètant les rues dans sa Lincoln. Sa vie change du jour au lendemain lorsqu'on fait appel à lui afin de défendre le fils d'un riche homme de Beverly Hills, accusé d'avoir défiguré une femme.



LA FIRME

John Grisham (Pocket)

Publié en 1991, *La firme* est le roman qui a fait connaître John Grisham au grand public. Il raconte l'entrée du jeune Mitch McDeere dans un cabinet d'avocats dont les principes ne correspondent peut-être pas à l'idéal qu'il se faisait de ce métier. S'ensuit une série d'épreuves et de dangers qu'il devra surmonter.

INFIRMIÈRE : BÉATRIX FLIS

Selon vous, les infirmières sont-elles bien représentées dans la fiction?

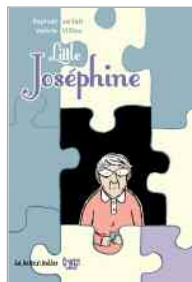
Pour commencer, il n'y a pas beaucoup de romans mettant en scène des infirmières à part ceux appartenant à la « littérature de gare » ou la collection « blanche » des éditions Arlequin, où une infirmière jeune, jolie, par ailleurs souvent un peu cruche, et un beau médecin ténébreux finissent par se marier et avoir beaucoup d'enfants. L'infirmière n'est qu'un prétexte pour produire un roman-fleuve facile à lire et qui se termine bien! Réflexion faite, quand on trouve une infirmière dans un roman, il s'agit soit d'une femme dévouée, effacée et discrète qui ne connaît pas grand-chose de la vie, soit d'une vieille à moustaches, plutôt revêche, de style adjudant, qui fait marcher ses malades au pas. Je n'ai en mémoire aucun personnage auquel j'ai pu un tant soit peu m'identifier ou qui partageait mes réflexions, mes préoccupations, d'infirmière et de femme.

Je ne me reconnais pas non plus dans notre littérature professionnelle, écrite par des spécialistes qui, visiblement, ont oublié depuis longtemps la réalité du terrain. Beaucoup de bla-bla et bien peu de description de la réalité quotidienne : malades psy « en vrille », familles agressives et agressantes, solitude et responsabilité souvent lourdes à porter, profession en grand danger d'épuisement et en perte de motivation et de sens.

Par contre, si je savais écrire, je parlerais de ces « instants bénis » qui justifient un travail au quotidien souvent difficile : un malade guéri ou apaisé, une famille qui vient vous remercier ou vous dire que vous faites désormais partie des « leurs » en raison de ces moments de souffrance traversés et dissipés ensemble. En somme, je cherchais un travail qui ait « du sens ». J'en ai trouvé un. Par contre, la fiction n'est pas du tout fidèle à notre réalité. Des collègues m'ont parlé d'un livre de Janine Boissard, *Une femme en blanc* (pas lu), et de *Le monde selon Garp* de John Irving, dont la mère était infirmière (pas lu non plus). Je vais essayer de me les procurer.

Y a-t-il un livre sur le sujet que vous n'hésiteriez pas à recommander?

Une lecture toute récente et un magnifique coup de cœur (toutes mes amies infirmières ont adoré) : la bande dessinée *Little Joséphine* écrite par Valérie Villieu (qui est d'ailleurs infirmière) et dessinée par Raphaël Sarfati, aux éditions La boîte à bulles. Ce livre, j'aurais voulu et pu l'écrire. Il décrit la vie au quotidien d'une vieille dame vivant seule chez elle, atteinte de la maladie d'Alzheimer. Tous les dialogues sont justes : ce sont des mots que j'ai prononcés ou entendu prononcer dans mon quotidien auprès des malades, avec ce qu'il faut de poésie (qui existe dans la réalité), d'humour et de désespérance. Le dessin, même s'il ne m'a pas paru très esthétique, rend très bien les débordements, les impressions de planer, de se détacher de la réalité; l'infirmière étant parfois la dernière personne à retenir ces patients au fil de la réalité.



LITTLE JOSÉPHINE

Valérie Villieu et Raphaël Sarfati
La boîte à bulle
112 p. | 29,95\$

Née en 1954 à Montpellier, **Béatrix Flis** a tout d'abord exercé le métier de bibliothécaire à Paris. Épanouie dans le monde du livre, il lui manque cependant le contact avec la « vraie vie ». À 36 ans, elle embrasse la profession d'infirmière qu'elle exerce ensuite dans divers établissements : hôpital, école et maison de retraite. À 54 ans, lassée de la hiérarchie, elle choisit de travailler comme infirmière indépendante : enfin, elle a l'impression d'être dans la « vraie vie », en contact direct avec ses patients!



Des histoires d'INFIRMIÈRES Une sélection de la rédaction du libraire



LES FEMMES EN BLANC

Cauvin et Bercovici (Dupuis)

Publiée pour la première fois en 1981, dans le journal *Spirou*, cette série BD aura marqué toute une génération de lecteurs et l'aventure n'est pas terminée. Le duo belge continue de caricaturer le milieu hospitalier et de rire du quotidien des infirmières, qui n'a pourtant rien de réjouissant.



DANS SA BULLE

Suzanne Myre (Marchand de feuilles)

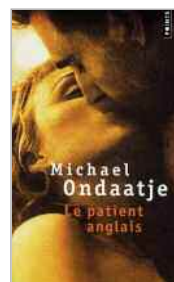
D'accord, le personnage principal n'est pas infirmière – plutôt brancardière –, mais le livre nous plonge tout de même dans l'univers hospitalier, entre planchers de linoléum et âmes en phase terminale. Inspirée par son métier, la nouvelliste Suzanne Myre livre ici son premier roman, qui dépeint avec ironie les dessous de ce milieu.



LA VRAIE HISTOIRE DES INFIRMIÈRES

Philippe Duley (Chronique)

Ce beau livre, richement illustré, permet de retracer le métier d'infirmière, de ses tout débuts jusqu'à nos jours. Les variantes de ce métier, notamment dans les fantasmes populaires, s'y trouvent, tout autant qu'une section sur la place de l'infirmière dans la littérature et dans le cinéma. Pour ceux qui aiment le métier, ou plutôt ceux et celles qui le pratiquent!



LE PATIENT ANGLAIS

Michael Ondaatje (Points)

Avant que son adaptation cinématographique ne remporte neuf oscars, ce roman s'intitulait *L'homme flambé*. L'infirmière qui y est mise de l'avant révèle une face méconnue de la guerre : le dévouement des femmes derrière les lignes de combat. Doublé d'une profonde histoire d'amour, ce roman est un classique dont on oublie trop souvent la signature canadienne.

Et si on mettait les livres dans nos vies !



bayardlivres.ca

A L B U M S



Paul Martin
56 pages – 19,95\$



ill : **Manon Gauthier**
32 pages – 14,95\$



Marie Barguirdjian
28 pages – 24,95\$



Anne Villeneuve
36 pages – 19,95\$



À VOS
LIVRES.CA

**Découvrez la littérature franco-canadienne
au stand 302 du prochain Salon du livre de Montréal**

ÉDITIONS DE LA NOUVELLE PLUME • 16 éditeurs • APPRENTISSAGE ILLIMITÉ • 4 provinces • ÉDITIONS DES PLAINES • Ontario • ÉDITIONS DU BLÉ • Nouveau-Brunswick • ÉDITIONS PRISE DE PAROLE • Saskatchewan • CENTRE FORA • Manitoba • ÉDITIONS DU GREF • 900 titres disponibles en numérique • CENTRE FRANCO-ONTARIEN DE RESSOURCES PÉDAGOGIQUES • 150 à 200 titres par année • ÉDITIONS DAVID • Romans • ÉDITIONS DU VERMILLON • Nouvelles • ÉDITIONS L'INTERLIGNE • Poésie • ÉDITIONS DU CHARDON BLEU • Littérature jeunesse • ÉDITIONS DE LA GRANDE MARÉE • Essais • ÉDITIONS PERCE-NEIGE • Théâtre • BOUTON D'OR ACADIE • Fonds littéraire de plus de 2 300 titres • BOUTON D'OR ACADIE • Participation à plus de 12 événements littéraires • ÉDITIONS KARO • Présence dans les médias sociaux



1-888-320-8070 • avoslivres.ca • info@recf.ca
twitter.com/RECF_ • facebook.com/recf.ca



Patrimoine
canadien

Canadiar
Heritage



Le Conseil des Arts du Canada
The Canada Council for the Arts



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

JOURNALISTE : SYLVAIN DESJARDINS

Selon vous, les journalistes sont-ils bien représentés dans la fiction?

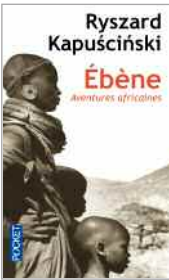
Dans les œuvres de fiction, que ce soit au cinéma ou dans les livres, je suis en général assez dégoûté par les personnages de journalistes qui nous sont présentés. Ils sont idiots et facilement manipulés, ou encore habités par une espèce de voracité malade pour les scandales et les primeurs. Les journalistes de romans sont de petites vedettes en mal de publicité ou, mieux, des ratés qui se repaissent des malheurs des autres, quand ils ne sont pas tout simplement décoratifs et unidimensionnels. Un des exemples les plus patents de cette image se trouve dans le très célèbre roman de Tom Wolfe, *Le bûcher des vanités*, paru en 1987. Dans cette saga politico-judiciaire, le journaliste Peter Fallow, alcoolique sur le déclin, est tout à coup propulsé au rang de vedette grâce aux révélations que lui fait un avocat véreux obnubilé par le désir de se refaire, lui aussi, une réputation. Les médias jouent un rôle central dans l'évolution du récit, toujours d'une manière opportuniste et négative. Fait à signaler, Tom Wolfe a été journaliste avant d'être romancier. Il a été au centre d'un mouvement qu'on a appelé le « nouveau journalisme » dans les années 60. Un mouvement axé sur le portrait social qui se démarquait de la couverture journalistique institutionnelle. C'est peut-être ce qui le motive à être aussi cinglant à l'endroit de ses anciens collègues.

Un autre ancien journaliste américain devenu auteur à succès, Michael Connelly, présente assez souvent des journalistes dans des rôles très secondaires qui ne servent qu'à mettre en évidence l'intelligence supérieure du personnage principal. Son policier enquêteur Harry Bosch ou encore son avocat de la défense Micky Haller sont toujours à des kilomètres devant les journalistes dans la résolution d'enquêtes criminelles. À la différence d'autres romanciers, Michael Connelly a tout de même écrit une intrigue policière qui place un journaliste compétent et normalement constitué au centre de son histoire. C'est sur les recherches de ce journaliste perspicace que réside la résolution de l'enquête sur une série de meurtres de policiers. *Le poète*, paru en 1996, a été un des plus grands succès de Connelly.

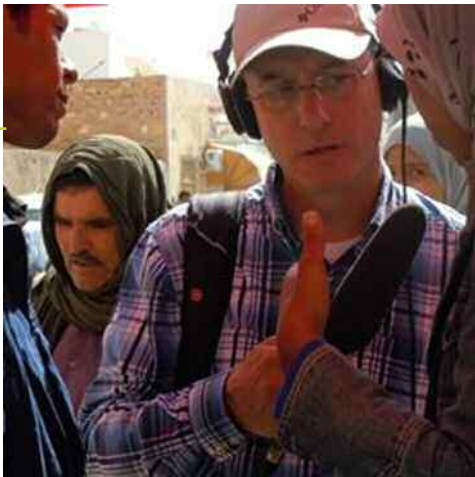
Plus récemment, l'excellente trilogie de romans policiers « Millénium », de Stieg Larsson, publiée en Suède de 2005 à 2007 et vendue à plus de 50 millions d'exemplaires à travers le monde, m'a donné des raisons de croire que l'image des journalistes dans la littérature est en train de changer. Toute l'histoire repose sur l'intégrité et l'acharnement du journaliste d'enquête Mikael Blomkvist. Mais les romanciers sont aussi le reflet de leur société. Selon une étude d'opinion récente, les journalistes inspirent confiance à environ 50 % de la population du Québec. C'est mieux que les politiciens, les syndicalistes et les agents immobiliers, mais c'est très loin derrière les médecins, les enseignants et même les policiers!

Y a-t-il un livre sur le sujet que vous n'hésiteriez pas à recommander?

Si j'avais un seul livre à recommander pour aider à comprendre et à apprécier le travail journalistique, ce ne serait pas un roman. Ce serait le remarquable *Ébène. Aventures africaines*, de Ryszard Kapuściński, paru en 1998. Pour deux raisons. D'abord, parce que dans ce « livre-reportage », l'auteur fait découvrir au reste du monde ce que vivent des personnes soumises aux guerres, à la famine, à des conditions de vie pénibles, insupportables. Ensuite, parce qu'il choisit, comme journaliste, de fuir les beaux quartiers réservés aux riches et de vivre au quotidien dans les faubourgs populaires des grandes villes de l'Afrique. Résultat : des récits captivants, des descriptions dans le menu détail des lieux, des ambiances, des odeurs, des sons, des attitudes... Cette approche représente, à mon avis, le côté le plus noble du métier de journaliste.

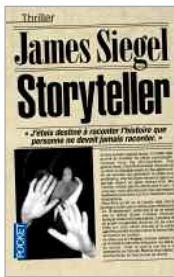


ÉBÈNE. AVENTURES AFRICAINES
Ryszard Kapuściński
Pocket
374 p. | 10,95\$



Sylvain Desjardins a couvert plusieurs campagnes électorales américaines, la guerre du Kosovo, les élections présidentielles en Afrique du Sud, la guerre en Afghanistan, la guerre en Irak... Il a reçu, entre autres, le prix Judith-Jasmin pour un de ses reportages sur la montée de la droite religieuse aux États-Unis. Aujourd'hui, il est réalisateur à l'émission *Dimanche magazine*, présentée à la radio de Radio-Canada.

Des histoires de JOURNALISTES Une sélection de la librairie Gallimard (Montréal)



STORYTELLER
James Siegel (Pocket)

Tom Valle était journaliste. Il a trahi sa profession en inventant une cinquantaine d'articles qui lui ont valu une célébrité instantanée. Maintenant, il écrit des comptes-rendus d'ouverture de centres commerciaux et des notices nécrologiques. Jusqu'au jour où l'histoire qu'il est destiné à raconter lui tombe dessus. On dit que chaque journaliste en a une.



RHUM EXPRESS
Hunter S. Thompson (Gallimard)

On connaît Thompson pour son *Hell's angels*, enquête phare du journalisme gonzo, un peu moins pour *Rhum express*, récit désabusé et mélancolique d'un journaliste à la dérive à Porto Rico. L'alter ego de l'auteur, Paul Kemp, y lève le voile sur le copinage endémique, fustige les touristes ingrats et les entrepreneurs rapaces. Lui-même n'en sort pas indemne.



UN DIMANCHE À LA PISCINE À KIGALI
Gil Courtemanche (Boréal) ◆

En matière d'histoires de journalistes, Gil Courtemanche est un incontournable, ayant fait son entrée dans la fiction avec ce roman poignant et tragique qui se déroule dans le Rwanda génocidaire. L'essentiel de l'œuvre du romancier, teintée du regard lucide du journaliste, est une ode à la justice.



LA LIGNE DE FLOTTAISON
Jean Hatzfeld (Seuil) ◆

Témoin des pires conflits politiques de la fin du XX^e siècle – Yougoslavie, Rwanda, Tchétchénie –, le grand reporter Jean Hatzfeld a su mettre avec brio son métier au service de la littérature. Dans ce roman qui a pour toile de fond la guerre en Tchétchénie, l'auteur excelle à mettre en lumière les démons qui hantent le journaliste qui rentre au bercail après avoir côtoyé l'horreur.

LE VRAI GAGNE-PAIN DES ÉCRIVAINS



Écrire n'est pas le métier le plus payant du monde. S'il donne aux auteurs la possibilité de bâtir des châteaux en Espagne, il ne leur permet certes pas toujours de s'acheter une maison en banlieue! D'accord, E.L. James aura fait, en 2013, 95 millions de dollars (oui, oui) avec sa trilogie émoustillante et Nora Roberts un faible (!) 23 millions, mais il s'agit d'exceptions. Cela explique que la plupart des écrivains doivent renflouer leurs coffres grâce à une profession qui rapporte plus que des lettres d'admirateurs et de discrets coucous lors des salons du livre... Voici un tour d'horizon de ces métiers qui permirent aux célèbres écrivains de manger à leur faim.

Par Josée-Anne Paradis

© Montfort-Grasset



CHARLES BUKOWSKI : FACTEUR

En 1971, l'auteur reconnu pour son écriture salace et son penchant pour la bouteille publiait son premier livre, tout sobrement intitulé *Le postier* : « Ça a commencé par erreur. C'était les fêtes de Noël et le pochard en haut de la côte m'avait dit qu'ils embaucheraient carrément n'importe qui. Alors j'y suis allé et je me suis retrouvé avec cette sacoche de cuir sur le dos.

Parlez d'un boulot, je pensais. Peinard! » L'histoire autobiographique de ce facteur, qui picole et oublie d'écouter le coq chanter, y est détaillée, de ses déboires à – bien entendu – son talent pour faire jouir sa comparse de vie. C'est près de quinze ans de service que le vieux Buk aura donné aux services postaux!

© Hannah-Opale



JOSÉ SARAMAGO : SERRURIER

« José Saramago fut d'abord un serrurier. Pour un futur écrivain, quel premier métier que celui-là qui consiste à fabriquer, poser, réparer des serrures et limer les clés qui verrouilleront et débarreront les portes de ses contemporains. Boulot solitaire, artisanal, minutieux, utile à la protection du mystère et à la tentation de la curiosité; le serrurier qui devient écrivain peut assouvir, tel un voisin ou un voyeur, l'indiscret ou le voleur, le vicelard ou le privé, quelle que soit l'inspiration ou le motif, ses envies de regarder le monde par le trou de la serrure... Un écrivain, ça épie. » – Robert Lévesque, *le libraire*, n° 77.

© Gallimard



COLETTE : DANSEUSE DE MUSIC-HALL

Recueil de tableaux formant une exposition des cabarets du début du XX^e siècle, *L'envers du music-hall* lève le voile sur cet univers, pas toujours reluisant, que la future présidente de l'Académie Goncourt connut. En effet, entre 1906 et 1912, il était possible d'admirer Colette, en tenue légère, s'exercer sur les planches du Moulin Rouge ou du Bataclan. La danseuse fit scandale pour avoir dansé seins nus, avec une simple peau

de panthère comme atour. « La lumière du théâtre, les paillettes, les costumes, les figures maquillées, les sourires, ce n'est pas un spectacle pour moi, tout ça... Je ne vois que le métier, la sueur, la peau qui est jaune au grand jour, le découragement... [...] C'est comme si j'étais seule à connaître l'envers de ce que les autres regardent à l'endroit... », a-t-elle écrit.



VLADIMIR NABOKOV : ENTOMOLOGISTE

« *Eupithecia nabokovi* » : voilà le nom d'un papillon découvert par Nabokov, qui lui permit de se retrouver dans les encyclopédies spécialisées. C'est que, voyez-vous, l'auteur d'origine russe était fou autant de littérature que d'insectes. Son œuvre autobiographique, *Autres rivages*, recèle notamment plusieurs descriptions ou anecdotes à saveur entomologiques alors que, dans *Lolita*, certains paysages qu'Humbert Humbert

et sa protégée traversent seraient inspirés de ses voyages de découvertes zoologiques. Travaillant au Museum of Comparative Zoology de l'Université Harvard, Nabokov aura

consigné plusieurs descriptions de nouvelles espèces, signé plusieurs publications scientifiques et examiné un nombre incalculable de petites bestioles, se démarquant ainsi en tant qu'entomologiste distingué, amateur – puisque sans diplôme –, mais rigoureux.

© Johan Olaf Sodermark



STENDHAL : OFFICIER DE CAVALERIE

Luís de Camões a écrit : « Je tiens toujours la plume d'une main et l'épée de l'autre. » Tout comme ce poète lisbonnais, l'auteur du *Rouge et le noir* flirte entre armée napoléonienne et écriture. Dès ses 16 ans, celui que la politique n'intéresse pourtant pas fait son entrée au ministère de la Guerre. Intelligent, curieux et sensible, Stendhal y trouve néanmoins son compte : on raconte que c'est sous le casque doré et

l'habit vert aux revers écarlates du soldat qu'il parcourut le monde, y faisant du tourisme et découvrant les grandes capitales et leur beauté. Ainsi, Henri Beyle n'aurait peut-être pas eu l'idée de choisir Stendhal comme pseudonyme (l'un parmi une centaine d'autres) si un moment de grande passion, entre 1807 et 1808, près de la ville de Stendal, en Allemagne, ne l'avait pas autant marqué.

Ils ont été (ou sont encore)...

AUMÔNIER dans un hôpital pour enfants
John Green

BERGER
Mathyas Lefebure

PROFESSEUR DE GUITARE
David Foenkinos

HÔTESSE DE L'AIR
Mary Higgins Clark

GYNÉCOLOGUE
Martin Winckler

PROFESSEUR EN ÉCONOMIE
François Gravel

CONCEPTEUR DE COSTUMES POUR FILMS
Jean-Paul Eid

INSPECTEUR D'ASSURANCES
Franz Kafka

DIPLOMATE
Romain Gary

MÉDECIN
Arthur Conan Doyle
Et
Louis-Ferdinand Céline

GARDE DU CORPS DU ROI LOUIS XVIII
Alphonse de Lamartine

VERBICRUCISTE ET DOCUMENTALISTE EN NEUROPHYSIOLOGIE
Georges Perec

MARIN, OUVRIER ET CHERCHEUR D'OR
Jack London

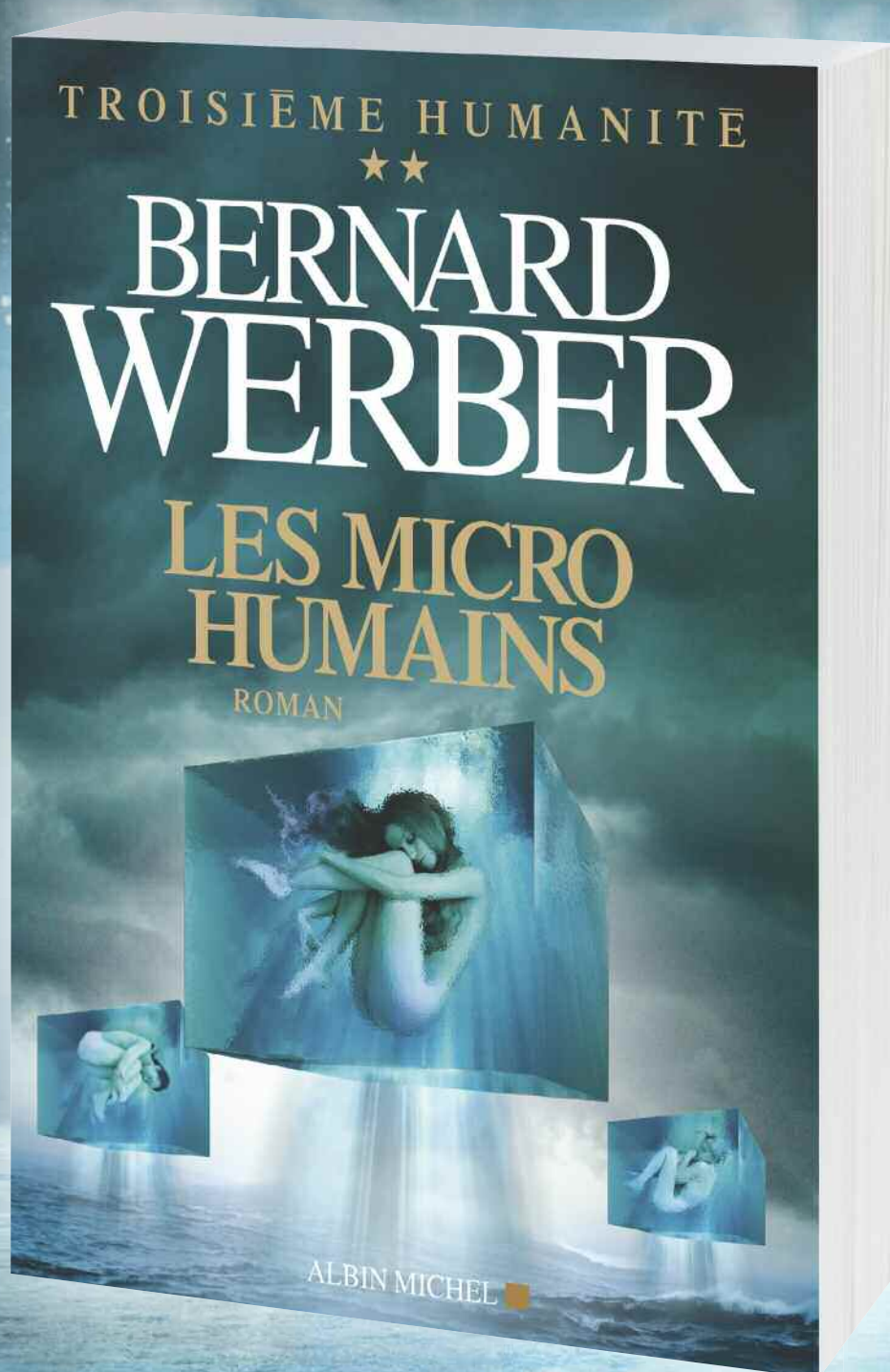
EMPLOYÉ DE BANQUE
Guillaume Apollinaire

AGENT DE CHANGE
Jules Verne

INGÉNIEUR ET MUSICIEN
Boris Vian

BIBLIOTHÉCAIRE
Jorge Luis Borges

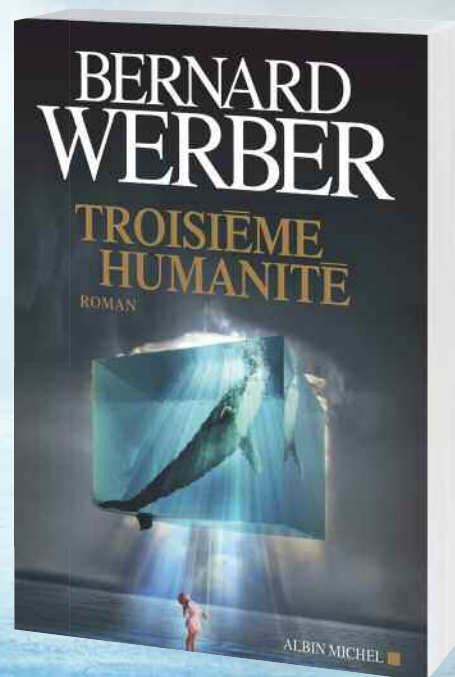
ICI S'OUVRE UN NOUVEAU CHAPITRE DE L'AVENTURE HUMAINE



PLUS PETITS, PLUS FÉMININS,
PLUS RÉSISTANTS, PLUS SOLIDAIRES...

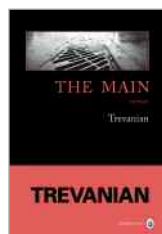
LES MICRO HUMAINS

SONT-ILS L'AVENIR DE
L'HOMME... OU SA FIN ?



ALBIN MICHEL ■

LES CHOIX DE LA RÉDACTION



THE MAIN
Trevanian, Gallmeister, 392 p., 29,95\$

Le pseudonyme de Trevanian aura attisé la curiosité du monde littéraire durant plusieurs années. Mort en 2005, l'auteur sans visage nous a laissé un autre polar brillant se déroulant, qui plus est, à Montréal. Dans les années 70, la Main est une artère qu'il vaut mieux ne pas fréquenter la nuit...



COMMENT TIRER SA RÉVÉRENCE
Malcolm Mackay, Liana Levi
320 p., 29,95\$

Malcolm Mackay n'a que 30 ans, mais voilà qu'il joue déjà dans la cour des grands avec ce deuxième roman policier qui vient d'être élu meilleur polar écossais de l'année, supplantant les Ian Rankin de ce monde. Le tueur à gages MacLean et l'inspecteur Fisher sont de retour en force, après *Il faut tuer Lewis Winter*.



ENQUÊTE DANS LA RÉSERVE
David Adams Richards, Pleine lune
316 p., 28,95\$

La mort tragique d'un jeune Micmac dans une réserve du Nouveau-Brunswick devient un judicieux prétexte pour tracer une époustouflante fresque sociale, dans laquelle les tensions entre les Premières Nations et les Blancs brouillent toutes les pistes.



SOUS LA SURFACE
Martin Michaud, Goélette
360 p., 24,95\$

Une ancienne top-modèle et son mari, candidat à l'investiture démocrate, débarquent à Lowell, dans le Massachusetts, à l'occasion du Super Tuesday. Vingt-cinq ans après avoir quitté cette ville qui l'a vue grandir, l'ex-mannequin, aujourd'hui écrivaine, réalise que le retour aux sources n'est pas sans conséquence.

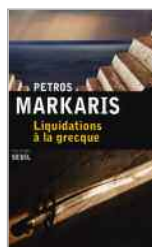


L'HOMME QUI N'AVAIT PAS DE NOMBRIL
Michel Leboeuf, Michel Quintin
320 p., 19,95\$

Rédacteur en chef du magazine *Nature sauvage*, Michel Leboeuf met cette fois ses connaissances scientifiques et son talent de vulgarisateur au service d'une intrigue psychologique sans queue... ni nombril! Plongez dans l'univers trouble de l'expérimentation scientifique!



LIQUIDATIONS À LA GRECQUE
Petros Markaris, Seuil, 330 p., 32,95\$



Avouons-le, des meurtres par décapitation, c'est plutôt rare... et lorsque les victimes sont toutes liées au monde de la finance, il y a de quoi affoler le gouvernement. Quand ces crimes se déroulent en plus dans une Grèce traumatisée par la crise actuelle, on imagine sans peine la pression qui s'intensifie sur le commissaire Charitos pour mettre fin à ces assassinats de banquiers. Aux démarches d'une enquête difficile s'ajoutent les réflexions fort à propos d'habitants excédés par les coupures imposées de l'extérieur. On comprend alors pourquoi la population fait preuve de si peu de sympathie envers les victimes dans ce *Liquidations à la grecque*, premier volet d'une trilogie policière que Petros Markaris consacre à la crise dans son pays, dont le deuxième tome vient tout juste de paraître.

André Bernier L'Option (La Pocatière)



Z. INTÉGRALE
Max Brooks, Orbit, 814 p., 26,95\$

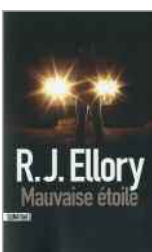


Enfin, l'intégrale de l'œuvre de Max Brooks en un seul volume! Si vous n'avez jamais eu l'occasion de lire *World War Z* ou bien *Guide de survie en territoire zombie*, eh bien gâtez-vous! Je vous avertis par contre qu'à la fin un doute subsistera dans votre esprit, à savoir si les événements se sont vraiment produits ou non, car l'œuvre est d'un réalisme alarmant. Je crois qu'il n'y a jamais eu de livre aussi complet sur la nature du zombie et les manières d'y faire face. J'ai beaucoup aimé les nouvelles, jusqu'ici jamais traduites. Nous assistons dans l'une d'entre elles à la réaction de vampires sur l'infection qui gagne leur garde-manger. Bref, avec la sortie du film de Marc Forster, l'intégrale de « Z » est non seulement d'actualité, mais elle est également indispensable, au cas où...

Shannon Desbiens Les Bouquinistes (Chicoutimi)



MAUVAISE ÉTOILE
R.J. Ellory, Sonatine, 600 p., 34,95\$



Après une trilogie sur la justice américaine, Ellory débarque avec un *thriller* psychologique dans la même veine que *Seul le silence*. Nous sommes au Texas, en 1964. Elliott (Digger) et Clarence (Clay) jouent à la chaise musicale dans plusieurs maisons de correction et pénitenciers depuis la mort de leur mère. Un jour, ils seront pris en otages par Earl Sheridan, un psychopathe terrorisant les États-Unis. Dans un récit extrêmement violent, Ellory nous transporte au milieu d'un périple où le lecteur suivra le parcours diabolique de Digger, motivé par son mentor Earl, et la fuite de Clay, terrorisé par son demi-frère et par son agresseur. Avec ce bouquin, Ellory fascine, déstabilise et frappe fort encore une fois.

Maxime Grenier Carcajou (Rosemère)

LE LIBRAIRE **CRAQUE!**

LE SABLE ÉTAIT BRÛLANT
Roger Smith, Calmann-Lévy, 338 p., 32,95\$



Violent, sanglant et corrompu. C'est là le portrait que Roger Smith dresse de son pays, l'Afrique du Sud, dans *Le sable était brûlant*, polar fascinant qu'on lit rivé à chaque page. Robert Dell est accusé d'avoir déguisé en accident de voiture le meurtre de sa femme, témoin un peu plus tôt d'un assassinat commis par le flic et chef zoulou Inja Mazibuko. Condamné injustement, Dell échappe à la prison quand son père, ancien mercenaire, le kidnappe. S'ensuit une fuite effrénée dans un bush hostile où les deux fuyards croiseront la route de la jeune Sunday, 14 ans, que Mazibuko désire épouser, persuadé que déflorer une vierge le guérira du sida. Tout se met en place pour une chasse implacable, en quête de vengeance et de justice. Saisissant!

André Bernier L'Option (La Pocatière)



VERS LES TÉNÉBRES
Andreï Dyakov, L'Atalante, 398 p., 32,95\$

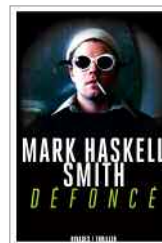


Dans ce second roman du russe Andreï Dyakov, nous retrouvons les principaux protagonistes de *Vers la lumière*. Nous sommes donc de retour dans le métro de Saint-Petersbourg où l'espoir de rejoindre les habitants de l'île Moshchny vient de sombrer à la suite de la destruction de celle-ci. Les quelques survivants crient vengeance et accusent les habitants du métro d'avoir fait le coup. C'est le *stalker* Taran qui est désigné pour enquêter. Je ne me lasse pas de cet environnement effroyable qu'est l'univers de *Métro 2033* et Dyakov nous livre une œuvre plus mature que son premier volet qui était déjà, ma foi, très prenant! Bonne nouvelle, un troisième et dernier tome nous attend dans un futur proche. J'ai hâte!

Shannon Desbiens Les Bouquinistes (Chicoutimi)



DÉFONCÉ
Mark Haskell Smith, Rivages,
334 p., 36,95\$



Pour Miro Basinas, cultiver du bon cannabis est un art comme peut l'être celui de la viticulture. Grâce à sa formation scientifique, il développe une herbe avec laquelle il remporte la Cannabis Cup d'Amsterdam. Mais au lieu d'assurer son avenir, sa victoire marque le début des emmerdes. Entrent alors en scène des personnages loufoques qui nous entraînent dans une histoire abracadabrante où chacun cherche son joint. Avec les agissements des protagonistes, Haskell Smith ne convaincra personne des bienfaits de la légalisation de la marijuana, mais prouvera qu'il est un auteur doué et comique. *Défoncé* est un *thriller* franchement déjanté, un savant mélange de la série « Breaking Bad » et du roman *Savages* de Don Winslow, agrémenté d'une bonne dose d'humour.

Simon Gaudreau Livres en tête (Montmagny)



LE FILS EMPRUNTÉ

Jacques Savoie, Libre Expression, 330 p., 24,95\$



C'est la troisième enquête de Jérôme Marceau que nous offre l'auteur Jacques Savoie, et de l'avoir découverte me donne le goût de lire les deux autres. Un bon roman policier pur jus, de chez nous, bien montréalais, qui nous plonge dans les souterrains de la ville, milieu que l'inspecteur connaît comme le fond de sa poche. Celui-ci est désormais chef du service des homicides et il devra résoudre une mort étrange, sur laquelle flotte apparemment un genre de rituel. Un bracelet gravé de trois lettres enverra l'enquête sur une fausse piste et Marceau se retrouvera au cœur d'un monde qui le concerne beaucoup plus qu'on aurait pu l'imaginer. C'est bien ficelé, captivant et fort agréable à lire. Pas trop noir, pas de violence extrême, pas d'horreur. Du bonbon, quoi, comme regarder un bon film!

Yves Guillet Le Fureteur (Saint-Lambert)

NE DEVIENS JAMAIS VIEUX!

Daniel Friedman, Sonatine, 330 p., 34,95\$



Il m'a bien fait rire, Buck Schatz, 87 ans, un brin Alzheimer, flic à la retraite qui vit tranquille en notant dans un cahier les trucs à ne pas oublier. Légende dans son patelin, réputé pour sa violence et son .357 Magnum, il aurait inspiré Clint Eastwood pour *Dirty Harry*. Juif rescapé des camps, il apprend que son bourreau nazi, Heinrich Ziegler, qu'il croyait mort, vit toujours et a planqué un trésor de trois millions de dollars. Le retrouver, tout en esquivant les tueurs et les voleurs, ne sera pas chose facile, surtout que Schatz est maintenant incapable de faire mal à une mouche! Sa femme, son petit-fils et la veuve du pasteur sont quelques-uns des personnages d'une brochette hétéroclite gravitant autour de lui : suspense garanti!

Serge Poulin Carcajou (Rosemère)

AGENT 6

Tom Rob Smith, Belfond, 520 p., 29,95\$



Leo Demidov, l'acharné – et contrariant – inspecteur soviétique d'*Enfant 44* et *Kolya*, est de retour. Nous sommes en 1965, à Moscou. Demidov, divorcé volontaire du KGB, voit avec inquiétude son épouse Raïssa et ses deux filles accompagner une délégation russe aux États-Unis pour donner un concert pacifique à New York. Ça sent la machination. Le cauchemar ne fait que débuter. Les surprises iront en se multipliant dans ce thriller rondement mené, parcours chaotique et original de près de deux décennies de la guerre froide. Difficile de ne pas s'attendrir pour ce Leo Demidov, victime d'un monde de duplicité, voguant entre la folie et la mélancolie, déterminé à retrouver l'assassin d'êtres chers, une quête qui le mènera de la frontière finlandaise aux rues de Manhattan en passant par l'Afghanistan.

Christian Vachon Pantoute (Québec)

UNE MAISON DE FUMÉE

François Lévesque, Alire, 154 p., 13,95\$

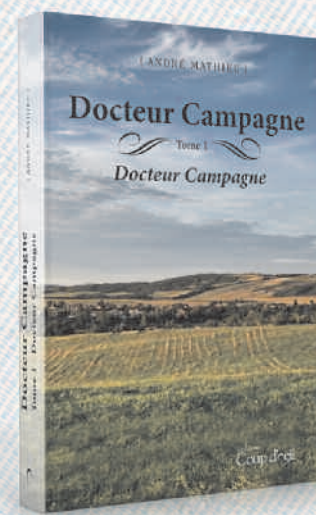


François Lévesque confirme avec *Une maison de fumée* qu'il est un nom à inclure dans le Panthéon des grands du polar au Québec. Dominic Chartier, un enfant de 8 ans, perd sa mère dans l'incendie criminel de leur maison, la nuit même de la disparition de deux fillettes. Trente ans plus tard, Chartier, devenu policier à Montréal, apprend qu'une autre fillette vient de disparaître à Malacourt, patelin de son enfance. Il se résout à un retour aux sources, au risque de brasser des souvenirs profondément enfouis dans les cendres de cette maison de fumée. La finale, terrifiante, inattendue, vous laissera complètement sonné. Avec ses dialogues réalistes, ses personnages crédibles et attachants, Lévesque nous fait évoluer dans un monde rassurant avant de nous jeter dans l'abîme.

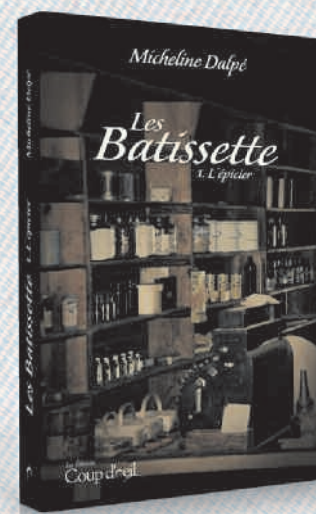
Christian Vachon Pantoute (Québec)



MARTIN MICHAUD

Deux enquêtes de Victor Lessard
9,95\$ - chacun

ANDRÉ MATHIEU

Trilogie Docteur Campagne
9,95\$ - chacunDES LIVRES D'ICI
POUR TOUS LES GOÛTS

MICHELINE DALPÉ

Série Les Batissette
9,95\$ - chacun

www.facebook.com/EditionsCoupDoeil

Les Éditions
Coup d'oeil



GARY VICTOR

Qui aime bien châtie bien

Pour des raisons de toute évidence liées à l'histoire haïtienne, le genre policier n'a guère été pratiqué par les écrivains issus de la patrie de Toussaint-Louverture. C'est ce qui rend d'autant plus précieuse et unique la série des aventures de l'inspecteur Dieuswalwe Azémar, à laquelle Gary Victor ajoute cet automne un troisième volet avec la publication de *Cures et châtiments*.

Par Stanley Péan

Quand on interroge Gary Victor sur les raisons de la rareté du roman policier dans les lettres haïtiennes, il donne une explication fort plausible : « On est très à la remorque d'une conception parisienne de la littérature en Haïti. Le roman policier a toujours été considéré par nos écrivains comme un sous-genre. Pour moi, au contraire, il demande plus de travail d'écriture et de conception qu'un roman dit sérieux. De toute manière, moi, je me balade entre les genres. Je n'ai jamais porté d'ocillères. J'ai toujours revendiqué ma liberté en tant que créateur. »

Admirateur de Georges Simenon, de James Hadley Chase et, plus encore, de Chester Himes, dont il apprécie particulièrement l'humour et le regard critique sur l'Amérique, Victor rêvait depuis ses débuts de créer un héros dans la lignée de ceux qui ont fait le bonheur de ce genre. « Mon personnage me permet d'explorer les allées sombres de la société. J'avais un jeune ami, un policier qui carburait au kleren [alcool haïtien],

dégoûté qu'il était de ce qui se passait en Haïti dans la police, mais surtout découragé de sa propre impuissance. C'est lui qui m'a inspiré Dieuswalwe Azémar. »

Tout tafiâté (ivrogne) qu'il soit, l'inspecteur Azémar s'impose comme un incorruptible dans une société, hélas, gangrénée par la corruption. Pas étonnant alors qu'un protagoniste de *Cures et châtiments* le qualifie de héros de film de science-fiction. « Son originalité vient du fait qu'il porte sont incorruptibilité comme un boulet », d'opiner le romancier. « Honnête malgré lui, il aimerait bien être autrement. Il ne s'aime pas et c'est pour cela qu'il boit. Il se voit presque agir et il s'en prend à ses parents qui lui ont inculqué ces valeurs qui sont les siennes et dont il voudrait se débarrasser. Dans une société où la corruption est pratiquée sans sanction, où elle est la norme, le citoyen un tant soit peu honnête peut arriver à regretter de n'être pas comme les autres. On est alors comme un funambule, sur sa corde au-dessus du vide. C'est la victoire finale de la voyoucratie. »

Pour ce troisième volet des aventures d’Azémar, Gary Victor s’est inspiré d’un fait réel, la mort suspecte d’un général brésilien de la Mission des Nations unies pour la stabilisation en Haïti (MINUSTHA). « On avait conclu officiellement au suicide, mais des tas d’explications circulaient sur cette mort dans un contexte politique alors assez tendu. » Dans la fiction, le possible meurtre déguisé en suicide est attribué à Azémar qui, du coup, doit échapper autant à ses collègues de la police haïtienne qu’aux soldats brésiliens, tout en s’efforçant d’élucider le mystère. « Je ne vais pas reprendre le traditionnel avertissement “Toute ressemblance avec...” mais mon roman pointe du doigt des zones obscures. J’ai souvent parlé de la collusion entre les gangs et les politiciens en Haïti. »

« Ce que je peins, malheureusement, n’est que ce qu’on voit de l’iceberg. Je ne noircis rien. Les ténèbres, j’aimerais bien avoir un jour le courage de les peindre. »

Polar, réalisme et satire

Conformément à une tradition liée au genre, *Cures et châtiments*, comme les précédents volets de la série, relève autant du polar que de la satire sociale. Pas étonnant, de la part du créateur de *Sonson Pipirit* et d’*Albert Buron*, des œuvres qui proposaient, sous le couvert de l’humour, une critique virulente de la société haïtienne. « Qu’il le veuille ou non, le romancier reste témoin de son lieu et de son temps, avance Gary Victor. La satire sociale dans mon œuvre est toujours l’expression de ma colère devant la bêtise humaine dans un coin bien précis de la planète, mon pays. Mais cette bêtise humaine elle est partout. La bêtise est le produit de la plus grande confrérie humaine. »

Avec ses histoires d’enlèvements, de guerres intestines entre clans de la haute bourgeoisie port-au-princienne, d’animosité entre la police locale et la MINUSTAH, *Cures et châtiments* trace un portrait bien sombre du climat qui règne en Haïti. « Ma plus grande frustration c’est que, en dépit de toute ma bonne volonté, je serai toujours très en dessous de la réalité. Ce que je peins, malheureusement, n’est que ce qu’on voit de l’iceberg. Je ne noircis rien. Les ténèbres, j’aimerais bien avoir un jour le courage de les peindre. Mais il faut faire attention avec les ténèbres. Elles peuvent vous éteindre. »

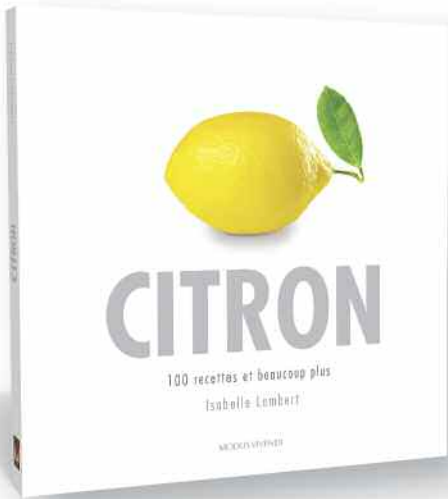
D’ailleurs, quiconque s’intéresse à la situation en Haïti n’ignore pas que cette animosité entre policiers locaux et soldats dépêchés par l’ONU est bel et bien avérée. « Je l’ai écrit dans une de mes chroniques : la MINUSTAH en Haïti permet un semblant de normalisation au niveau politique. Mais au fond, rien n’a vraiment changé. Sans les soldats des Nations unies, on risque une somalisation de la situation haïtienne, surtout que les étrangers en Haïti ont toujours nourri la voyoucratie. À chaque élection, on s’en rend compte. Alors, ceux qui aimeraient vraiment en découdre avec les vrais voyous se sentent mal dans leur peau. Il y a quand même des policiers honnêtes qui voudraient bien faire leur travail en tenant compte des réalités propres à leur pays, des réalités qui doivent bien sûr changer, comme la corruption du système judiciaire. »

Quant à la rivalité entre de grandes familles bourgeoises au cœur de l’intrigue, les Harras et les Ennberg, elle ne relève pas, elle non plus, de la pure invention. « Quand l’État n’existe pas, quand la justice ne fonctionne plus, quand le mépris envers la population devient la règle, on revient au Far West », martèle Gary Victor, catégorique. « Les plus forts musellent, éliminent les plus faibles. Les conflits ne se traitent pas autour d’une table mais avec les armes. Toutes sortes d’armes. »



CURES ET CHÂTIMENTS
Mémoire d’encrur
200 p. | 21,95\$

Une découverte citronnée!



Pétoncles poêlés
au pesto de citron Meyer

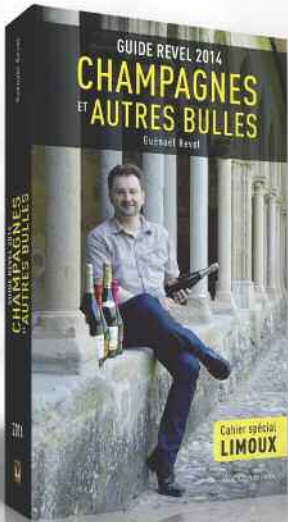


La parfaite tarte
au citron meringuée

Citron • 100 recettes et beaucoup plus
Isabelle Lambert, auteure et blogueuse
www.lesgourmandisesdisa.com

Un incontournable pour les amateurs de bulles!

Édition 2014



Guide Revel 2014
Champagnes et autres bulles
Guénaél Revel

Visitez le site de
Monsieur Bulles
MonsieurBulles.com



www.groupemodus.com

/GroupeModus

Sorj Chalandon

Après la guerre d'Irlande, il nous fait découvrir de l'intérieur, comme si on y était, le conflit du Liban.



« J'écris sur la résistance parce que c'est un des plus beaux mots de la langue française. Il y a trois mots qui me bouleversent : résistance, honneur et respect. Ce sont les trois mots pour lesquels je suis prêt à vivre et à mourir. C'est ma ligne de conduite. »

Sorj Chalandon,
Radio-Canada émission
Plus on est de fous plus on lit

« C'est un livre terrible, douloureux... Empreint d'humilité devant la souffrance... À lire absolument ! »

Isabelle Richer,
Radio-Canada radio
L'Été du monde

« J'avais reçu son précédent roman *Retour à Killybegs* comme un coup de poing dans le plexus solaire et, encore une fois, avec *Le quatrième mur*, j'éprouve la même sensation... Ça fait mal, mais c'est nécessaire. »

Vincent Marissal, La Presse

« De l'autre côté de l'Atlantique, la voix de Sorj Chalandon se casse de plus en plus. Plusieurs de ses romans ont gagné des prix, parmi les plus prestigieux. Mais aucun ne comble le prix qu'il paie pour écrire ses romans, ce *Quatrième mur*, cette mise à nu de la grenade dégoupillée qu'est devenu son cœur. »

Marie-Christine Blais, La Presse

Ses précédents romans



sont disponibles
au Livre de Poche.

www.hachette.qc.ca

ENEZ RENCONTRER NOS AUTEURS



au Salon
du livre
de Montréal
-
Stand 216

LES ÉDITIONS **LA PRESSE**



Hybrides et mutants

À mesure que les thèmes de la science-fiction, eux-mêmes alimentés par l'évolution des sciences et des technologies, envahissent la conscience collective par l'intermédiaire des médias audiovisuels, ils se diffusent aussi dans les nouvelles générations d'écrivains de littérature dite générale. Depuis les années 50, où Michel Butor, en France, parlait positivement de la SF, et où des auteurs du mouvement nouveau roman expérimentaient parfois le bizarre à coloration SF (Ricardou, Claude Ollier), il y a toujours eu des visiteurs à la frontière de la littérature dite « haute ». Mais sciences et technologies n'étaient pas légitimées, à l'époque, comme elles le sont maintenant, surtout en milieu francophone, et (pour résumer sauvagement) les préoccupations scripturales plus ou moins « déconstructrices » l'emportaient de loin sur les questions de contenu fictionnel, devenues quasiment non pertinentes, donnant lieu à des « hybrides-chimères » plutôt mal cousus. Les temps ont changé et la comparaison de *L'invention de Louis* et *Demain sera sans rêves*, deux ouvrages québécois récents, me semble indiquer une évolution littéraire prometteuse.

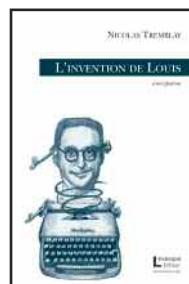
L'invention de Louis, de Nicolas Tremblay, a pour personnage principal un certain Louis Philippe, renvoi très explicite à Louis-Philippe Hébert dont *La manufacture de machines*, devenu (rétrospectivement, comme toujours) prophétique, a de toute évidence inspiré Tremblay. Son protagoniste, écrivain et inventeur, découvre dans les sous-sols de la tour de Radio-Canada des robots humanoïdes qui prennent peu à peu la place des animateurs et vedettes. Le grand patron d'IBM, Bill Guterbenger, grâce à des technologies hyperdéveloppées, semble vouloir mettre la main sur la province. Délires? Hallucinations? Ce fil extramince et trompeur sert surtout de prétexte à de longues conversations ou méditations littéraires, sociologiques et philosophiques, présentées en de longs et massifs paragraphes entrecoupés de quelques scènes et dialogues plus aérés. L'intrigue n'est pas l'intérêt principal de l'auteur. Pour preuve, on indique sur la quatrième couverture que le roman de Nicolas Tremblay s'inscrit dans « la veine des œuvres d'anticipation comme 1984 », roman signé Orwell, mais je n'ai jamais pu lire *L'invention de Louis* comme de la science-fiction; je l'ai plutôt lu comme un essai romancé. Non parce qu'il se déroule explicitement dans notre présent et l'interroge ni à cause de ses jeux d'interférentialité, mais parce que la courtépointe baroque d'éléments qui le constituent (discours, séquences oniriques, essais, théâtre, descriptions de machines) ne lui a jamais permis d'émerger comme fiction, comme un univers second cohérent, dans mon œil intérieur de lectrice. Que le texte ait en commun avec la science-fiction sa réflexion sur les nouvelles machines à penser (ou à pensées, dans leur potentielle autonomie) ne suffit pas à en faire de la science-fiction.

Dans *Demain sera sans rêves* de Jean-Simon DesRochers, Marc, intellectuel patenté, se suicide par surdose au tout début. Mais à cet instant, il entre en contact avec son frère Carl dans le futur (l'auteur sait-il qu'il utilise ainsi un des moyens les plus archaïques de la SF de faire voyager dans le temps?). Carl a toujours voulu comprendre ce suicide, et une technologie nouvelle (laissée floue, malgré une citation de John W. Dunne en exergue sur le temps et les rêves) lui permet de partager les souvenirs de Marc et de communiquer à celui-ci les

souvenirs de toutes les histoires qu'il a manquées : la sienne propre d'abord, celle de leur sœur Myriam et celle de Catherine, une amie-amante. Carl, autrefois facteur, a repris et poursuivi les réflexions avortées de Marc sur le temps et la conscience, devenant professeur. Myriam est devenue astronaute, et Catherine, fille d'un inceste, après s'être perdue longtemps, a fini par trouver une forme de stabilité. On voit tout de suite qu'on est ici dans le romanesque « traditionnel », le roman-miroir (ça se passe au Québec et, lorsque nécessaire, en québécois)... si ce n'est de cette rétroaction du futur sur le présent, et de la technologie future qui la rend possible, tout en permettant à l'intrigue d'exister, condition *sine qua non* d'une histoire de SF selon certains (alors que les machines et robots humanoïdes de *L'invention de Louis*, malgré le titre, ne sont pas vraiment essentiels au texte).

Ces souvenirs de chacun, présentés en de plus ou moins courtes séquences, ne parviennent pas à Marc de manière chronologique et sont très disjoints dans le temps et l'espace. Et pourtant la fiction existe comme telle, les personnages et leurs trajectoires se constituent dans l'œil intérieur, et le monde futur, en particulier celui de Myriam l'astronaute, est bien présent – les passages sur sa vie dans l'espace ou sur la Lune, les termes employés, les situations décrites, seraient parfaitement à leur place dans un roman de SF « traditionnel ». Paradoxe : là où les longues et précises descriptions de Nicolas Tremblay font (délibérément, je pense, mais là n'est pas la question) s'évanouir la réalité seconde, les paragraphes presque poétiquement flottants de DesRochers lui permettent d'exister. Pourquoi? Parce que la création de la fiction repose sur l'ellipse et le contraste de ses vides avec le plein d'éléments signifiants judicieusement disposés. C'est une technique particulièrement importante dans la science-fiction, où le réel simulé est une réalité seconde inexistante dans nos référents (l'Ailleurs et l'Autrement du futur).

Et pourtant, je ne dirai pas que le court roman de DesRochers en est un de science-fiction (le dosage miroir/futur ne m'y semble pas assez équilibré), mais je dirai que l'hybridation entre littérature « générale » à sa marge poétique et littérature « de genre » y est la plus réussie que j'aie rencontrée pour l'instant et qu'elle me semble présager un avenir... intéressant pour les écrivains mutants du XXI^e siècle.



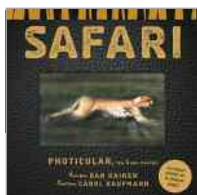
L'INVENTION DE LOUIS

Nicolas Tremblay
Lévesque éditeur
222 p. | 25\$



DEMAIN SERA SANS RÊVES

Jean-Simon DesRochers
Les Herbes rouges
140 p. | 21,95\$

**SAFARI**

Dan Kainen et Carol Kaufmann,
Presses aventure, 32 p., 29,95\$

Reposant sur une technologie apparentée à la vétuste imagerie lenticulaire, les photos de ce livre se comparent à un écran de télévision où s'animent un gorille qui mâche, un guépard qui fait la course et un éléphant dont les oreilles battent au vent. Un livre-objet spectaculaire, au point où on croit en la magie!



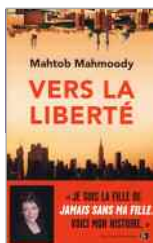
**TRAD. PETIT LEXIQUE BÊTE ET MÉCHANT
À L'USAGE DES NÉOPHYTES**
Michel Faubert, Planète rebelle
48 p., 17,95\$

Le conteur Michel Faubert en a plein le dos des puristes de la culture traditionnelle qui empêchent le milieu de se renouveler. Dans ce petit livre rouge de la révolution « trad », qui prend la forme d'un lexique cinglant, il se moque sans retenue des nostalgiques du passé.

**FATIGUES. APHORISMES
COMPLETS**

Pierre Peuchmaurd
L'Oie de Cravan, 280 p., 24,95\$

« On n'est jamais mieux asservi que par soi-même », écrivait Peuchmaurd. Regroupant les trois recueils d'aphorismes parus alors que le poète était encore en vie, ainsi qu'un texte inédit, *Fatigues* est un véritable « condensé d'enchantements », pour reprendre les mots de l'éditeur.

**VERS LA LIBERTÉ**

Mahtob Mahmood, J.-C.
Gawsewitch éditeur, 460 p., 32,95\$

Plusieurs se souviennent avec émotion de *Jamais sans ma fille*, ce récit troublant d'une mère, et de sa fillette de 4 ans, retenue prisonnière en Iran par son mari. Voilà que vingt-cinq ans plus tard, la « fille » du titre prend la plume pour écrire sa version des faits et dévoile tout ce qu'elle a dû affronter depuis qu'elle a obtenu sa liberté.

**JOE LAFLAMME. L'INDOMPTABLE
DOMPTEUR DE LOUPS**

Suzanne F. Charron, Prise de parole
320 p., 26,95\$

Vous connaissez Joe LaFlamme? Celui qu'on a appelé « l'homme aux loups », puis « l'homme aux originaux » était tout un personnage, c'est le moins qu'on puisse dire! Dans cette étonnante biographie, remplie de photographies, vous découvrirez une véritable légende.

PAGES D'HISTOIRE

Christian Gailly (1943 – 4 octobre 2013)

L'écrivain français est décédé à l'âge de 70 ans des suites de complications pulmonaires. C'est en 1987, à l'âge de 44 ans, qu'il publie son premier roman, *Dit-il*, aux éditions de Minuit. Il devient dès lors un protégé de Jérôme Lindon qui dirige la maison d'édition, puis de sa fille Irène qui prendra la relève à la mort de ce dernier. Tous les livres de Christian Gailly sont publiés à cette enseigne.

Tom Clancy (12 avril 1947 – 1^{er} octobre 2013)

L'auteur américain très prolifique s'est éteint à 66 ans. C'est en 1984 qu'il publie son premier roman d'espionnage, *Octobre rouge*. Ronald Reagan, le président américain de l'époque, dira que c'est « une histoire parfaite ». L'histoire est portée au grand écran, comme plusieurs autres enquêtes de l'auteur d'ailleurs. Les studios d'Ubisoft voient également dans les livres de Tom Clancy un univers idéal pour développer des jeux qui connaissent par ailleurs un grand succès (*Splinter Cell*, *Rainbow Six*, *Ghost Recon*). Un autre film qui mettra en scène son héros Jack Ryan, interprété par Chris Pine (*Star Trek*), devrait sortir en 2014. Quant aux livres, *Command authority*, son 17^e roman, est attendu pour décembre prochain. En français, *Cybermenace* sera disponible le 4 novembre 2013.

Álvaro Mutis (25 août 1923 – 22 septembre 2013)

L'écrivain colombien est décédé à l'âge de 90 ans des suites d'une maladie. Il a reçu le prix Médicis étranger pour son roman *La neige de l'amiral* et le prix Cervantes 2011 pour l'ensemble de son œuvre, seul Colombien d'ailleurs à avoir reçu l'honneur. Il a publié une vingtaine d'ouvrages – romans et poésie – et ses thèmes de prédilection sont le voyage, l'errance, la mer et son immensité. Le personnage de Maqroll el Gaviero, un marin investi d'une quête perpétuelle, parcourt toute son œuvre.

Albert Jacquard (23 déc. 1925 – 11 sept. 2013)

Le scientifique est décédé à l'âge de 87 ans dans sa maison de Paris d'une forme de leucémie. Il était un généticien de formation, mais il était aussi philosophe, de cœur et d'esprit, et grand humaniste, qui a toujours réclamé la justice et l'égalité. Président d'honneur de l'association *Droit au logement* (DAL), il faisait l'éloge de la spécificité de chaque individu. Dans son livre *Réinventons l'humanité*, il écrit : « Nous sommes des dépositaires et passeurs d'expériences, de savoirs, échangeant en projections leurs questionnements, leurs ambitions, leurs idées, rêves et idéaux, leurs luttes et combats pour avancer en résonances, par nos unicités partagées. » L'an passé, il a fait paraître son autobiographie intitulée *Dans ma jeunesse*, où l'on fait encore un peu plus connaissance avec l'homme passionné et l'excellent vulgarisateur qu'il était.

Elmore Leonard (11 octobre 1925 – 20 août 2013)

L'auteur américain, surtout connu pour ses romans policiers, a poussé son dernier souffle à 87 ans. Il aura eu le temps toutefois de recevoir le National Book Award en 2012 pour l'ensemble de son œuvre. À la remise du prix, il déclare : « J'aime toujours écrire, je n'ai pas de raison d'arrêter ». Il prévoyait alors écrire au moins encore deux livres. Malheureusement, une attaque cérébrale a mis un terme à son entreprise. Ses livres ont fait l'objet de nombreuses adaptations cinématographiques puisque pas moins de dix-neuf romans et nouvelles de l'auteur ont été portés à l'écran. Ne nommons que le célèbre *Jackie Brown*, réalisé par Quentin Tarantino, qui a été tiré de son roman *Rum Punch*.

Mathieu Bénézet (7 février 1946 – 12 juillet 2013)

La poésie française contemporaine a perdu l'un de ses plus précieux représentants. Mathieu Bénézet a perdu sa bataille contre le cancer à 67 ans. Il a été successivement éditeur, homme de radio et écrivain. Il compte près de 70 ouvrages à son actif. Sa carrière de poète a été marquée par une rencontre avec Louis Aragon, qui a d'ailleurs préfacé le premier recueil de Bénézet en 1968 (*L'histoire de la peinture en trois volumes*). En novembre dernier, Flammarion publiait une anthologie qui démontre toute la pertinence de cette œuvre audacieuse, exigeante, dense et résolument moderne. Ce recueil porte le souffle de quatre décennies d'écriture et de réflexions lumineuses. Il y a à peine un mois, l'Académie française reconnaissait la force de son œuvre en lui remettant son Grand Prix de poésie.

Gaétan Soucy (21 octobre 1958 – 9 juillet 2013)

L'écrivain et philosophe québécois est mort d'une crise cardiaque à l'âge de 54 ans. La plupart des lecteurs se souviendront de son roman *La petite fille qui aimait trop les allumettes*, écrit dans un style sans précédent.

Ce roman publié en 1998 lui a valu une renommée internationale et a été récompensé par le prix Ringuelet de l'Académie des lettres du Québec et le Prix du grand public du Salon du livre de Montréal. Cela dit, Gaétan Soucy se fait connaître dès 1994 par la parution de *L'Immaculée Conception*, puis en 1997 avec *L'acquiescement*. En 2002, il publie l'incroyable *Music-Hall!!*. Il a aussi reçu dans sa carrière le prix Nessim Habif – Grand Prix de littérature française hors de France. Son œuvre est traduite dans une dizaine de langues.



© Martine Doyon

ENTRE PARENTHÈSES

Par Isabelle Beaulieu,
Cynthia Brisson et
Josée-Anne Paradis

Perro : libraire

Après s'être lancé, il y a deux ans, dans l'édition avec sa maison nommée Perro éditeur, l'écrivain Bryan Perro, bien connu des jeunes lecteurs pour sa série de littérature fantastique « Amos Daragon », s'apprête à quitter le restaurant Memento, qu'il possédait depuis quelques années sur la 5^e rue à Shawinigan, pour s'installer dans son nouveau commerce, place du Marché. Décidant plutôt de jeter son dévolu sur les nourritures de l'esprit, l'auteur prévoit ouvrir les portes de Perro librairie dès novembre prochain, alors que l'idée même d'une librairie lui est venue il y a à peine un an. Le principal concerné déclare qu'il s'agira d'une librairie générale, axée sur la science-fiction, la BD, et le fantastique, soit sa marque de commerce ».



© Geneviève Trudel

Des agendas brûlants d'originalité

Depuis la parution de *Cinquante nuances de Grey*, les romans érotiques à tendance sadomasochiste fusent littéralement de partout. Pour faire un pied de nez à cette mode où la femme est soumise au bon vouloir de l'homme, les éditions Remue-ménage font paraître un « agenda cochon pour féministes seulement ». *L'Agenda des femmes 2014* comptera donc des poèmes et des récits grivois et audacieux écrits par des auteures engagées. Une agréable brise d'originalité qui souffle sur la production érotique des derniers mois! Sur une autre note, Québec-Amérique publie son classique *Agenda du français pratique* qui, à défaut d'exalter les passions, titillera votre intellect! Finalement, dans une catégorie résolument plus sérieuse, *l'Agenda Memini* proposé par Septentrion est un non moins joyeux condensé d'histoire sur l'Amérique du Nord, de la Nouvelle-France à nos jours. Des rendez-vous à ne pas manquer!



© Jerry Bauer

Le Nobel à une Canadienne

L'Ontarienne Alice Munro a reçu le 10 octobre dernier la plus haute distinction littéraire de ce monde. « Lire Alice Munro c'est à chaque fois apprendre quelque chose auquel vous n'aviez pas pensé avant », voilà ce que le jury du prix Nobel de littérature a dit, entre autres, sur la femme native de Wingham. Aujourd'hui âgée de 82 ans, la dame a quatorze titres à son actif dont beaucoup sont couronnés par différents prix. En recevant le Nobel, elle devient par contre le premier écrivain canadien à recevoir la récompense et la treizième femme sur un total de 110 lauréats. Soulignons que le prix est accompagné d'une bourse, considérable, de 10 millions de couronnes suédoises (environ 1,3 million de dollars canadiens). Contente de cette

grande récompense, M^{me} Munro a déclaré : « C'est évidemment quelque chose de merveilleux. Ça me semblait un de ces rêves irréalisables. Je savais que ça pouvait arriver, mais je me disais que ça n'arriverait probablement pas. » Elle a annoncé un peu plus tôt cette année qu'elle cesserait d'écrire et même le Nobel ne lui fera pas changer d'idée, a-t-elle spécifié.



De quoi la Terre a-t-elle besoin?

Selon David Owen, journaliste au *New Yorker*, les nouvelles technologies moins énergivores que nous nous efforçons de développer sont loin d'aider notre planète à se remettre sur pied. Au contraire, de l'ampoule fluocompacte à la voiture hybride,

toutes ces avancées écologiques aggravent la crise environnementale, en nous poussant à consommer davantage sous le prétexte que c'est « vert ». D'après l'auteur de *Vert paradoxe* (Écosociété), nous sommes tombés dans un piège. Le biologiste Claude Villeneuve va même jusqu'à poser la question fatidique : *Est-il trop tard?* (Multimondes). Dans son essai richement illustré de graphiques, il tente de faire le point sur les changements climatiques et de déterminer les conséquences auxquelles il faut inévitablement nous attendre. Voilà donc deux ouvrages qui soulèvent bien des réflexions.

Zones de turbulences



Roch Carrier
Auteur du *Chandail de Hockey*

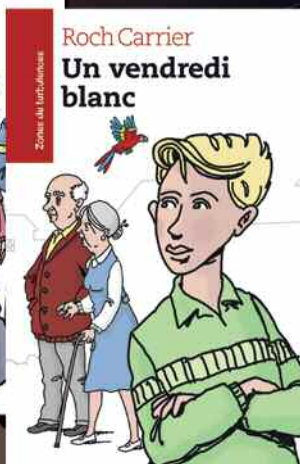
Déjà parus :

Embarquées sur le chemin de l'école
C'est certain que je t'aime, bébé!
Tombés dans un divorce
Après une nuit tristement folle

Roch Carrier
Un héros pour notre temps



Roch Carrier
Un vendredi blanc



SOS au Lac des Glaces



Jean-Pierre Guillet

Du même auteur : *Enquête spatiale*



www.mediaspaul.qc.ca

Un héros pour notre temps
Un vendredi blanc

LES ÉDITIONS PROSVETA inc.

Omraam Mikhaël Aïvanhov

nous invite à porter un autre regard sur la fleur
«Les sentiers de la métamorphose»

AGENDA 2014

Le Message de la Fleur
Les sentiers de la métamorphose
D'après l'œuvre d'Omraam Mikhaël Aïvanhov

DÈS DÉCEMBRE

AGENDA 2014
Pensées et réflexions
Au cœur de la vie

Aussi pratique qu'inspirant !
par ses extraits hebdomadaires et mensuels sur un même thème

Notre Bestseller annuel !

Conférences de l'auteur sur CD

La parole, puissance magique
DÈS DÉCEMBRE

ce que nous apprend la souffrance

La Divinité qui nous habite

PENSÉES QUOTIDIENNES

www.prosveta-canada.com - 1-800-854-8212

#97
Pour redevenir, l'instant d'un moment, un enfant.

#12
Parce qu'on peut s'évader.

#249
Parce qu'avec un livre, on n'est jamais seul.

Nous connaissons 400 bonnes raisons de lire un album. Quelle est la vôtre?

Découvrez nos titres de l'automne sur editions400coups.com

Les 400 coups

LES CHOIX DE LA RÉDACTION



PASSION CHOCOLAT

Geneviève Grandbois, De l'Homme, 224 p., 39,95\$

Les petits chocolats carrés et colorés de Geneviève Grandbois se frayent un chemin dans le cœur des Québécois depuis bientôt dix ans. Aujourd'hui, la chocolatière charmera un public encore plus large avec ce magnifique et instructif ouvrage consacré au cacao.

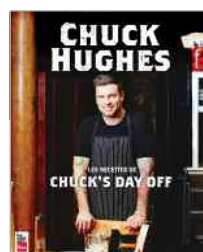
Une gourmandise à consommer sans modération.



UNE TACHE, OÙ ÇA?

Collectif, Parfum d'encre, 150 p., 12,95\$

Voici un petit livre indispensable à mettre dans votre salle de lavage! Oui, oui, vous avez bien lu, dans votre salle de lavage. Rigolo, instructif et surtout pratique, il sera votre meilleur allié dans votre combat contre les tâches et vous aidera à entrevoir les dégâts quotidiens avec le sourire.



LES RECETTES DE CHUCK'S DAY OFF

Chuck Hughes, La Presse, 224 p., 39,95\$

Entre deux recettes décadentes, où simplicité et opulence se marient avec un naturel déconcertant, le propriétaire du Garde-manger présente les artisans qu'il côtoie tous les jours et qui, indirectement, font le succès de sa cuisine. À la manière de *L'art de vivre selon Joe Beef*, *Chuck's Day Off* dépasse les cadres du livre de recettes conventionnel.



LES SAVEURS GASTRONOMIQUES DE LA BIÈRE

David Lévesque Gendron et Martin Thibault, Duide, 626 p., 69,95\$

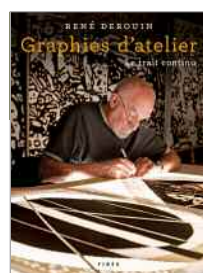
Après *La route des grands crus de la bière*, le duo de « coureurs des boires » propose un nouvel ouvrage qui fait en quelque sorte office de bible de la bière. Avec ces deux tomes, réunis dans un coffret, les auteurs ne laissent rien passer, de la dégustation aux détaillants spécialisés. Superbe!



LE BEC SUCRÉ

Vincent Parisien, HélioTropé, 224 p., 22,95\$

Les Québécois ont la dent sucrée et ça ne date pas d'hier! Après *Maudite poutine!* et *Sacré dépanneur!*, voici le nouvel ovni littéraire des éditions HélioTropé. Hybride entre le beau livre et l'essai historique, l'ouvrage dresse un portrait magnifique de notre culture du sucre, depuis la Nouvelle-France jusqu'à nos jours. Délicieux!



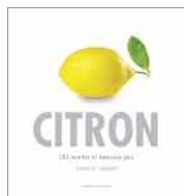
GRAPHIES D'ATELIER

René Derouin, Fides, 456 p., 49,95\$

Le terme « l'œuvre d'une vie » s'applique à merveille à cet ouvrage d'une densité époustouflante. À travers des extraits de carnets de l'artiste, des articles signés par l'historien Gilles Lapointe, des photographies, des correspondances et plus encore, *Graphies d'atelier* retrace cinquante ans d'une carrière riche et engagée.

CITRON

Isabelle Lambert, Modus Vivendi
240 p., 26,95\$



Après *Pomme* qui m'avait charmé au plus haut point, Isabelle Lambert revient à la charge avec cette petite merveille. Voyez-vous, si j'aime bien la pomme et ses différentes déclinaisons, je suis aussi un maniaque du citron et des saveurs acidulées. J'en bavais avant

même d'avoir le livre entre les mains et je n'ai pas été déçu. Cent recettes à base de citron : le rêve! Un macaroni au citron? Merveilleux! Parlez-en à mes enfants! Et que dire du pâté au poulet, poireau et citron? Du lemon curd? Divins! De l'entrée au dessert, vous ferez des découvertes magnifiques, toutes à base de ce fruit jaune qui fait grimacer et de sa cousine, la lime. Si je ne vous ai pas convaincu, c'est que vous n'aimez pas le citron... et c'est dommage pour vous!

Shannon Desbiens Les Bouquinistes (Chicoutimi)

DESTINATION QUÉBEC. UNE HISTOIRE ILLUSTRÉE DU TOURISME

Collectif, De l'Homme, 256 p., 34,95\$



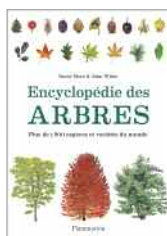
Présenté par une couverture colorée et magnifique, ce très beau livre renferme une quantité impressionnante de trésors visuels qui rappellent que la Belle Province est depuis longtemps une destination de prédilection pour le touriste d'ici et d'ailleurs. Il est intéressant de

constater, au gré des pages, l'évolution des habitudes de transport qui influence grandement la mise en images des particularités du Québec touristique. Il s'agit avant tout d'un livre iconographique, mais dont le commentaire informe plus qu'on pourrait le croire. Annonçant soit du ski, une croisière, un carnaval ou un spectacle, les affiches sélectionnées démontrent admirablement que leurs créateurs étaient de véritables artistes.

Harold Gilbert Sélect (Saint-Georges)

ENCYCLOPÉDIE DES ARBRES

David More et John T. White, Flammarion,
834 p., 69,95\$



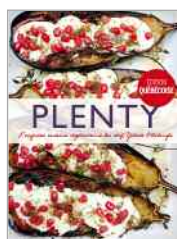
Probablement le plus beau livre publié jusqu'à ce jour sur le sujet, ce volumineux ouvrage présente plus de 1800 espèces d'arbres répertoriés partout dans le monde. Celles-ci sont astucieusement classées et, outre l'information écrite, les arbres sont montrés par des illustrations dont le dessin et les

couleurs supplantent, de façon surprenante, les qualités d'une photographie. Que ce soit par la représentation de l'écorce, du feuillage ou des différents stades de floraison, les auteurs se sont surpassés afin d'offrir au lecteur un outil incomparable d'identification basé sur une mine de renseignements à la fois brefs et complets. Nul doute que la réalisation d'un tel livre a dû s'échelonner sur plusieurs années.

Harold Gilbert Sélect (Saint-Georges)

PLENTY

Yotam Ottolenghi, Rogers, 290 p., 34,95\$



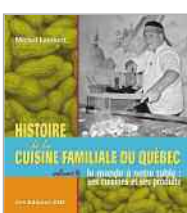
Dès sa parution en version anglaise, *Plenty* est devenu le chouchou du rayon cuisine grâce à mes collègues, amateurs de bonne chère et de cuisine dans tous ses états. Dans ce livre aux photographies plus qu'alléchantes, Ottolenghi nous offre une collection des meilleures recettes

végétariennes qui ont fait l'objet de ses chroniques dans le *Guardian*. Né en Israël d'un père italien et d'une mère allemande et résidant maintenant en Angleterre, le chef s'inspire de ses racines pour créer une cuisine goûteuse qui exploite tout le potentiel des légumes, des fruits et des herbes, tout en demeurant accessible. Bref, un livre parfait pour briser la morosité apparente de la cuisine végétarienne et mettre à profit les légumes de saison!

Anne-Marie Genest Pantoute (Québec)

LE MONDE À NOTRE TABLE. HISTOIRE DE LA CUISINE FAMILIALE DU QUÉBEC (T. 5)

Michel Lambert, GID, 990 p., 49,95\$



Voici, comme promis, le tome qui clôt cette merveilleuse série. Encore une fois, le travail accompli par l'auteur me laisse tout ébaubi. Après les origines, les produits de la mer et de la forêt et les premiers produits de l'agriculture, Michel Lambert présente l'apport du

reste du monde à notre table. D'abord, un portrait de la géographie, de la culture, des produits et des recettes de chaque endroit (par exemple, l'Amérique du Sud) nous est présenté. Ensuite, l'auteur parle des produits importés chez nous... Et, à ma connaissance, il ne manque pas grand-chose! J'ai peu de mots pour vous vanter l'œuvre, mais arrêtez-vous pour la feuilleter, vous serez conquis. Ah oui, j'oubliais : il y a aussi des recettes!

Shannon Desbiens Les Bouquinistes (Chicoutimi)

GAME CHANGERS

Julius Wiedemann, Taschen, 312 p., 74,95\$



Pratiquement élevée au rang d'art, la publicité nous marque et nous enthousiasme. Dans cet ouvrage sont répertoriées des publicités visuelles et télévisuelles qui ont marqué le monde, et ce, depuis les années 50. Aussi, chacune d'entre elles est accompagnée d'un minutieux commentaire qui la

replaces dans son contexte historique et en décline les principales qualités et caractéristiques. De plus, la parole est laissée à quelques-uns des plus grands créateurs des dernières décennies. Puisque ces publicités télévisuelles sont faciles à retrouver sur Internet (j'ai fait le test!), il est possible de rendre notre lecture interactive. Vraiment, ce livre constitue un pur plaisir et un essentiel pour tous les mordus de la pub!

Anne-Marie Genest Pantoute (Québec)

Des histoires incontournables qui vous hanteront longtemps

www.livresdebel.com

Oscar et Hélène dans la naissance de la nouvelle Terre

Fred Ardève

Roman

Oscar et la belle Hélène s'engagent dans un exceptionnel défi! Comment, devenus les héritiers d'une vaste fortune, de pouvoirs industriels et commerciaux, vont-ils relever le fabuleux défi de conserver leurs déterminations d'altruisme et de justice sociale?...



504 p. 29,95 \$
PDF ePub 14,99 \$

La fenêtre de la liberté

Claudette Gauvreau

Récit autobiographique

De trois à huit ans, Claudette, appelée dans le livre Rosalie, a été victime de l'indicible cruauté d'une famille d'accueil. N'importe quel enfant aurait été broyé à vie et étouffé définitivement. Or, la petite a résisté, a rebondi et en est sortie grâce sans doute à l'amour de sa mère, mais surtout grâce à une rare nature de battante...



212 p. 20,00 \$
PDF ePub 10,99 \$

Sous la poussière des ans

Pierre Cusson

Roman

Mesquin de naissance, Raymond Bérubé, sans pitié ni remords, provoque un grand désordre dans son entourage. Le désir de vengeance qu'il sème le rattrapera-t-il? Les séquelles engendrées par ses fourberies le hanteront-elles jusqu'à lui faire payer ses erreurs? Qui osera souffler sur la poussière des ans pour assouvir cette vengeance?



180 p. 20,00 \$
PDF ePub 10,99 \$

Recueil d'événements au sein de l'espace

Damien Larocque Science-fiction

«Mon livre vous propose trois aventures qui vous feront voyager à l'intérieur d'univers sans frontières. Les événements de ce volume m'ont permis d'explorer mon monde intime. J'espère qu'ils réussiront à vous faire oublier la routine que nous devons négocier à chaque jour. Je vous souhaite une bonne lecture.»

Damien Larocque



140 p. 20,00 \$
PDF ePub 10,99 \$

Espadia - La nouvelle ère de la terre

Maxime Benjamin Science-fiction

Nous arrivons en l'an 2500. La planète est entourée d'une énorme ceinture qui sert à accumuler l'énergie solaire et à fournir l'énergie nécessaire à la Terre et à ses stations satellites utilisées pour l'approvisionnement des vaisseaux, des chasseurs et des navettes de transport. Cependant, des événements inattendus arriveront en pleine fête de l'an 2500 et gâcheront le début de l'année...



150 p. 20,00 \$
PDF ePub 8,99 \$

L'Arbre à Bulles

Anne Gaydier

Roman fantasy

Voici l'histoire de deux lutins, Astredujour et Chiffonnette, qui vivent dans le Monde de la Magie. Grâce à eux, vous rencontrerez les Magiciens et leurs formules magiques, les Fées et leurs ailes diaphanes, les Licornes de toutes les couleurs et les Gnomes protecteurs de Dragons. Venez lire et vivre avec eux cette aventure dans ce Monde extraordinaire...



194 p. 25,00 \$
PDF ePub 12,99 \$

Rencontrez nos auteurs au Salon du livre de Montréal du 20 au 25 novembre 2013, stand 658,

Place Bonaventure.

Les Éditions Belle Feuille



**LUDO
L'A**

LU

LA LECTURE EN CADEAU
QUI A LU, LIRA



**LILI
LE**

LIT

**OFFREZ UN LIVRE NEUF
À UN ENFANT DÉFAVORISÉ**
en novembre et décembre
dans l'une des librairies
et bibliothèques participantes
lalectureencadeau.org



**LUCA
LE**

LIRA

 **Fondation pour
l'alphabétisation**
Des mots d'espoir

LIEUX DE COLLECTE:

ARCHAMBAULT
Une société du Québec-Média



ASSOCIATION
DES BIBLIOTHÈQUES
PUBLIQUES DU QUÉBEC



Renaud-Bray

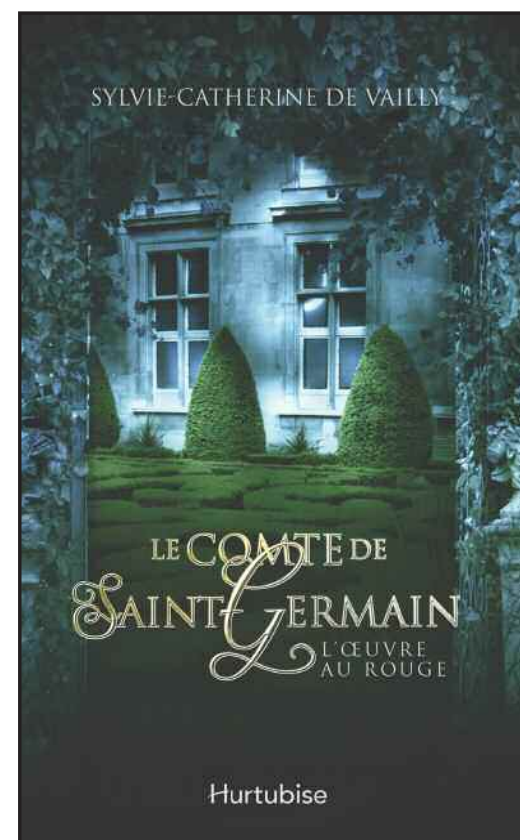
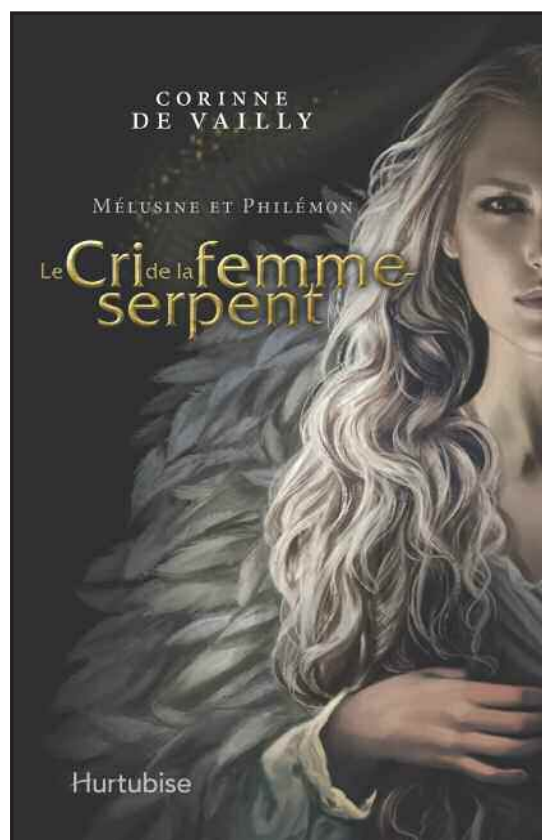
ET DANS LES
BIBLIOTHÈQUES
PARTICIPANTES

PARTENAIRE MÉDIA: **le libraire**
Le libraire en ligne

Les aventures s'achèvent... Les secrets seront-ils révélés?

Mélusine et Philémon
Tome 4 • LE CRI DE LA FEMME-SERPENT
Corinne De Vailly

Le Comte de Saint-Germain
Tome 3 • L'ŒUVRE AU ROUGE
Sylvie-Catherine De Vailly



 **Hurtubise**
www.editionshurtubise.com

 **Également disponibles
en version numérique**

KIKI FOUT LE CAMP

Vincent Malone et Jean-Louis Cornalba,
Seuil, 28 p., 10,95\$



Voici le troisième volet des aventures de Kiki, le king de la banquise! Premièrement, je dois admettre que c'est le bandeau sur le livre qui a d'abord capté mon attention. Quoi de mieux pour attirer un lecteur que de faire référence à un grand classique littéraire? De plus, les aventures de Kiki possèdent tous les ingrédients pour plaire aux enfants : pipi, caca, etc. La collection a d'ailleurs pour nom « L'ours qui pète »! Comme dans les deux premiers tomes, les pages sont séparées en deux parties : les aventures de Kiki en haut et, en bas, le monde sous-terrain qui nous accompagne depuis le début de la série et dont les commentaires sont davantage destinés aux parents. Mais, le plus important, c'est que mes enfants adorent! Dès 3 ans

Shannon Desbiens Les Bouquinistes (Chicoutimi)

LA RÉVOLTE DE MADDIE FREEMAN

Katie Kacvinsky, Pocket Jeunesse
382 p., 31,95\$



2060. L'ordinateur a pris le contrôle des habitudes des gens. L'école, le cinéma, les amis, tout est virtuel, dans le but d'éviter la violence. Univers sans surprises et sans vie réelle dans lequel Maddie Freeman, adolescente, s'ennuie. Sa rencontre avec Justin changera le cours des choses et éveillera chez elle l'envie de se rebeller pour vivre une vraie vie... Avec ce premier tome réussi, l'auteure raconte une histoire captivante sur un sujet de société qui en inquiète plus d'un : le virtuel à outrance. En refermant ce livre, on a envie de côtoyer ceux qu'on aime, mais... en vrai et non sur un écran d'ordinateur! Dès 13 ans

Johanne Granger Librairie Saint-Antoine (Saint-Hyacinthe)

COMME UN COUP DE TONNERRE

Claudie Stanké, La Bagnole, 96 p., 14,95\$

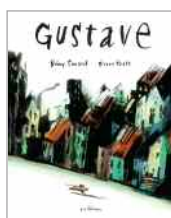


Une jeune fille recroquevillée sur elle-même, figée dans le temps : la couverture du livre illustre on ne peut mieux le contenu de ce roman. Poupie, comme ses parents la surnomment affectueusement, apprend que sa mère souffre d'un cancer. La nouvelle apparaît comme un coup de tonnerre dans la vie de la jeune fille qui traversera alors avec courage une des épreuves les plus difficiles pour quiconque : accompagner sa mère dans la maladie. Avec une écriture tout en finesse et en nuances, l'auteure partage avec nous le quotidien de cette jeune fille et de son entourage durement éprouvé. Bravo pour ce titre nécessaire qui aidera beaucoup de jeunes à mettre des mots sur l'indicible. Dès 9 ans

Johanne Granger Librairie Saint-Antoine (Saint-Hyacinthe)

GUSTAVE

Rémy Simard et Pierre Pratt
La Pastèque, 58 p., 18,95\$



Poussés par la curiosité, souriceau et son fidèle Gustave vont explorer la ville de plus en plus loin, là où les dangers rôdent. Un soir, un chat féroce les surprend. Souriceau sera le seul à pouvoir fuir. Gustave ne sera plus jamais là. La tendresse de sa maman et un cadeau inespéré réconforteront la petite souris : dans un placard est cachée une autre peluche aussi adorable que Gustave. Rémy Simard et Pierre Pratt nous offrent un album remarquable sur l'attachement des enfants à leurs doudous. Remplie d'émotions et riche d'un travail littéraire et pictural, cette œuvre trompe le lecteur, vous l'aurez compris. Là où le texte dissimule, l'image dévoile l'histoire subtilement, et inversement. Dès 5 ans

Katia Courteau Monet (Montréal)

CET ÉLAN EST À MOI

Oliver Jeffers, Kaléidoscope, 32 p., 23,95\$



Fraîcheur et originalité se dégagent de cet album d'un humour délicieux et à la mise en scène amusante et artistique. Un jeune garçon, Wilfred, découvre un jour un élan et décide d'en faire son animal de compagnie. Wilfred explique alors à son cervidé les règles à suivre, mais ce n'est toutefois pas sans contraintes que cette amitié tiendra la route. Pacifique, mais nullement domestiqué, l'original n'en fera qu'à sa tête. Les personnages de ce livre sont adorables et le texte, malgré son côté minimaliste, ne gâche en rien le réel plaisir d'être les témoins de cette relation improbable. La force principale de l'ouvrage réside dans les illustrations d'une incroyable beauté aux couleurs et aux lignes d'une autre époque. Dès 3 ans

Harold Gilbert Sélect (Saint-Georges)

PAPA, MAMAN, NOS LIVRES ET MOI

Danielle Marcotte et Josée Bisailon
Les 400 coups, 32 p., 16,95\$



Pour la librairie et la maman que je suis, l'arrivée d'un livre sur les livres est toujours célébrée avec beaucoup d'enthousiasme. L'album *Papa, maman, nos livres et moi* a la particularité de souligner non seulement le plaisir que peut procurer la lecture au quotidien, mais aussi celle de sensibiliser au fait que les mots sont partout, que les lire peut servir à des fins bien utiles, et ce, quel que soit notre métier ou le milieu d'où nous venons. Le tout est présenté aux enfants de façon poétique par Danielle Marcotte et originalement mis en images par Josée Bisailon. Vivement que le livre s'intègre à notre décor dès la plus petite enfance, pour son effet de rapprochement. Et je ne vous cache pas que le petit côté de moi qui souhaite préparer la relève utilisera ce livre... Dès 4 ans

Véronique Grondin Du Centre (Ottawa)



3 000 FAÇONS DE DIRE JE T'AIME
Marie-Aude Murail, L'école des loisirs
272 p., 24,95\$

Voici la nouvelle réussite – véritable hymne au théâtre – d'une auteure qui sait si bien s'adresser aux jeunes, parler d'eux. Un trio s'acoquine au conservatoire, y développe une tendre histoire d'amour, entre eux comme avec le sixième art. On découvre alors ce qui se cache derrière le rideau, une fois les projecteurs éteints. Un roman profond, sans pareil. Dès 14 ans



L'AFFAIRE MARÍA GÓMEZ
Camille Bouchard, La Bagnole
144 p., 15,95\$

Une mascotte, un triangle amoureux entre le gars cool de l'école, une fille discrète et le petit gros de service, ainsi qu'une idée « terrible, affreuse et répugnante » : le très doué Camille Bouchard nous sert un récit polyphonique haletant, à la structure habile, qui nous entraîne dans une école secondaire et nous renverse complètement. Dès 13 ans



PAS DE DEUX
Sonia K. Laflamme, Hurtubise
284 p., 14,95\$

Pour une ballerine, avoir quelques kilos en trop est synonyme de fin de monde. Voilà pourquoi Marjorie se tournera plutôt vers le flamenco, danse qui envoie valser les notions d'âge et de poids. Un récit touchant sur l'acceptation de soi tel que l'on est, doublé d'un agréable discours sur la puissance de la danse. Dès 13 ans



POISSON CHAT
Thierry Dedieu, Seuil
28 p., 22,95\$

Lorsque les illustrations sont assez fortes pour parler d'elles-mêmes, pourquoi ajouter du texte? Voici *Poisson Chat*, un livre tout en images aux teintes chaudes, vintages et en aplat, qui relate le récit d'un poisson qui saute hors de son bocal, non loin d'un chat... Miam miam? Dès 3 ans



LE SECRET DES MÉDICIS
Theresa Breslin, Milan
508 p., 24,95\$

Échappant de justesse à la noyade, le petit Matteo – 10 ans et orphelin – est recueilli par Léonard de Vinci. Grâce au peintre, ce garçon au passé mystérieux sillonnera l'Italie des Borgia et fera la rencontre de plusieurs personnages célèbres. Un roman captivant, une belle manière de plonger dans l'histoire. Dès 14 ans

LE MONSTRUEUX SECRET DES LÉGUMES

Jeanne Painchaud et PisHier, Les 400 Coups, 24 p., 9,95\$



S'ils revêtent une apparence douteuse, voire monstrueuse, les légumes ne sont pas moins dotés d'une sensibilité bien singulière et d'une volonté indéniable de plaire! Ils sont prêts à subir tous les sévices pour arriver à leurs fins : être savourés. Que leur destin soit d'être ébouillantés, guillotins, étouffés ou grillés vifs, il n'y a rien à leur épreuve... ils finiront, que vous le vouliez ou non, dans votre assiette! Entrez dans ce monde frigorifique incongru où la vie nocturne de ces affreux légumes est d'une vitalité insoupçonnée. Un conte atypique qui témoigne de l'effervescente créativité de ses auteurs. Dès 4 ans

Lysiane Drewitt Librairie Boutique Vénus (Rimouski)

SOUS L'EAU QUI DORT

N.M. Zimmermann, L'école des loisirs, 400 p., 29,95\$



Porté par une écriture fluide, sensible, riche, plongeant le lecteur dans un récit inquiétant digne des plus belles années de Stephen King, *Sous l'eau qui dort* relate une histoire de chasse aux sorcières dans un petit village au cœur des États-Unis. On assistera à l'escalade haineuse qui conduira au désastre. Escalade alimentée par le pasteur et le docteur, implantant dans l'esprit superstitieux des villageois l'étincelle qui, bien des années plus tard, mettra le feu aux poudres et annihilera tout sur son passage. Car s'il y a bien des sorcières à Dentown, le mal vient d'abord et avant tout du lac, sous l'eau qui dort... Dès 14 ans

Joelle Hodiesne Monet (Montréal)

HORS-CHAMP. M'AS-TU VU (T. 1)

Simon Boulrice, Les Malins, 224 p., 14,95\$



Hors-champ est le premier tome de la trilogie pour adolescents « M'as-tu vu? », où il est question de télé-réalité. On y suit Cybèle, qui se voit reléguée à la dernière rangée de pupitres à cause de son physique, alors que son école secondaire est envahie par une équipe de télévision ayant pour mandat de trouver l'école la plus cool du Québec. De semaine en semaine, tandis que les écoles s'affrontent, la jeune fille tissera de nouveaux liens d'amitié avec ses collègues du fond de la classe et sera confrontée à ses propres contradictions. Un roman plein de cet humour acide qui est devenu la signature du prolifique auteur, sur notre rapport à la beauté et à la popularité. Dès 11 ans

Pénélope Jolicoeur Le Fureteur (Saint-Lambert)

LA PREMIÈRE MINUTE DE MATHIEU

Gilles Tibo, Soulières éditeur, 48 p., 9,95\$



Encore une fois, Gilles Tibo nous percute l'âme avec son écriture sensible, précise, authentique. Il prête sa plume à tous ces enfants souffrant de carence affective, leur donne une voix forte, sans compromis. Mathieu vit en alternance chez ses deux parents. Une semaine chez l'un, une semaine chez l'autre. Mais aucun des deux ne s'occupe de lui : l'amour n'est pas inclus dans son forfait familial. Et en l'absence de chaleur humaine, qui devrait être prodiguée par les deux personnes les plus importantes pour un enfant, Mathieu sombre dans la dépression, prépare son suicide. Avec une finale touchante, mais sans violons, Gilles Tibo aborde ici un thème essentiel, mais si peu souvent mis de l'avant : la dépression et le suicide chez les enfants. Dès 8 ans

Joelle Hodiesne Monet (Montréal)

CAROLINE PIGNAT

LES OIES SAUVAGES

Terre promise 2

L'immigration irlandaise en Amérique :
le deuxième tome d'une grande saga !

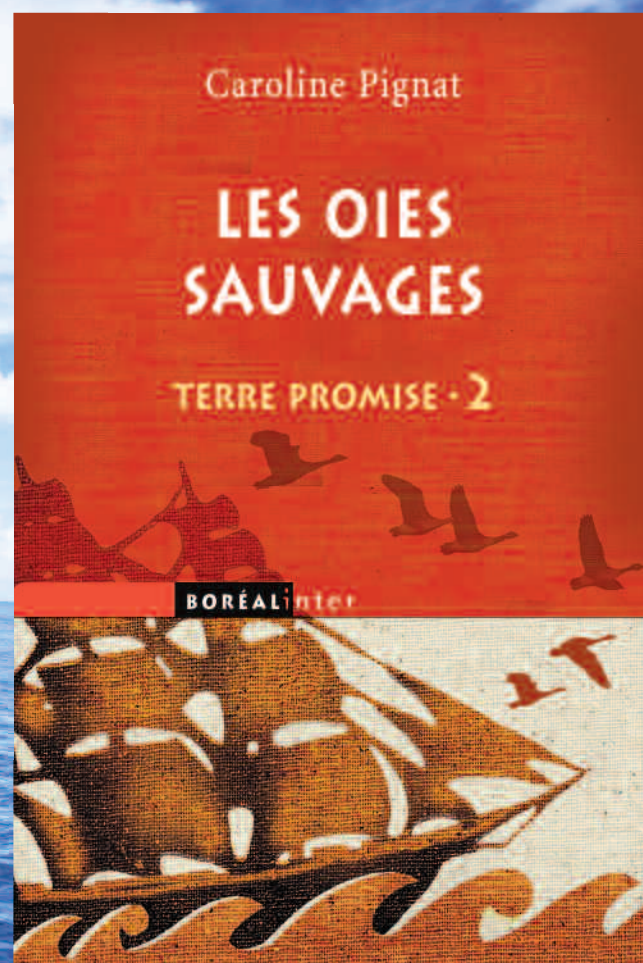
Accusée de meurtre en Irlande, la jeune Kit Byrne
réussira-t-elle à rejoindre la terre promise ?

BORÉALinter

www.editionsboreal.qc.ca



Déjà paru :
Terre promise 1
**LES ANNÉES
DE FAMINE**



roman • volume double • 328 pages • 14,95 \$



C'est à l'université, grâce à un professeur passionnant, que **Nathalie Ferraris** est tombée amoureuse des livres pour enfants. À tel point qu'elle a commencé à en critiquer, puis à en écrire.

En avant la musique!

Si, en deuxième année du primaire, Nathalie Simard était ma chanteuse préférée, en cinquième année, mes goûts musicaux s'avéraient tout autres. Les murs et le plafond de ma chambre étaient tapissés d'affiches représentant Michael Jackson, Boy George et surtout Duran Duran. Dieu seul sait – ainsi que mes parents! – à quel point j'étais amoureuse de ce groupe. Mon amie Katherine était aussi folle que moi de cette bande de musiciens et nous passions toutes nos récrés à baver devant des photos que nous avions découpées dans des revues et des journaux. Nous avions aussi chacune notre préféré : Katou en pinçait pour Nick alors que moi, j'avais un faible pour John. Lorsque le célèbre groupe est venu se produire dans les années 1980 au défunt Forum de Montréal, Katou et moi y étions. Oui madame! Bon, vu notre âge, son père nous accompagnait, mais ça, c'est une autre histoire...

Foule hot!

La passion, l'excitation, l'exaltation, l'enthousiasme et la folie entourant un chanteur, Alain M. Bergeron les a finement peintes dans *Il m'énerve, ce William Parker!* Dans ce dixième roman mettant en vedette Dominic Abel, l'auteur rend la vie difficile à son jeune héros qui se voit envahi du matin au soir par la voix et le visage de William Parker, un pastiche de Justin Bieber à qui est dédié le roman. Quand ce n'est pas la radio qui crie à tue-tête « Je crois que je t'aimeuuuh! », c'est la télé ou Internet. Que la petite sœur de Dominic tripe sur ce chanteur, ce n'est pas si mal. Mais quand Dominic se rend compte que sa petite amie, Pascale-Amélie, est tout aussi folle de William Parker que sa sœur Isabelle, il ne l'accepte pas. Comment rivaliser avec un garçon qui fait la une du magazine *Foule Coule* et devant lequel les filles tombent en pâmoison? Dominic est assurément jaloux et il se pose bien des questions par rapport à sa relation avec Pascale-Amélie. Autant les enfants que les parents savoureront cette nouveauté de l'automne.

Alain M. Bergeron sait faire rire et sourire les lecteurs, de même que Sampar, qui illustre avec humour tous les romans de la série. Si vos fillettes tombent dans les pommes devant One Direction ou tout autre chanteur ou groupe de l'heure, ce roman devrait leur plaire!

Foule classique

Après Duran Duran, Michael Jackson et Boy George, je me suis tournée vers d'autres groupes, comme The Police et U2. Ce n'est que beaucoup plus tard dans ma vie que je me suis initiée à la musique classique. Idéal pour un usage en classe ou à la maison, *Le chant des oiseaux* s'avère une merveilleuse introduction à ce type de musique. Des œuvres de Vivaldi, Prokofiev, Saint-Saëns, Tchaïkovski, Haendel, Schubert, Stravinski et Mozart servent de point de départ pour montrer comment les grands compositeurs se sont inspirés des oiseaux dans leurs créations. Pour chacun des vingt extraits retenus, le lecteur-auditeur est invité à repérer les instruments de musique comme la flûte, l'orgue et le clavecin qui personnifient le chardonneret, l'alouette, le coucou, le cygne, le poussin, le rossignol ou l'étourneau. Joliment illustré et accompagné d'un CD, l'album contient également un glossaire des termes musicaux, une courte biographie des compositeurs, une brève description de chaque oiseau évoqué dans les compositions ainsi qu'un guide d'écoute. Les pièces ont été enregistrées par l'Orchestre symphonique de Londres, l'Orchestre symphonique de la radio de Moscou et l'Orchestre de chambre de Toronto. Idéal pour reposer ses oreilles quand on n'est plus capable d'entendre « Je crois que je t'aimeuuuh! ».



© Mélanie Watt | Scholastic

Clin d'œil à Hélène Simard

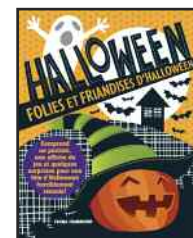
Hélène Simard? C'est qui ça? Hélène a été la directrice de la rédaction du *libraire* de 2000 à 2010. Sur Facebook, j'ai vu qu'elle cherchait des idées pour faire de l'Halloween de sa fille Vivi une journée mémorable. Ma chère Hélène, j'ai reçu en septembre deux livres qui devraient grandement t'inspirer. *Folies et friandises d'Halloween*, de Fiona Hammond, regorge de recettes gourmandes. Je suis certaine que Vivi et toi aurez beaucoup de plaisir à cuisiner des meringues fantomatiques et des os meringués, des souris-sans-yeux, des pierres tombales au chocolat, de la barbotine au sang, des bestioles glacées, des pommes infestées de vers trempées dans la boue, des yeux injectés de sang, de la glue verte et des tortillas de l'au-delà. Et si vous décidez de faire un méga party, il y a dans ce livre une dizaine d'idées de bricolage. Le deuxième livre – et non le moindre – est *Frisson l'écureuil se prépare pour l'Halloween*, de Mélanie Watt. Se voulant un guide de sécurité pour les stressés, ce livre te montrera comment rendre l'extérieur de ta maison attirant et son intérieur effrayant, comment choisir le meilleur déguisement pour Vivi et comment déterminer un bon plan d'action pour la chasse aux bonbons. Bonne Halloween!



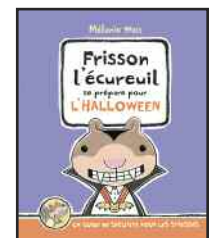
IL M'ÉNERVE, CE WILLIAM PARKER!
Alain M. Bergeron
Soulières éditeur
88 p. | 8,95\$
Dès 6 ans



LE CHANT DES OISEAUX
Ana Gerhard
La montagne secrète
70 p. | 22,95\$
Dès 5 ans

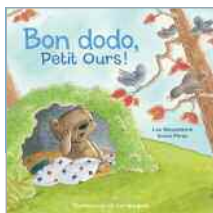


FOLIES ET FRIANDISES D'Halloween
Fiona Hammond
Scholastic
48 p. | 12,99\$
Dès 7 ans



FRISSON L'ÉCUREUIL SE PRÉPARE POUR L'Halloween
Mélanie Watt
Scholastic
64 p. | 19,99\$
Dès 3 ans

LES CHOIX DE LA RÉDACTION



BON DODO, PETIT OURS!
Lou Beaullesne et Susan
Perez, Dominique et
compagnie, 32 p., 16,95\$

Des voisins fatigants, tout le monde connaît ça! Mais voilà que c'est Petit Ours qui se frotte à des oiseaux tapageurs. Il devra donc faire le tour de la forêt pour trouver un endroit où dormir. Mais bien vite, on verra qui ronfle le plus fort! *Dès 3 ans*



SALUT ZIG ZAG
Tedd Arnold, Scholastic, 32 p., 7,99\$

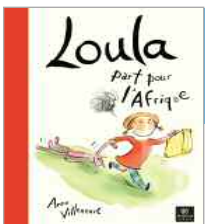
Peut-on se faire l'ami d'une mouche? Pourquoi pas, surtout si cette mouche sympathique arrive à dire le nom de son compagnon (« Biz »)! Récipiendaire du prix honorifique Theodor

Seuss Geisel, ce petit roman illustré charmera par son esprit de camaraderie! *Dès 3 ans*



LES COMBATS DE TI-CŒUR
Marylène Monette et Marion
Arbona, Fonfon, 32 p., 14,95\$

Comme tous les petits garçons, Ti-Cœur est adorable, mais il lui arrive de perdre le contrôle, que la colère l'emporte ou que la paresse le submerge. Comment gérer tous les « moi » qui combattent en lui tels des boxeurs sur un ring? Un superbe outil pour illustrer qu'il est possible de gérer ses émotions. *Dès 6 ans*



LOULA PART POUR L'AFRIQUE
Anne Villeneuve, Bayard Canada
32 p., 19,95\$

Gérard est fou des enfants: la preuve, il embarque sans broncher dans le projet loufoque de sa protégée, consistant à partir pour l'Afrique afin de fuir ses frères insupportables. Grâce à la folie de l'imagination, le duo attachant vivra de belles « aventures africaines » à deux pas de chez eux. Un irrésistible hymne à l'enfance! *Dès 4 ans*

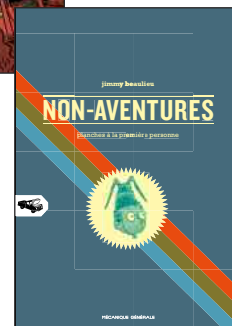


**LE DÉCROCHEUR
ET LA SUPPLÉANTE**
François Barcelo, Soulières éditeur
104 p., 9,95\$

Les précédents livres de cette série ont connu un succès fou, remportant plusieurs prix. Ici, on fait place à Roméo, un décrocheur. Alors qu'il se cherche un boulot, il tombe sur une ancienne suppléante (et son bébé!), avec laquelle il remuera réflexions et questionnements. Un roman cocasse, pertinent, où les lecteurs sont traités en adultes. *Dès 10 ans*

ENTRE PARENTHÈSES

Par Isabelle Beaulieu,
Cynthia Brisson et
Josée-Anne Paradis



Une mécanique remise à neuf

Les éditions Mécanique générale qui n'avaient pas accouché de nouveaux titres depuis un bon moment connaissent une deuxième vie. Nouveau logo, nouveau directeur et, bien sûr, nouvelles parutions ont été dévoilés et, attachez votre ceinture, ça promet! Renaud Plante, qui tient maintenant les rênes de l'écurie, entend donner une nouvelle identité à la maison fondée par Jimmy Beaulieu, tout en conservant son esprit intimiste initial. En parlant du loup, le bédéiste fait paraître *Non-aventures*, l'intégrale de ses œuvres autobiographiques, dans laquelle on trouvera également une soixantaine de planches inédites. Un autre habitué de la maison, Philippe Girard, sort quant à lui *Lovapocalypse*. Ces deux titres lanceront le bal cet automne, mais plusieurs autres belles surprises sont à prévoir tout au long de l'année.



Une nouvelle émission consacrée à la BD

La comédienne Sophie Cadieux anime une nouvelle émission consacrée à la bande dessinée, sur les ondes d'ARTV. La série documentaire ne manque pas d'audace et promet de donner une belle visibilité aux bédéistes québécois qui rivalisent de talent ces dernières années. « On va entrer dans leur atelier, et même dans leurs dessins, dans leurs phylactères, grâce à un système d'animation. On va entre autres se promener dans les villes qu'ils ont créées. Ce sera super beau », a dévoilé celle qui incarnait la maman de Théo dans *Tactik*, lors d'une entrevue donnée au *Huffington Post*. Michel Rabagliati, Guy Delisle, Delaf et Dubuc, Jimmy Beaulieu et Julie Rocheleau sont quelques-uns des artistes qui nous ouvriront les portes de leur univers.

À L'AGENDA

Festival des œuvres littéraires historiques

Jusqu'au 30 novembre 2013
Bibliothèques de Saint-Hyacinthe
festivalmemoria.net

Entretien avec Michel Tremblay, animé par Simon Boulerice

Le 7 novembre 2013
Librairie Le Fureteur, Saint-Lambert
www.librairielefureteur.ca

Soirée In-Folio

Le 7 novembre 2013
Maison de la Culture Maisonneuve,
Montréal

Salon du livre de Rimouski

Du 7 au 10 novembre 2013
Centre de congrès de Rimouski
www.salondulivredelimouski.ca

Salon du livre de la Côte-du-Sud

Les 9 et 10 novembre 2013
Salle des Bâtisseurs, Saint-Jean-Port-Joli
www.salondulivrecoatedusud.qc.ca

Salon du livre de Montréal

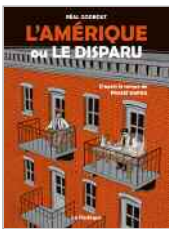
Du 20 au 25 novembre 2013
Place Bonaventure, Montréal
www.salondulivredemontreal.com

Les rendez-vous de la BD de Gatineau

Du 29 novembre au 1^{er} décembre 2013
Maison du citoyen de Gatineau
rbdgatineau.blogspot.ca

L'AMÉRIQUE OU LE DISPARU

Réal Godbout, La Pastèque, 208 p., 27,95\$



Réal Godbout a relevé ici un fantastique défi : celui de mettre en bande dessinée une œuvre incomplète de Kafka. *L'Amérique ou Le disparu* est l'histoire d'un jeune adolescent, Karl Rossman, qui doit quitter l'Europe, après avoir été agressé par sa nourrice, afin de protéger la réputation familiale. Si

tout commence pour le mieux en Amérique, bien vite nous sentons le plancher se dérober tranquillement sous le jeune Karl et nous assistons à la longue dégringolade de ce naïf jeune homme. Une histoire à la Kafka, quoi! Le seul défaut de cette œuvre est imputable à Kafka lui-même : ça ne finit pas! Sinon, l'adaptation de Godbout est géniale et c'est un réel plaisir à voir et à lire! Dans mon entourage, nul, à commencer par moi, n'en est sorti déçu.

Shannon Desbiens Les Bouquinistes (Chicoutimi)

LA CITÉ DES PONTS OBSOLÈTESFederico Pazos, La Pastèque
144 p., 24,95\$

La cité des ponts obsolètes est un voyage onirique découpé de chapitres monochromes vraiment exaltants. Ce roman graphique raconte l'histoire de Paco qui désire se rendre à Astromburgo dans le but d'y travailler un été comme aide-boulangier. Cette destination

sera la première escale parmi une panoplie de lieux tous plus étranges les uns que les autres. Paco y fera la rencontre de géants renversés, de chamans, d'un roi absurde qui s'amuse à construire une ville qui ne mène nulle part, d'un homme-orchestre, d'une marionnette, etc. La conclusion reste nébuleuse et un peu décevante. Mais! Tout le travail graphique vaut la peine d'être découvert et les personnages secondaires sont attachants et sauront bien évidemment vous tirer un petit rictus du portrait.

Alexandra Guimont La Maison de l'Éducation (Montréal)

LES HEURES DE VERREAlice Lorenzi, Cinquième Couche
58 p., 25,95\$

Ce qui séduit en premier, lorsqu'on ouvre *Les heures de verre*, c'est la facture unique du dessin, à la fois minutieux et très libre, semblable à une gravure. Lorenzi construit avec finesse de poétiques microcosmes aux allures surréalistes, empreints de douceur, mais également d'une certaine violence, à la limite entre le

rêve et le cauchemar. Lorsqu'on se laisse finalement transporter au cœur de ces petits mondes indépendants, on finit par croire être tombé au beau milieu d'une scène mythologique, d'un tableau de la Renaissance dans lequel Vénus serait assise au café, jouant aux cartes et fumant des cigarettes avec un rat géant.

Catherine Lamontagne Drolet Monet (Montréal)

LE POTAGER DE VIC + FLO

Jimmy Beaulieu, La mauvaise tête, 78 p., 9,95\$



Accompagnant admirablement le tout récent film de Denis Côté, *Vic + Flo ont vu un ours*, cette BD de Jimmy Beaulieu raconte l'histoire de deux femmes sorties de prison qui vivent dans une cabane à sucre isolée. L'agent de libération fait son enquête sur la réinsertion de Victoria et s'inquiète

de sa carence de contacts humains, hormis ceux avec son amoureuse Florence. Inspiré par les scènes du scénario qui n'ont pas été filmées, l'auteur nous offre une BD de peu de mots, la qualité du dessin suffisant à combler les silences. Par une pose, un regard, Beaulieu dessine sa propre vision de l'histoire. Publié par la toute jeune et audacieuse maison d'édition La mauvaise tête, ce titre ravira autant le bédéphile que le cinéphile. À lire!

Chantal Fontaine Moderne (Saint-Jean-sur-Richelieu)

VIL ET MISÉRABLE

Samuel Cantin, Pow Pow, 146 p., 22,95\$



Samuel Cantin est absurde à souhait dans cette dernière parution! Le personnage principal, Lucien Vil, est un démon libraire. Il partage sa librairie avec un concessionnaire de voitures usagées dont la recette gagnante se résume à : « 2 pour 1 sur les Balzac à l'achat d'une Chrysler » *Vil et misérable* raconte le

quotidien de ce Lucien qui fait une fixation sur l'Halloween et le jour de la marmotte. On suit aussi ses aventures chez son psy qui a une approche de la psychologie plutôt étrange. Lucien a des rapports humains peu nombreux et très froids avec les gens qui partagent le même univers professionnel que lui. Un petit côté salace rend ses péripéties encore plus divertissantes. Pour un public averti, disons-le!

Alexandra Guimont La Maison de l'Éducation (Montréal)

FAUSTO COPPI

Davide Pascutti, Cambourakis, 112 p., 26,95\$



Le titre donne l'impression qu'il s'agit d'une biographie exhaustive de celui qu'on appelait le Campionissimo. Il n'en est rien. Dans ce roman graphique, Davide Pascutti s'est plutôt concentré sur des événements bien précis de la carrière de Fausto Coppi. En particulier sur l'année 1949,

au cours de laquelle le cycliste a remporté le Giro d'Italie et le Tour de France, un record encore jamais égalé. Les images reflètent bien la solitude du coureur, qui a sur le visage cette expression de souffrance et de mélancolie qui caractérisait Fausto Coppi. Si les textes proviennent pour la plupart de témoignages authentiques, les dessins sont nés quant à eux de manières spontanées. Ces pages font revivre la formidable excitation de cette époque légendaire du cyclisme d'après-guerre.

Richard Lachance Les Bouquinistes (Chicoutimi)

**UNE HISTOIRE D'HOMMES**Zep, Rue de Sèvres
64 p., 29,95\$

Le papa de Titeuf marque un grand coup avec cette première bande dessinée destinée à un lectorat adulte. Quatre anciens membres

d'un groupe de rock se retrouvent après plusieurs années passées chacun de leur côté. C'est l'occasion de revivre de bons souvenirs, mais aussi de moins bons.

**LE CHIEN QUI LOUCHE**Étienne Davodeau, Futuropolis
144 p., 33,95\$

Fabien est gardien au Musée du Louvre. Le voilà bien embêté quand sa nouvelle belle-famille lui demande de faire entrer une vieille toile familiale,

illustrant un chien atteint de strabisme, dans le prestigieux établissement. Le créateur de *Lulu femme nue* pose cette fois son regard sensible sur le milieu artistique.

**LA PORTE. LA BÊTE DU LAC (T. 2)**François Lapierre et Patrick Boutin-Gagné, Glénat Québec
48 p., 22,95\$

Le mystère entourant le Lac-à-l'Ombre s'épaissit, tandis que le talent de scénariste de François

Lapierre et le coup de crayon de Patrick Boutin-Gagné se raffinent. Le premier tome avait déjà capté notre attention, mais ce second volet est encore plus accrocheur et prometteur!

**MAUVAIS GENRE**Chloé Cruchaudet, Delcourt
160 p., 29,95\$

Chloé Cruchaudet s'inspire du livre *La garçonne et l'assassin*, fruit d'un travail historique remarquable de Danièle Voldman et Fabrice Virgili,

pour recréer en images l'extraordinaire parcours de Paul Grappe qui – après avoir déserté l'armée – se déguise en femme pour échapper à la justice. Magnifique!

**LES ENFANTS DE LA BULLE**Tristan Demers, Hurtubise
144 p., 34,95\$

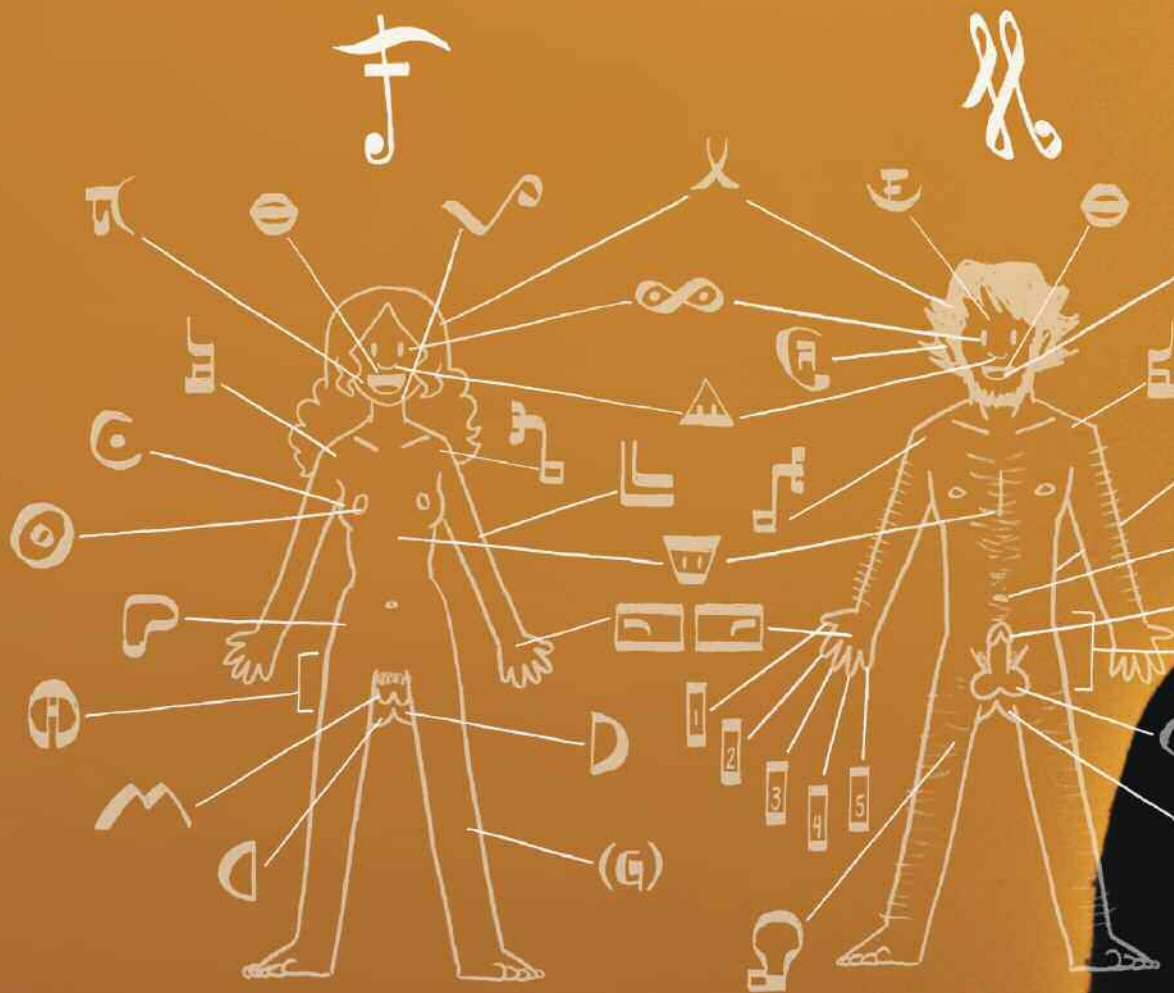
Tristan Demers a demandé à vingt-deux personnalités québécoises de dévoiler leur héros de

BD préféré et d'expliquer l'influence que le neuvième art a eue sur leur vie. Un survol intéressant des personnages marquants des dernières décennies et une manière originale de s'initier, si ce n'est déjà fait, aux classiques de la bande dessinée.

Œuvre de chair

Retenez votre souffle, car Zviane vous convie une fois de plus à une plongée en apnée dans un magnifique récit intime, tellement intime en fait qu'il vaut peut-être mieux vous prévenir tout de suite : certaines scènes pourraient ne pas convenir à un jeune public. La superposition de deux adultes est suggérée.

Par Cynthia Brisson



Les deuxièmes raconte l'histoire d'un couple de musiciens qui se retrouve dans une époustouflante maison en Hollande, après trois mois de séparation. Les séparations étant ce qu'elles sont, nos deux protagonistes cèdent rapidement au désir. Dans cette sublime résidence vitrée et cernée par la pluie, ils livreront la prestation musicale la plus sensuelle et la plus inusitée de leur vie.

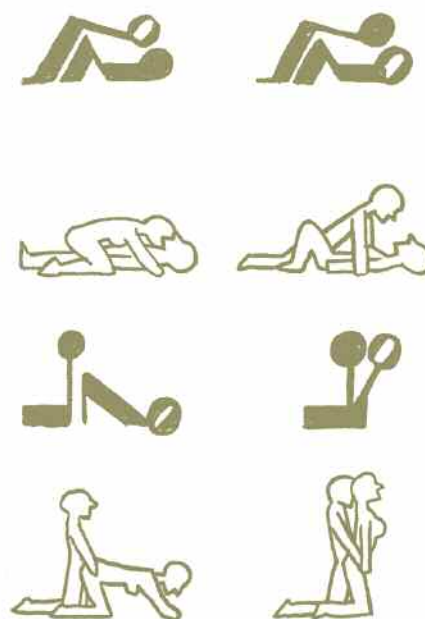
« Le point de départ de l’histoire, c’est que j’avais envie de dessiner une maison de malade; j’avais envie de créer la place la plus *hot* au monde », rigole Sylvie-Anne Ménard. Mieux connue sous le nom de Zviane, la bédéiste révèle que la demeure vertigineuse qui abrite ses personnages est en quelque sorte une image fantasmée qu’elle se fait depuis toujours du chalet d’un de ses amis à Bordeaux, chalet dessiné par une architecte et lové en pleine nature européenne. Le jour où elle a reçu une circulaire de meubles de luxe par la poste, ce fut le coup de grâce : il fallait qu’elle donne vie à ce lieu rêvé ! La tâche n’a cependant pas été facile : « C’est le livre que j’ai trouvé le plus *tough* à faire. Jamais une page ne m’avait pris autant de temps à dessiner ! J’ai même dû ressortir mes notes de cours sur la perspective ! » Cela aura toutefois valu la peine, car les

pleines pages qui montrent les pièces en plongée s'imposent par leur beauté. Et les décors ont certes donné du fil à retordre à l'artiste, mais jamais autant que les scènes de sexe.

Spaghetti et films pornos

« J’ai consulté beaucoup de références, j’ai même écouté des films pornos (ça, c’était très drôle). Dès le départ, j’ai choisi un dessin anatomiquement plus précis et il fallait faire en sorte qu’on sente le volume des corps, qu’on ait l’impression que les peaux se touchent », raconte l’auteure qui ne cache pas qu’elle s’est techniquement améliorée en faisant *Les deuxièmes*, au point où elle a dû recommencer les premières planches à la toute fin, parce que son coup de crayon avait nettement évolué. Finalement, tout aurait été plus simple si elle avait choisi de faire des bonshommes avec des bras spaghetti, laisse-t-elle tomber à la blague.

On est donc à des années-lumière de la caricature série « L'ostie d'chat » et même à cent lieux graphiquement d'*Apnée*, dont on se rappelle le style extrêmement épuré. *Les deuxièmes*, c'est d'abord et avant tout une bande dessinée d'ambiance :





« Je voulais faire une BD d'atmosphère. En fait, si j'avais été plus patiente, j'aurais ajouté de la couleur pour rendre encore mieux la lumière de l'orage, mais c'était définitif dès le début que je ne m'embarquais pas là-dedans, parce que ça m'aurait pris deux ans de plus et je n'aurais pas pu faire autre chose. » Et puis, faut-il le rappeler, c'était déjà tellement long de dessiner les relations intimes entre les personnages. La bédéiste est minutieuse, mais pas masochiste.

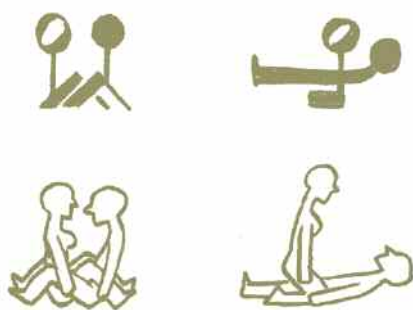
Partition de jambes en l'air

« Je voulais que ce soit explicite, mais je ne considère pas que c'est un livre érotique, parce que ce n'est pas censé exciter, répond-elle lorsqu'on lui demande s'il s'agit d'une BD érotique. Le but, c'est de sentir la tension entre les deux personnages. » La tension monte en effet entre les deux locataires de la maison, jusqu'à une finale pour le moins inattendue : une partition de baise, jouée avec précision par les deux musiciens, dans laquelle chaque « note » correspond à un geste ou une position sexuelle. Un autre beau défi à relever pour la bédéiste ! « Faire la partition de baise a aussi été difficile. Le système de notation n'a pas été très compliqué à établir, mais il fallait d'abord que je scénarise la scène, pour ensuite la traduire en "notes". » Musicienne de formation, Zviane tient cependant à préciser qu'il n'est absolument pas nécessaire de savoir lire la musique pour apprécier le concept de cette partition pour le moins inhabituelle.

Donc, oui, il y a du sexe dans *Les deuxièmes*, mais il y a aussi un puissant sentiment de vertige, d'apesanteur et, inévitablement, de chute. Dans ce petit château coupé du monde, on vit l'instant présent. On sait que l'extase, aussi forte soit-elle, ne dure pas éternellement. Un peu comme une sonate qui, aussi transcendante soit-elle, demeure inscrite dans le temps sur partition.



LES DEUXIÈMES
Pow Pow
132 p. | 22,95\$



Prix littéraires

Distinctions récentes



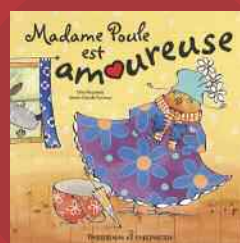
Le monde fabuleux de Monsieur Fred
Prix littéraire du Gouverneur Général (Finaliste)
Prix jeunesse des libraires du Québec (Finaliste)
Prix Québec / Wallonie-Bruxelles de littérature de jeunesse (Finaliste)



Aujourd'hui, peut-être...
Le prix Peuplier (Finaliste)
Prix Tamarack (Finaliste)



Il a une faim de loup!
Le prix Peuplier (Finaliste)
Prix Tamarack (Finaliste)



Madame Poule est amoureuse
Prix des abonnés du Réseau des bibliothèques de la ville de Québec (Finaliste)
Prix Québec / Wallonie-Bruxelles de littérature de jeunesse (Finaliste)



La magie de l'hiver – Le petit Gnouf
Prix jeunesse des libraires du Québec (Finaliste)



Le secret des dragons
Prix jeunesse des libraires du Québec (Finaliste)
Prix Hackmatack (Finaliste)



Il était une fois Charles
Prix des abonnés du Réseau des bibliothèques de la ville de Québec (Finaliste)



dominiqueetcompagnie.com
Canada | France | Belgique | Suisse





LES CHRONIQUES D'UNE FILLE INDIGNE

Caroline Allard et Francis Desharnais, Septentrion, 160 p., 15,95\$



Lalie, petite gamine mi-ange, mi-démon, a toutes les qualités pour surpasser la réputation de sa mère. Que ce soit par ses réparties judicieuses, par son goût pour la nudité ou bien ses idées macabres, elle fera le bonheur des parents-lecteurs. Pour ceux et celles qui ne connaissent pas encore ce plaisir, la lecture est à vos risques et périls, car oui, les gamins passent tous par cet âge ingrat... Au moment d'écrire ces lignes, ma fille passe à côté de moi et j'entends un « prout ». Je ne peux que dire : « Lalie, sort de ce corps ! » Ce petit livre fait un bien fou, peu importe le nombre de fois qu'on le lit. On annonce un volume deux. Alors, auteure et illustrateur, allez, au travail !

Isabelle Prévost Lamoureux La Maison de l'Éducation (Montréal)

LETTRE À LA MÈRE

Mazen Kerbaj, Apocalypse, 144 p., 49,95\$



L'auteur libanais Mazen Kerbaj propose avec cette *Lettre à la mère* une série de courts récits expérimentaux à la lisière entre la bande dessinée et la poésie. Sa maîtrise du rythme et l'inventivité de sa mise en page contribuent à faire de ce recueil hétéroclite une œuvre d'autant plus stimulante que cette créativité foisonnante est au service d'émotions vives, fulgurantes. S'adressant directement à sa ville natale de Beyrouth, l'auteur écrit : « Tu es un monstre infanticide dont les enfants ne suivront jamais le corbillard/mais malgré tout je me dis parfois que je t'aime. » L'ensemble du livre oscille, déchiré, entre l'amour et l'amertume – évoquant le spectre de l'impérialisme américain et le souvenir de la guerre avec force et élégance.

Alexandre Fontaine Rousseau Monet (Montréal)

LE TRÔNE DE RUBIS. ELRIC (T. 1)

Blondel, Poli, Recht et Bastide, Glénat, 64 p., 24,95\$



Bercé par la voix angélique du regretté Freddie Mercury, soudain, je m'arrête et je songe... Je songe à mon récent émerveillement devant l'époustouflante bande dessinée *Le trône de rubis*. Brillante adaptation de l'univers créé par Michael Moorcock – chaleureusement encensée, du reste, par l'auteur lui-même, dans son avant-propos – elle constitue sans contredit l'une des meilleures parutions illustrées de cette année. Tout y est beau, somptueux, opulent, se révélant par un style qui ne serait pas sans évoquer une parfaite fusion entre le genre de Gal et celui de Druillet.

Chapeau à Blondel, Poli, Recht et Bastide pour cette magistrale collaboration, dont j'attends déjà la suite avec une impatience à peine contenue.

Edouard Tremblay Pantoute (Québec)

TUEURS DE MAMANS (T. 1)

Zidrou et Borecki, Dupuis, 48 p., 19,95\$



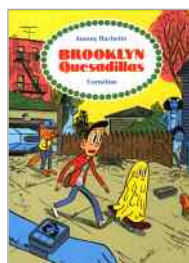
Béatriz, Valentine, Marie, Kom Piu et Toronto sont cinq ados surnommées « les Nonnettes » qui se réunissent régulièrement dans leur cachette secrète : la chapelle désaffectée de leur école. Les Nonnettes ont deux points communs : leur père est absent et leur mère les énervent. Un jour, en furetant au hasard sur Internet, elles découvrent un site offrant un service de « châteur à gages ». Par curiosité et par jeu, chacune décide d'inscrire le nom de sa mère et les châtiments qu'elle rêve de lui infliger.

Évidemment, la situation dérape rapidement... Une courte série en deux tomes avec une saveur de film d'horreur et de mythe urbain qui éduque ses lecteurs en leur donnant une belle frousse.

Isabelle Melançon Monet (Montréal)

BROOKLYN QUESADILLAS

Antony Huchette, Cornélius, 72 p., 24,95\$



Joseph dirige dans ses temps libres un *talk-show* animé par un renard et une machine à café. Il n'en faut pas plus pour qu'il se fasse remarquer par Grace Musso, la vilaine directrice de la série télé *Parker Lewis Can't Lose*, qui donne à Denise du *Cosby Show* la mission de le capturer pour le ramener sur une île secrète où habitent les vedettes féminines de toutes les *sitcoms* des années 90. Derrière la folie de ce récit se cache une œuvre autobiographique d'une belle honnêteté, par le biais de laquelle l'auteur aborde ses craintes quant à la création et la paternité, évitant les pièges généralement associés à ce genre d'exercice tout en prouvant qu'il dessine mieux que quiconque des ours jouant de la contrebasse et des bûches volantes.

Alexandre Fontaine Rousseau Monet (Montréal)

FORTUNATE SONS. FREAKS' SQUEELE FUNÉRAILLES (T. 1)

Florent Maudoux, Ankama, 80 p., 26,95\$



Pour une première rencontre avec le riche univers de « Freaks' Squeele », je dois reconnaître que le volume initial de la série dérivée « Freaks' Squeele Funérailles » a tout pour plaire. Puisant dans de multiples et très diverses influences (*steampunk*, antiquité romaine, mythologies diverses, *heroic fantasy* et j'en passe...), la BD possède le mérite de présenter un monde à la fois dense, cohérent, fascinant et accrocheur. Il ne m'a fallu dès lors guère plus d'une page ou deux pour tomber sous le charme de cette histoire complexe, mature et délicieusement tragique, de même que sous celui de son graphisme superbe et maîtrisé. Aussi élégante que cruelle, l'épopée des jumeaux de la Chiroptère s'ouvre en grand et s'avère déjà pleine de promesses !

Edouard Tremblay Pantoute (Québec)

JACK JOSEPH SOUDEUR SOUS-MARIN

Jeff Lemire, Futuropolis, 216 p., 39,95\$



Jack est né, vit et travaille dans une petite ville côtière de la Nouvelle-Écosse. Malgré les inquiétudes de sa femme sur le point d'accoucher, Jack plonge : il est soudeur sous-marin. Puis, au fond de l'eau, il croit voir quelque chose qui le force à faire face aux blessures du passé. Jeff Lemire nous avait étonnés et bouleversés avec *Essex County*. Il n'en fait pas moins ici avec une histoire chargée en émotions qui sonde les profondeurs du souvenir et des douleurs vécues, du passé et de son héritage. Sans couleur, les illustrations sont toutes entières dévouées à la narration qui prend, comme toujours pour le bédéiste, la forme d'un casse-tête dont les pièces nous sont données au compte-gouttes. Une œuvre poignante qui chemine avec nous.

Anne-Marie Genest Pantoute (Québec)

TYLER CROSS (T. 1)

Fabien Nury et Brūno, Dargaud, 96 p., 28,95\$



Tyler Cross est braqueur. Di Pietro, autrefois puissant trafiquant, l'engage. Cross doit voler vingt kilos d'héroïne à la mafia de Chicago afin de donner une leçon à ces jeunots qui veulent mettre Di Pietro au rancart. Mais tout ne se déroule pas comme prévu et, bientôt, Cross se retrouve prisonnier de la bourgade pourrie qu'est Black Rock, mêlé aux querelles intestines de la puissante famille Pragg. Après leur collaboration sur *Atar Gull*, on ne pouvait que baver à l'annonce de la réunion de Nury et Brūno. Et les deux bédéistes vont bien au-delà des attentes de leurs lecteurs ! Un scénario béton, digne des plus grands films et romans noirs, une narration exceptionnelle, des illustrations stylées et percutantes et un découpage ciselé. *Tyler Cross* est sans aucun doute LA BD de 2013 !

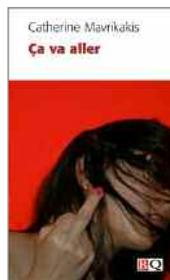
Anne-Marie Genest Pantoute (Québec)

DANS LA POCHE

ÇA VA ALLER

Catherine Mavrikakis, BQ, 168 p., 8,95\$

Ça va aller est le deuxième roman de Catherine Mavrikakis, qui nous a gratifiés, depuis sa parution en 2002, de plusieurs titres succulents. Aucun, cela dit, n'est aussi rageur que ce roman de la décennie passée. L'héroïne (comparée à la Bérénice de *L'avalée des avalés*, de Réjean Ducharme) crache à la gueule du monde sa haine de la passivité québécoise et s'attaque sans demi-mesure aux figures immuables de la littérature que sont Aquin et Ducharme (en parlant du loup!). Le roman évoque une véritable crise d'adolescence littéraire dans laquelle tout vole en éclat, mais relate également une profonde recherche d'identité. Derrière ce livre-pamphlet résonne en effet l'espoir que les choses finiront par se placer et que, finalement, ça va aller...



DOCUMENT 1

François Blais, L'instant même, 182 p., 14,95\$

Les fans de François Blais le sont depuis la parution d'*Iphigénie en haute-ville*, en 2006. C'est que, bien que l'auteur ne réécrive pas chaque fois tout à fait le même roman, il reste toujours dans ce ton grinçant et familier, cette écriture habile et bourrée de culture ainsi que dans ces multiples pieds de nez lancés à celles et ceux qui prennent la vie beaucoup trop au sérieux. Pour ce sixième livre, il propose l'aventure de Tess – qui travaille dans le pire Subway de la province – et Jude – sur l'aide sociale – qui se laisseront porter dans un road trip orchestré par Google Maps, en vue d'atterrir en Pennsylvanie – ou ailleurs, qu'importe la destination après tout. Une œuvre succulente, originale et contemporaine.



EN PLEIN CŒUR

Louise Penny, Flammarion Québec, 480 p., 14,95\$

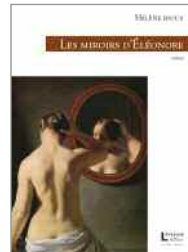
Armand Gamache enquête maintenant en format poche! À l'occasion de la parution d'*Illusion de lumière*, la cinquième et plus récente investigation de l'inspecteur-chef de la Sûreté du Québec, les éditions Flammarion Québec ont décidé de rééditer en petit format les deux premiers romans policiers de Louise Penny. Dans *En plein cœur*, Gamache tente de découvrir qui a transpercé le cœur d'une enseignante à la retraite à Three Pines, dans les Cantons-de-l'Est. Toujours dans le même village, notre inspecteur cherche à élucider, dans *Sous la glace*, le meurtre inusité d'une femme électrocutée sous les yeux de tous, alors qu'elle assistait à un match de Curling disputé sur un lac gelé.



LES MIROIRS D'ÉLÉONORE

Hélène Rioux, Lévesque éditeur, 118 p., 13\$

Même plus de vingt ans après sa première parution, le roman *Les miroirs d'Éléonore* refléchit toujours avec autant d'éclat le talent de la poète et romancière Hélène Rioux. Pas étonnant qu'il ait été finaliste au Prix du Gouverneur général en 1991! Dans chacun des six chapitres, le lecteur rencontre une femme prénommée Éléonore. Chaque fois, il est question d'un hôtel Melinda et d'une rencontre avec un homme. Pourtant, chaque histoire est différente et l'héroïne n'est jamais tout à fait la même, sans être complètement étrangère à son alter ego des pages précédentes. L'auteure nous convie à un sublime jeu de miroirs et sa plume dresse avec fluidité les contours d'un récit à la fois pluriel et singulier.



MALGRÉ TOUT ON RIT À SAINT-HENRI

Daniel Grenier, Boréal, 264 p., 13,95\$

Le moins qu'on puisse dire, c'est que Daniel Grenier ne sera pas passé inaperçu avec ce premier recueil de nouvelles, parfois cocasses, parfois déjantées, souvent touchantes. Que ce soit par son écriture d'une syntaxe qui rappelle le parler courant ou encore par ses thèmes qui n'offrent pas toujours de réponses concrètes à se mettre sous la dent, l'auteur brasse le quotidien pour révéler des personnages hauts en couleurs. L'univers que le jeune trentenaire dépeint est celui d'une ville où tout peut arriver : un vieillard veut s'échapper d'un CHSLD, un chum est incapable de rafistoler des portes d'armoire... Mais cette ville pourrait tout aussi bien être Saint-Henri qu'une banlieue brésilienne ou russe : suffit de se laisser porter pour visiter!



REFLETS DANS UN ŒIL D'HOMME

Nancy Huston, Babel, 352 p., 15,95\$

Nancy Huston expose ici un point de vue renouvelé sur la question des genres : elle part du postulat non pas que les différences entre les sexes sont socialement construites, mais que la femme, en mammifère qu'elle est, serait poussée par ses gènes à enfanter et, ainsi, à utiliser ses attributs physiques, consciemment ou non, afin de s'assurer une progéniture en santé. Voilà la grande contradiction qui fait pression sur les femmes : réprimer leurs instincts féminins – animaux – et épouser la cause féministe ou jouer de ses charmes et rester coquette? Puissant, comme toujours, intelligent – on ne s'attend à rien d'autre de la part de cette plume – et amusant, puisque parsemé d'anecdotes personnelles de l'auteure, cet essai prouve que si la femme existe dans le regard de l'homme, c'est qu'elle a choisi d'y être. *En librairie le 6 novembre.*







© SARAH SCOTT

La littérature d'hier à aujourd'hui

BIBLIOTHÈQUE QUÉBÉCOISE

WWW.LIVRES-BQ.COM

LE LIBRAIRE • NOVEMBRE | DÉCEMBRE 2013 • 71



LES LIBRAIRIES
INDÉPENDANTES
DU QUÉBEC

LES LIBRAIRIES INDÉPENDANTES DU QUÉBEC

POUR LA PROXIMITÉ, LA DIVERSITÉ ET LE SERVICE

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

AU BOULON D'ANCRAGE

100, rue du Terminus Ouest
Rouyn-Noranda, QC J9X 6H7
819 764-9574
librairie@tlb.sympatico.ca

DU NORD

51, 5^e Avenue Est
La Sarre, QC J9Z 1L1
819 333-6679
librairiedunord@cablevision.qc.ca

EN MARGE

141, rue Perreault Est
Rouyn-Noranda, QC J9X 3C3
819 762-4041 | 1 877 245-6696
librairie-enmarge@tlb.sympatico.ca

LA GALERIE DU LIVRE

769, 3^e Avenue
Val-d'Or, QC J9P 1S8
819 824-3808
galeriedulivre@cablevision.qc.ca

PAPETERIE COMMERCIALE - AMOS

251, 1^{ère} Avenue Est
Amos, QC J9T 1H5
819 732-5201
www.papcom.qc.ca

SERVICE SCOLAIRE DE ROUYN-NORANDA

150, rue Perreault Est
Rouyn-Noranda, QC J9X 3C4
819 764-5166

SERVIDEC

26H, rue des Oblats Nord
Ville-Marie, QC J9V 1J4
819 629-2816 | 1 888 302-2816
www.logitem.qc.ca

BAS-SAINT-LAURENT

ALPHABET

120, rue Saint-Germain Ouest
Rimouski, QC G5L 4B5
418 723-8521 | 1 888 230-8521
alpha@alphabet.qc.ca

BOUTIQUE VÉNUS

21, rue Saint-Pierre
Rimouski, QC G5L 1T2
418 722-7707
librairie.venus@globetrotter.net

LA CHOUETTE LIBRAIRIE

483, av. Saint-Jérôme
Matane, QC G4W 3B8
418 562-8464
chouettelib@globetrotter.net

DU PORTAGE

Centre comm. Rivière-du-Loup
298, boul. Thériault
Rivière-du-Loup, QC G5R 4C2
418 862-3561 | portage@bellnet.ca

L'HIBOU-COUP

1552, boul. Jacques-Cartier
Mont-Joli, QC G5H 2V8
418 775-7871 | 1 888 775-7871
hibocou@globetrotter.net

J.A. BOUCHER

230, rue Lafontaine
Rivière-du-Loup, QC G5R 3A7
418 862-2896
libjaboucher@qc.aira.com

L'OPTION

Carrefour La Pocatière
625, 1^{ère} Rue, Local 700
La Pocatière, QC G0R 1Z0
418 856-4774 | liboptio@bellnet.ca

CAPITALE-NATIONALE

BAIE SAINT-PAUL

Centre commercial le Village
2, ch. de l'Équerre
Baie-St-Paul, QC G3Z 2Y5
418 435-5432

MÉDIASPAUL

1073, boul. René-Lévesque Ouest
Québec, QC G1S 4R5
418 687-3564

PANTOUTE

1100, rue Saint-Jean
Québec, QC G1R 1S5
418 694-9748

286, rue Saint-Joseph Est
Québec, QC G1K 3A9
418 692-1175
www.librairiepantoute.com

VAUGEUIS

1300, av. Maguire
Québec, QC G1T 1Z3
418 681-0254
libvaugois@septentrion.qc.ca

CENTRE-DU-QUÉBEC

BUROPRO | CITATION

1050, boul. René-Lévesque
Drummondville, QC J2C 5W4
819 478-7878
buropro@buropro.qc.ca

BUROPRO | CITATION

505, boul. Jutras Est
Victoriaville, QC G6P 7H4
819 752-7777
buropro@buropro.qc.ca

CHAUDIÈRE-APPALACHES

CHOUINARD

Place Charny
8032, av. des Églises
Charny QC G6X 1X7
418 832-4738
www.chouinard.ca

L'ÉCUYER

Carrefour Frontenac
805, boul. Frontenac Est
Thetford Mines, QC G6G 6L5
418 338-1626

LIVRES EN TÊTE

110, rue Saint-Jean-Baptiste Est
Montmagny, QC G5V 1K3
418 248-0026
livres@globetrotter.net

SÉLECT

12140, 1^{ère} Avenue,
Saint-Georges, QC G5Y 2E1
418 228-9510 | 1 877 228-9298
libselec@globetrotter.qc.ca

CÔTE-NORD

A à Z

79, Place LaSalle
Baie-Comeau, QC G4Z 1J8
418 296-9334 | 1 877 296-9334
librairieaz@cgocable.ca

ESTRIE

MÉDIASPAUL

250, rue Saint-François Nord
Sherbrooke, QC J1E 2B9
819 569-5535
librairie.sherbrooke@
mediaspaul.qc.ca

GASPÉSIE- ÎLES-DE-LA-MADELEINE

ALPHA

168, rue de la Reine
Gaspé, QC G4X 1T4
418 368-5514
librairie.alpha@cgocable.ca

LIBER

166, boul. Perron Ouest
New Richmond, QC G0C 2B0
418 392-4828 | liber@globetrotter.net

LANAUDIÈRE

LINCOURT

235-2, Montée Masson
Mascouche, QC J7K 3B4
450 474-0074
info@librairielincourt.com

LU-LU

2655, ch. Gascon
Mascouche, QC J7L 3X9
450 477-0007
administration@librairielulu.com

MOSAÏQUE

85, boul. Brien
Repentigny, QC J6A 8B6
450 585-8500
www.mosaiqueinter.com

RAFFIN

Galerias Rive-Nord
100, boulevard Brien
Repentigny, QC J6A 5N4
450 581-9892

LAURENTIDES

CARCAJOU

401, boul. Labelle
Rosemère, QC J7A 3T2
450 437-0690
carcajourosemere@bellnet.ca

MERCIER

99, rue Turgeon
Sainte-Thérèse, QC J7E 3H8
450 435-0581
dmessier@librairiemercier.com

STE-THÉRÈSE

1, rue Turgeon
Ste-Thérèse QC J7E 3H2
450 435-6060
www.librairieste-therese.qc.ca

LAVAL

CARCAJOU

3100, boul. de la Concorde Est
Laval, QC H7E 2B8
450 661-8550
info@librairiecarcajou.com

IMAGINE

351, boul. Samson, bur. 300
Laval, QC H7X 2Z7
450 689-4624
info@librairieimagine.com

MAURICIE

CLÉMENT MORIN

4000, boul. des Forges
Trois-Rivières, QC G8Y 1V7
819 379-4153

L'EXEDRE

910, boul. du St-Maurice,
Trois-Rivières, QC G9A 3P9
819 373-0202
exedre@exedre.ca

PAULINES

350, rue de la Cathédrale
Trois-Rivières, QC G9A 1X3
819 374-2722
libpaul@tr.cgocable.ca

LIBRAIRIE POIRIER

1374, boul. des Récollets
Trois-Rivières, QC G8Z 4L5
(819) 379-8980
librairiepoirier@bellnet.ca

MONTÉRÉGIE

ALIRE

17-825, rue Saint-Laurent Ouest
Longueuil, QC J4K 2V1
450 679-8211
info@librairie-alire.com

AU CARREFOUR

Promenades Montarville
1001, boul. de Montarville, Local 9A
Boucherville, QC J4B 6P5
450 449-5601
au-carrefour@hotmail.ca

Carrefour Richelieu

600, rue Pierre-Caisse, bur. 660
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC
J3A 1M1
450 349-7111
llie.au.carrefour@qc.aira.com

BUROPRO | CITATION

600, boul. Sir-Wilfrid-Laurier
Beloeil, QC J3G 4J2
450 464-6464 | 1 888 907-6464
www.librairiecitation.com

DAIGNEAULT

1682, rue des Cascades Ouest
Saint-Hyacinthe, QC J2S 3H8
450 773-8586
pierreb@librairiedaigneault.com

DES GALERIES DE GRANBY

40, rue Évangeline
Granby, QC J2G 8K1
450 378-9953
contact@librairiedesgaleries.com

LARICO

Centre commercial Place-Chambly
1255, boul. Périgny
Chambly, QC J3L 2Y7
450 658-4141
librairie-larico@qc.aira.com

LE FURETEUR

25, rue Webster
Saint-Lambert, QC J4P 1W9
450 465-5597
info@librairielefureteur.ca

MODERNE

1001, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC
J3A 1K1
450 349-4584
www.librairiemoderne.com
service@librairiemoderne.com

PROCURE DE LA RIVE-SUD

2130, boul. René-Gaultier
Varenes, QC J3X 1E5
450 652-9806
librairie@procurerivesud.com

SOLIS

Galerias Saint-Hyacinthe
320, boul. Laframboise
Saint-Hyacinthe, QC J2S 4Z5
450 778-9564
solis@librairiedaigneault.com

ST-ANTOINE

2785, rue Sicotte
Saint-Hyacinthe, QC J2S 2L4
450 774-6000
librairiest-antoine@qc.aira.com

PROCUREZ-VOUS LE LIBRAIRE GRATUITEMENT

DANS L'UNE DES LIBRAIRIES INDÉPENDANTES CI-DESSOUS!

VAUDREUIL

480, boul. Harwood
Vaudreuil-Dorion, QC J7V 7H4
450 455-7974 | 1 888 455-7974
vente@editionsvaudreuil.com

MONTREAL

ASSELIN

5834, boul. Léger Est
Montréal-Nord, QC H1G 1K6
514 322-8410

DE VERDUN

4455, rue Wellington
Verdun, QC H4G 1W6
514 769-2321
www.lalibrairiedeverdun.com

DU SQUARE

3453, rue Saint-Denis
Montréal, QC H2X 3L1
514 845-7617
librairiedusquare@
librairiedusquare.com

GALLIMARD

3700, boul. Saint-Laurent
Montréal, QC H2X 2V4
514 499-2012
www.gallimardmontreal.com

LA MAISON DE L'ÉDUCATION

10840, avenue Millen
Montréal, QC H2C 0A5
librairie@maisondeeducation.com

LE PARCHEMIN

Métro Berni-UQAM
505, rue Sainte-Catherine Est
Montréal, QC H2L 2C9
514 845-5243
librairie@parchemin.ca

LE PORT DE TÊTE

262, av. Mont-Royal Est
Montréal, QC H2T 1P5
514 678-9566
portdetete@videotron.ca

MARCHÉ DU LIVRE

801, boul. De Maisonneuve Est
Montréal, QC H2L 1Y7
514 288-4350
question@marchedulivre.qc.ca

MÉDIASPAUL

3965, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal, QC H1H 1L1
514 322-7341
clientele@mediaspaul.qc.ca

MONET

Galerie Normandie
2752, rue de Salaberry
Montréal, QC H3M 1L3
514 337-4083
www.librairimonet.com

MONIC

12 675, Sherbrooke Est
Montréal QC H1A 3W7
515 642-3070
pat@librairiemonic.com

OLIVIERI

5219, ch. de la Côte-des-Neiges
Montréal, QC H3T 1Y1
514 739-3639
service@librairieolivieri.com

PAULINES

2653, rue Masson
Montréal, QC H1Y 1W3
514 849-3585
libpaul@paulines.qc.ca

RAFFIN

Place Versailles
7275, rue Sherbrooke Est
Montréal, QC H1N 1E9
514 354-1001

Plaza St-Hubert

6330, rue Saint-Hubert
Montréal, QC H2S 2M2
514 274-2870

ULYSSE

4176, rue Saint-Denis
Montréal, QC H2W 2M5
514 843-9447

560, av. du

Président-Kennedy
Montréal, QC H3A 1J9
514 843-7222
www.guidesulyse.ca

ZONE LIBRE

262, rue Sainte-Catherine Est
Montréal, QC H2X 1L4
514 844-0756
zonelibre@zonelibre.ca

OUTAOUAIS

DU SOLEIL

Village Place-Cartier
425, boul. Saint-Joseph
Gatineau, QC J8Y 3Z8
819 595-2414
soleil@librairiedusoleil.ca

RÉFLEXION

320, boul. Saint-Joseph
Gatineau, QC J8Y 3Y8
819 776-4919

390, boul. Maloney Est
Gatineau, QC J8P 1E6
819 663-3060

ROSE-MARIE

487, avenue de Buckingham
Gatineau, QC J8L 2G8
819 986-9685
librairierosemarie@librairierose-
marie.com

SAGUENAY- LAC-SAINT-JEAN

CENTRALE

1321, boul. Wallberg
Dolbeau-Mistassini, QC G8L 1H3
418 276-3455
livres@brassardburo.com

HARVEY

1055, av. du Pont Sud
Alma, QC G8B 2V7
418 668-3170
librairieharvey@cgcable.ca

LES BOUQUINISTES

392, rue Racine Est
Chicoutimi, QC G7H 1T3
418 543-7026
bouquinistes@videotron.ca

MARIE-LAURA

2324, rue Saint-Dominique
Jonquière, QC G7X 6L8
418 547-2499
librairie.ml@videotron.ca

HORS-QUÉBEC

DU CENTRE

1380, boul. Lasalle
Sudbury ON P3A 1Z6
705 524-8550 | 1 877 453-9344

435, rue Donald
Ottawa, ON K1K 4X5
1 877 747-8003
ou 613 747-1553

1 877 747-8004 ou 613 747-0866
www.librairieducentre.com

DU SOLEIL

Marché By
33, rue George
Ottawa, ON K1N 8W5
613 241-6999
soleil@librairiedusoleil.ca

LE BOUQUIN

3360, boul. Dr. Victor-Leblanc
Tracadie-Sheila, NB E1X 0E1
506 393-0918
leboquin@nb.aibn.com

PÉLAGIE

221, boul. J.D.-Gauthier
Shippagan, NB E8S 1N2
506 336-9777
1 888-PÉLAGIE (735-2443)
pelagie@nbnet.nb.ca

171, boul. Saint-Pierre Ouest
Caraquet, NB E1W 1B7
506 726-9777
pelagie2@nb.aibn.com

14, rue Douglas
Bathurst, NB E2A 7S6
506 547-9777
pelagie3@bellaliant.com

Éditions de la Paix

Pour la beauté des mots et des différences

Rencontrez nos auteurs !
Découvrez nos nouveautés...

Salon du livre de Rimouski

SALON DU LIVRE DEMONTREAL

collection Rêves à conter Des 5 ans

collection Transit

collection roman

collection Mosaïque

collection Nos/Adultes

collection Pique

Nos collections en format numérique...
c'est parti !

Boutique en ligne
www.editpaix.qc.ca

INFO@editpaix.qc.ca

SODEC Québec

Conseil des arts du Canada

Canada Council for the Arts

Patrimoine canadien

Canadian Heritage

POLAR NOIR MYSTÈRE

Vous aimez les bonnes histoires policières ?
Quatre fois l'an, *Alibis* vous offre
les meilleurs textes du genre !

N° 48

Des fictions de
Camille Bouchard,
Hugues Morin
et Yasuko Thanh.

ALIBIS
Polar, Noir & Mystère

Des fictions de
Camille BOUCHARD
Hugues MORIN
Yasuko THANH

Conversation avec
JACQUES SAVOIE

QUATRE ÉCRIVAINS
À PARTHENAIS

N° 48 10 \$

Et une visite de "Parthenais"
par Jean-Jacques Pelletier
et Richard Ste-Marie,
ainsi qu'une entrevue
avec l'auteur Jacques Savoie !

• FICTIONS • CHRONIQUES • LECTURES • NOUVEAUTÉS •
et un complément gratuit téléchargeable au **www.revue-alibis.com**

COUPON D'ABONNEMENT

Je m'abonne pour • **PAPIER** ☐ 1 an : 30 \$ ☐ 2 ans : 57,99 \$ • **NUMÉRIQUE** ☐ 1 an : 20 \$ • (taxes incluses)

NOM _____

ADRESSE _____

Veuillez commencer mon abonnement au numéro :

Chèque ou mandat à l'ordre de : **Alibis**, 120, côte du Passage, Lévis (Québec) G6V 5S9

www.revue-alibis.com

418-837-2098

ÉDITION

Éditeur : Les Librairies indépendantes du Québec (LIQ)

Président : Yves Guillet

Directeur : Dominique Lemieux

Président fondateur : Denis LeBrun

RÉDACTION

Direction : Josée-Anne Paradis

Rédacteur en chef : Stanley Péan

Adjointe : Cynthia Brisson

Chroniqueurs : Normand Baillargeon, Maxime Catellier, Nathalie Ferraris, Laurent Laplante, Robert Lévesque, Stanley Péan, Elsa Pépin, Élisabeth Vonarburg.

Journalistes : Benjamin Eskinazi et Dominic Tardif.

PRODUCTION

Direction : Josée-Anne Paradis

Montage : KX3 Communication inc.

Couverture : Barroux

Révision linguistique : Mathieu Pilon

IMPRESSION

Publications Lysar, courtier

Tirage : 33 000 exemplaires

Nombre de pages : 76

le libraire est publié six fois par année.

Numéros 2013 : janvier, mars, juin, septembre, octobre, décembre

PUBLICITÉ

Josée-Anne Paradis 418 948-8775, poste 227

DISTRIBUTION

Librairies partenaires et associées

André Beaulieu 418 948-8775, poste 228

abeaulieu@lelibraire.org



www.lelibraire.org

Textes inédits - Actualité - Agenda - Coin des éditeurs

Édimestre : Isabelle Beaulieu | ibeaulieu@lelibraire.org

Webmestre : Daniel Grenier | webmestre@lelibraire.org

Une production des Librairies indépendantes du Québec (LIQ). Tous droits réservés. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle n'est autorisée qu'avec l'assentiment écrit de l'éditeur. Les opinions et les idées exprimées dans *le libraire* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Fondé en 1998 | Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales du Québec | Bibliothèque et Archives Canada | ISSN 1481-6342 | Envoi de postes-publications 40034260

le libraire reconnaît l'aide financière du Conseil des Arts du Canada et de la SODEC



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

SODEC
Québec

LE LIBRAIRE est disponible dans 92 librairies indépendantes du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick ainsi que dans 700 bibliothèques affiliées aux CRSBP.

1 an (6 numéros)

Responsable : Alexandra Mignault | 418 948-8775 poste 225
amignault@lelibraire.org
Adressez votre chèque à l'attention de **le libraire**.

Poste régulière

Québec : 18,57\$
(TPS et TVQ incluses)

Par voie terrestre

États-Unis : 50\$
Europe : 60\$

Par avion

États-Unis : 60\$
Europe : 70\$

Autres provinces canadiennes : 16,15\$ + TPS (ou TVH si applicable)

Abonnement pour les bibliothèques aussi disponible (divers forfaits).
Les prix sont sous réserve de modifications sans préavis. Les prix pour l'étranger incluent la TPS.

le libraire

280, rue Saint-Joseph Est, bureau 5
Québec (Québec) G1K 3A9

Les libraires craquent!

Au Carrefour



Ève-Laurence Hébert



Vanessa Simard

Les Bouquinistes



Shannon Desbiens



Richard Lachance

Carcajou



Maxime Grenier



Serge Poulin



Louise Poulin

Clément Morin



François Martin



Virginie Lacroix

Du Centre



Véronique Grondin

Du Portage



Hélène Lallemand

Gallimard



Thomas
Dupont-Buist

Moderne



Chantal Fontaine

Le Fureteur



Yves Guillet



Pénélope Jolicoeur

La Maison de l'Éducation



Jocelyne Vachon



Isabelle
Prévost Lamoureux



Alexandra Guimont

Livres en tête



Simon Gaudreau

Monet



Caroline Le Gal



Joelle Hodiesne



Alexandre Fontaine
Rousseau



Catherine
Lamontagne Drolet



Isabelle Melançon



Katia Courteau



André Bernier

L'Option

Le Port de tête



Martin Turcotte

Olivieri



Dominique Janelle

Saint-Antoine



Johanne Granger

Sélect



Harold Gilbert

Vaugeois



Marie-Hélène
Vaugeois

Pantoute



Patrick Bilodeau



Christian Girard



Christian Vachon

Librairie Boutique Vénus



Lysiane Dewitt

le libraire



Stanley Péan



Josée-Anne Paradis



Cynthia Brisson



Dominique Lemieux



Hugues Skene



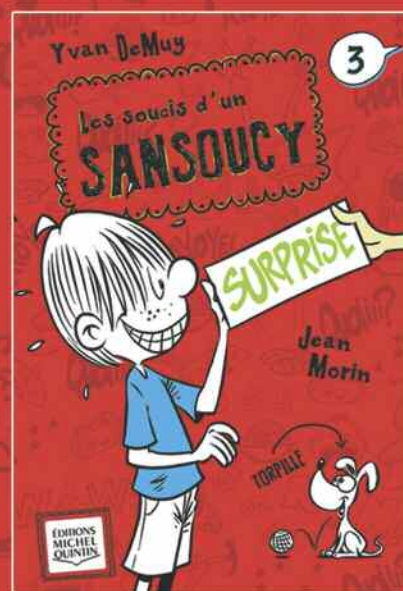
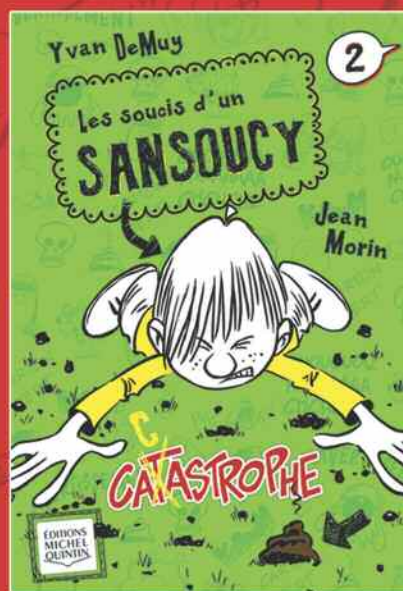
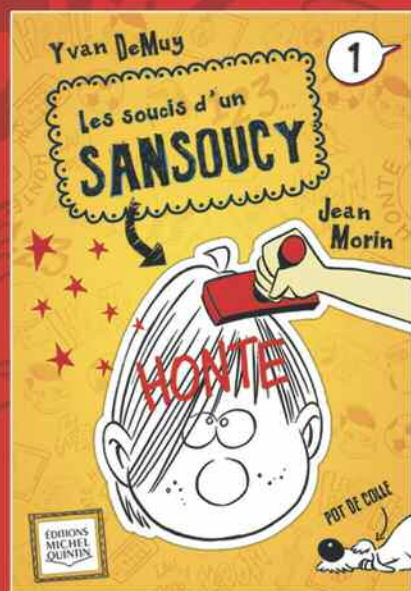
JE FAIS
GRRRR...



LIVRET ANIMÉ

GRATUIT

à l'achat d'un tome de la série
(Dans les librairies participantes)



L'APPÉTIT VIENT EN LISANT

